

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, Empire Britannique, and Union Postale, including daily and weekly editions.

LE SENTINEL

Rédaction et administration: 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Biens imposables et non imposables

Le texte du projet de refonte de la loi des cités et villes — Une différence caractéristique — Quelques chiffres sur la situation montréalaise.

Il ne faudrait point que l'affaire Roberts et ses ramifications aient oublié qu'il se passe à Québec d'autres choses, et dont certaines peuvent avoir une importance considérable.

492-1.—Sont des biens imposables: a) Les terrains appartenant à Sa Majesté ou tenus en fideicommiss pour le service de Sa Majesté; b) Les propriétés du gouvernement fédéral, celles du gouvernement provincial et celles de la municipalité;

2.—Les exemptions mentionnées dans le paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux personnes qui occupent, en vertu d'un titre autre que celui de propriétaire, des immeubles appartenant à Sa Majesté ou au gouvernement fédéral ou provincial, lesquelles sont taxées comme si elles étaient les véritables propriétaires de ces immeubles et sont tenues au paiement des taxes foncières générales et spéciales;

3.—Les propriétaires, locataires et occupants d'immeubles mentionnés dans les sous-paragraphes c, d et e du paragraphe 1 du présent article sont néanmoins assujettis aux travaux requis pour l'ouverture et l'entretien des rues et des cours d'eau, et pour l'éclairage public, en vertu des règlements en vigueur, et au paiement de toute taxe spéciale ou cotisation imposée pour ces fins, ainsi qu'au paiement de la consommation de l'eau.

On voit tout de suite que les paragraphes importants sont 1 et 3: 2 ne vise que des cas spéciaux, qui doivent être assez rares. Or, que disent, si on les rapproche, 1 et 3? Que toute une série de biens sont, de par cette loi, déclarés totalement ou partiellement non imposables.

Totalement soustraits à l'impôt: les terrains appartenant à Sa Majesté ou tenus en fideicommiss pour le service de Sa Majesté, les propriétés du gouvernement fédéral, du gouvernement provincial et de la municipalité.

Partiellement exemptés: les biens qui servent au culte public, les presbytères, maisons curiales et cimetières, les établissements d'éducation et les bibliothèques gratuites, les institutions de bienfaisance.

ville de Montréal, laquelle possède sa charte propre) passeraient au chapitre des biens partiellement imposables. La moitié d'abord au titre des écoles (\$30,194,700 pour les écoles catholiques, \$15,007,800 pour les écoles dissidentes, soit un total de \$45,202,500). Près des cinq neuvièmes du reste représentent les propriétés proprement ecclésiastiques, les presbytères, demeures des pasteurs, etc. (\$13,128,880 pour les églises catholiques, \$7,712,750 pour les églises protestantes, \$1,917,655 pour les presbytères catholiques, \$720,750 pour les maisons des pasteurs protestants, \$704,650 pour les synagogues, demeures des rabbins et institutions juives, soit un total de \$24,184,185). Les quatre autres neuvièmes sont presque entièrement formés par les institutions de bienfaisance (\$11,587,200 pour les catholiques, \$7,894,880 pour les protestants, soit un total de \$19,482,080). Un reliquat de \$1,274,450 (\$1,027,350 pour les communautés religieuses catholiques et \$247,100 pour les institutions protestantes) complète nos \$90,000,000.

Ces chiffres ouvrent la porte à d'intéressantes réflexions, et nous aurons probablement l'occasion de revenir sur ce sujet.

Billet du soir A rebours

En Amérique, on pend les noirs. En Afrique, on mange les blancs. En Russie, les rouges ont l'âme noire; ici, ils ont de plus en plus l'âme bleue.

On nous sommes le monde renversé, ou ils le sont là-bas. Manger, dormir, naitre et mourir, ces petites opérations nous sont communes. A part cela, tout diffère. Un homme transporté en extrême Orient durant son sommeil, se croirait fou en prenant ces autres pour des alliés, et vice versa.

Les Japonais écrivent à rebours. De haut en bas, ils traacent des colonnes verticales qui se succèdent de droite à gauche. Comme de raison, ils se gaussent de notre écriture de crabe, qui progresse à reculons. Nous avons l'esprit "sens dessus dessous". Les Nippons composent aussi leurs phrases à rebours. Les mots sont mêlés. On dirait un parti pris d'inversion. Les livres japonais commencent à l'endroit où nous finissons les nôtres. Ici, un point indique la fin d'une phrase. Un gros point, en typographie japonaise, annonce le commencement d'un paragraphe. On inscrit les renvois au sommaire et non au bas des pages.

En Occident, l'idéal pour une femme, l'âge du bonheur, c'est la jeunesse. On se maquette et se torture pour "réparer des ans irréparables outrages". On cache son âge aux autres et on se le cache à soi-même. Il parait qu'une Japonaise belle vieillir pour voir mourir sa belle-mère et devenir une belle-mère à son tour. Je soupçonne que le journaliste qui l'emprunte ces détails se moque du lecteur en particulier. Il écrit, un de ces jours, un livre sur le culte rendu là-bas aux belles-mères par les gendres.

En Occident, l'entrepreneur en construction commence par poser les fondations; au Japon, il commence par la toiture. Cependant cette originalité se rencontre aussi dans certains de nos parlements et surtout dans les conseils municipaux. Et n'en déplaise à tous les jeunes du monde, ils n'ont pas inventé la cocuérie de la charrie mise devant les boues.

Nos ministères poussent le rabot on la scie; ceux du Japon attirent à eux ces outils dans un sens faux pour nous. La couturière japonaise "aguille" son fil, un lieu de l'enfiler, c'est-à-dire qu'elle tient le fil immobile et vertical et y applique l'aiguille. Le plus souvent elle pousse le fil sur l'aiguille tenue horizontalement. Une porte, chez nous, s'ouvre en pivotant sur l'un de ses côtés verticaux; au Japon, en glissant sur l'un de ses côtés horizontaux. Pour donner un coup de taille avec un sabre, l'escrimeur japonais abaisse son arme en la poussant loin de soi par un mouvement centrifuge, tandis que l'Européen l'abaisse en l'attrainant vers soi. Dans les écuries japonaises, les chevaux ont la croupe tournée vers le mur. L'athlète occidental est en forme quand il a diminué son poids; le Japonais, quand il l'a augmenté. Ici, les femmes portent leurs bébés dans leurs bras; là-bas sur leur dos, comme les sauvages. Chez nous, on admire les grands yeux; chez les Nippons, les petits. Là-bas, le sexe faible est en réalité le sexe fort. Il y a beaucoup plus de brodeuses que de brodeuses. Nombre de femmes en culotte remplissent la besogne d'aide-maçon, de coolie, de portefaix, d'agriculteur, de débardeur. Enfin, la politesse qui exige qu'on se découvre, en pénétrant dans une maison occidentale, décrète qu'on doit se déchausser avant d'entrer

se dit qu'il est bien bon de laisser vivre le pygmée, il s'étonne que le moindre serrement de sa main arrache des cris au petit bonhomme qui trotte à ses côtés, et par-dessus tout il considère avec bonhomie l'avenir, se disant à lui-même que le temps nous fera se charger seul de tuer la résistance et d'étouffer les appels au secours et à la justice qui deviennent trop bruyants. C'est l'esprit qui animait justement la Gazette de Montréal, il y a quelques jours. "Donnons-lui un peu de français à ce nain, semblait-il dire, parlons-lui quelquefois sa langue; souvent il n'en comprend pas d'autre et nous avons besoin qu'il nous comprenne pour nous servir fidèlement, comme il l'a fait jusqu'à aujourd'hui. N'allons pas trop loin cependant dans la voie des concessions; car il prendra un petit air d'importance qui ne lui sied point. Il ne faut pas nous l'aliéner, ni le fâcher, car les colères rendent la vie insupportable et dérangent notre douce tranquillité. Pourquoi ne pas le laisser mourir de sa belle mort?"

Cette mort, quelques-uns voudraient la hâter, par des moyens violents, comme la Sentinel, certains gouvernements, surtout ceux des provinces de l'Ouest et de l'Ontario, tandis que les Anglais, plus sobres et plus modérés, préfèrent tout attendre du temps. "Regardez attentivement", pourraient dire ceux-ci. "Voyez tous ces petits richards canadiens-français qui se hâtent d'engager une bonne anglaise, aussitôt que leur pécule est assez arrondi, afin de donner à leurs enfants un anglais impeccable. Ils penseront en anglais, ces enfants, et ce sera autant de gagné pour nous. Voyez aussi ces belles et élégantes jeunes filles qui ont honte de parler leur langue maternelle. C'est un beau spectacle et bien réconfortant, que d'entendre les enfants d'une race étrangère causer ainsi entre eux en employant notre langue. Et l'on nous aide aussi dans les milieux officiels. On stimule l'anglicisation; on fait pénétrer notre langue jusque dans les campagnes, c'est-à-dire dans les milieux que nous désespérons d'atteindre, ces vieux châteaus-forts inexpugnables que nous tournons sans trouver le moyen de les entamer. La loi est notre auxiliaire. Elle nous livre les clefs, les portes, les serrures, elle nous laisse entrer. C'est certainement un avantage remarquable dont nous profiterons lentement, avec le temps. Pourquoi nous presser? Vous en avez vu, n'est-ce pas, des filles de leur race qui, depuis des années, ont été mariées à des Français avec un peu de surprise, notre méthode de souhaier bon voyage à de jeunes mariés. Nous nous mettons une dizaine autour du jeune marié, nous le faisons sauter en l'air, comme une balle, et nous le ressaisissons avant qu'il ne s'écrase à terre. Après avoir répété dix, quinze fois cette intéressante opération, devant la jeune mariée ébahie, nous lui remettons son homme. Ils apprennent cette coutume, lentement, avec beaucoup d'autres, et la stupéfaction première cède ensuite à l'acceptation. Le peuple est un peu récalcitrant, c'est vrai. Mais les riches, les puissants qu'il élève sur son dos et supporte avec peine, pour qu'ils soient à la vue de tous, profitent de leur élévation pour s'aérocher au faite de la muraille qui sépare les deux races, afin de sauter le plus rapidement possible dans notre camp. C'est le peuple qui leur permet d'accomplir cet exploit d'acrobatie et il ne s'en lasse pas. Laissons-les faire, tous ensemble. Pourquoi nous hâter? Ils se fâchent quelquefois, nous, lorsque nous serons un peu la vie, mais nous le savons si bien que leur colère est sans effet. Croyez-vous qu'un bon libéral ou qu'un bon conservateur de Québec punira son député ou son ministre de n'avoir pas exigé le français en temps et lieu, dans la bureaucratie fédérale? Vous savez que non. Jamais un candidat n'a perdu un vote sur cette question, jamais il n'en perdra un. Et les députés le savent bien, et ils se "font" du corps électoral, sur cette question, comme sur beaucoup d'autres. Laissez-les donc faire. Pourquoi les jeter dans les armoires? Ils s'assimilent tous seuls, tenons-nous donc tranquilles."

En lisant la "Sentinel" Il est bon de feuilleter quelquefois les journaux qui nous sont les plus hostiles, afin de nous rendre compte de ce que pensent de nous nos adversaires les plus acharnés. On en trouve de roides quelquefois, de roses très souvent, et les points de vue intéressants ne manquent pas, si on a un peu d'humour et le goût de s'amuser avec légèreté des idées fausses. Sous ce rapport, la Sentinel offre sujet à réflexion à un lecteur canadien-français et catholique. Elle offre la plus belle mine d'amusements aux pince-sans-rire; quelquefois cependant elle arrive plus près de la vérité, presque malgré elle, et nous pouvons alors trouver d'utiles instructions dans ce qu'elle dit, — des perles dans le fumier.

Dans un dernier article intitulé Anglifying the French, voici ce qu'elle présente à notre race: "En dépit de ce que tous les chefs français peuvent faire, nous anglicisons leur peuple. Il ne peut pas en être autrement. Ils sont en contact avec 115 millions de gens sur ce continent, qui ne parlent pas autre chose que l'anglais. Comment les deux millions de Français du Québec peuvent-ils échapper à cette influence? C'est grâce à la propagande de la plus intense que le Québec n'a pas encore été complètement anglicisé. Il l'a été beaucoup cependant et il sera encore plus à mesure que le temps s'écoulera."

Déjà, si vous encore la Sentinel, les Canadiens français parlent l'anglais dans les villes et les campagnes; même dans les centres ruraux ils commencent à se servir de l'idiome étranger. Et elle apporte encore ce dernier fait. Un des nôtres de passage à Paris, un de nos chefs, aurait dit que c'est en France surtout qu'il se sentait le plus anglais; il s'apercevait alors qu'il pensait en anglais pour traduire ensuite sa pensée en français. Voilà autant de symptômes de notre décadence, selon la Sentinel.

Cela a du vrai et du faux dans tout cela. Les Canadiens français ont subi l'influence anglaise, qu'ils aient absorbé beaucoup d'éléments étrangers qui flottent dans l'atmosphère, appauvri leur langue, adopté trop de termes anglais et déformé leur vocabulaire, nul ne peut vraiment le contester. Nous sommes malheureusement à même de le constater dans la conversation courante, à chaque instant du jour.

Mais les influences étrangères n'ont pas pénétré plus profondément qu'à fleur de peau. Et surtout la réaction est bonne, vigoureuse, robuste, elle autorise d'excellentes espérances. Les esprits se rallient de plus en plus hardiment et fièrement autour des privilèges qu'il faut défendre. On a même vu, spectacle très rare, des organes de parti mettre avant les intérêts politiques ceux de la langue. C'est vraiment un luxe qu'ils peuvent se permettre plus souvent, puisqu'il est au fond sans dangers appréciables pour eux; mais la nouveauté n'en est pas pour cela moins frappante.

La colonisation de Chicoutimi et le Lac-Saint-Jean

Le travail de la dernière année — Texte du rapport de M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur.

On trouvera ci-dessus le texte d'un rapport récemment présenté au ministre de la colonisation par M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur. Intéressant par lui-même, ce rapport appelle en outre des réflexions sur la possibilité de développement par les notes qu'il faudra un jour ou l'autre formuler.

Chicoutimi, le 1er nov. 1922. Monsieur le Ministre, Si je passe en revue le travail de colonisation fait dans le cours de l'année 1921-1922, et si je le compare à celui de l'année dernière, je constate qu'il y a eu progrès sur l'an dernier, et je suis très content du résultat.

Je suis d'autant plus à l'aise pour en parler, que le missionnaire colonisateur ne partage que pour un quart dans le mérite de ce résultat. Les quatre facteurs qui concourent à l'avancement de la colonisation sont les chemins, les écoles, le marasme dans l'industrie et le travail des missionnaires.

Les plus beaux discours, les tableaux les plus flattés de la vie champêtre, ne décideraient personne à s'enfoncer dans la forêt s'il n'y avait pas de chemin et si au bout de ce chemin il n'y avait pas une école où les enfants apprennent à lire et où les colons puissent entendre la messe de temps en temps.

Le marasme dans l'industrie, l'état précaire des ouvriers des villes, le désenchantement d'un grand nombre de cultivateurs qui avaient déserté la campagne pour aller chercher le bonheur dans les villages ont aussi poussé nombre de gens vers les terres neuves.

Enfin, le travail des missionnaires-colonisateurs, tant dans la chaire que dans la mêlée en a réveillés quelques-uns et encouragé d'autres en les aidant à obtenir des chemins, des écoles, du travail, des semences et même un logis à leur arrivée.

Le nombre de familles placées et établies à demeure sur des terres neuves depuis la fin d'octobre 1921, se chiffre à 263. Je pourrais y ajouter un bon nombre de célibataires résidents et qui s'appelleront familles dans un avenir prochain. On se marie jeune ici.

La plupart de ces familles viennent des villages ouvriers de la région, quelques-unes des divers comtés de la province, surtout de Charlevoix. On compte aussi quelques essais de familles de cultivateurs établies à demeure, un bon nombre d'autres défrichent leurs terres, les bâtissent et se préparent à s'y aller installer. Je puis dire qu'il se fait ici de la vraie colonisation.

Bloc-notes

Cette confusion

Le Devoir a maintes fois signalé la tendance de plus en plus manifeste à l'étatisme dont fait preuve notre ministère provincial. On en a eu un nouvel exemple, dans l'affaire Taschereau-Roberts. M. Chapais, qu'un homme de parti couvrirait de conseils, l'autre jour, afin de l'amener à renoncer à son intervention contre le bill arbitraire qu'on sait, a souligné dans son dernier discours le bouleversement que le régime présent est en train d'opérer dans nos institutions. La législature se substitue aux tribunaux, elle use d'un pouvoir en train de tomber en désuétude ailleurs. Et c'est ce qu'a fait s'écrier M. Chapais: "Le projet de loi est arbitraire à sa face même. Il suffit de le lire. Ne voyez-vous pas que ce bill contient une violation flagrante du grand principe, du principe tutélaire de la division des pouvoirs, qu'il confond le pouvoir législatif, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire?" En fait, c'était à prévoir. Depuis des mois

déjà, l'ingérence de l'Etat dans des matières où il n'a que faire crève les yeux. Cette fois-ci, l'Etat donne un autre coup de sappe au principe dont parle M. Chapais; car, au lieu de maintenir la division des pouvoirs, il les ramasse tous, il se les attribue tous. M. Perron s'étonnait, l'autre matin, de voir M. Chapais défendre des principes libéraux. C'est que les chefs du ministère présentent sont lancés jusqu'au cou dans le torisme et que s'ils continuent cela ne leur prendra pas de temps pour se mettre au niveau du régime abhorré de l'ancien gouvernement d'union.

Pour \$3.800 On pouvait lire hier, en marge du dernier discours de M. Chapais, dans la correspondance parlementaire d'un journal montréalais qui se défend d'être libéral: "Ses auditeurs éblouis admirèrent de nouveau l'éclat de sa parole, et furent un moment transportés par l'ardeur de sa conviction éloquent. Mais il sembla que tout cela avait moins de portée, et que ses paroles tombaient plus vite; on eût dit que le vote strictement partisan d'hier étouffait quelque peu le son qui parut étrangement clair, dans son premier discours, des mots de sincérité, de conviction et d'absolue indépendance. C'était le même grand voix qui surprit et remua par sa sincérité, l'autre jour, mais qui, aujourd'hui, ne semblait qu'habile. L'historien semblait parler, hier, avec toute son incontestable autorité. On ne pouvait se défendre, aujourd'hui, de voir le vieux politicien". Verbu, voces... comme on dit en latin. A quoi on pourrait ajouter si l'on est un tant soit peu au fait des coulisses, à Québec, que, chez l'auteur de ces lignes que nous citons, il serait facile de trouver un fonctionnaire politique, dont les derniers comptes publics de Québec (1921-1922) mettent en regard du nom deux chiffres, un premier de \$2.500, un autre de \$1.500. Ces \$3.800 expliquent bien des choses, dans la chronique du journal montréalais, entre autres pourquoi il voit la politique et les politiciens dans le dernier discours de M. Chapais. C'est que ce correspondant même en fait, de la politique de parti et aux dépens du trésor public. On comprend, alors, que M. Chapais ne l'ait pas convaincu.

L'avis d'un journal ontarien Les journaux ministériels québécois ont été à l'occasion l'artic du journal d'Ottawa félicitant la ma-

Rien que \$126.000?

Un journal découvre, dans les comptes publics, que le Soleil a touché l'an dernier \$126.000 des fonds publics. Un autre, après un relevé plus étendu des mêmes comptes publics, porte ce chiffre à \$126.000. Le Soleil ne nie aucun des deux chiffres. Il se tait, — et continue à toucher l'argent de la province. Certains de ceux qui le lisent, savent que, depuis vingt-cinq ans, il a reçu plus d'un million, peut-être tout près de deux millions de la main des gens qu'il défend, et qu'ils prennent cet argent dans le trésor provincial. Ils savent aussi que penser de son zèle pour le ministère, de son émevèlement des discours que font, — ou se font faire — tel et tel politicien ministériel. Il est payé, il jure pour eux, et plus il est payé plus il jure. On comprend qu'il se batte pour la perpétuité de ce régime.

On voit tout de suite que les paragraphes importants sont 1 et 3: 2 ne vise que des cas spéciaux, qui doivent être assez rares. Or, que disent, si on les rapproche, 1 et 3? Que toute une série de biens sont, de par cette loi, déclarés totalement ou partiellement non imposables.

Totalement soustraits à l'impôt: les terrains appartenant à Sa Majesté ou tenus en fideicommiss pour le service de Sa Majesté, les propriétés du gouvernement fédéral, du gouvernement provincial et de la municipalité.

Partiellement exemptés: les biens qui servent au culte public, les presbytères, maisons curiales et cimetières, les établissements d'éducation et les bibliothèques gratuites, les institutions de bienfaisance.

On ne voit pas sous la main, actuellement, de statistiques relatives à l'ensemble de la province; mais nous possédons des statistiques montréalaises et celles-ci peuvent offrir des points de comparaison intéressants.

Le chiffre total de l'évaluation municipale, pour cette année, est de \$941,058,154 et le chiffre des exemptions, de \$230,434,414. Comment se partagent ces exemptions? Nous regrettons d'avoir à travailler sur un état détaillé vieux de 1920 — le seul que nous ayons pu nous procurer — mais les chiffres d'ensemble diffèrent si peu (\$227,436,969 contre \$230,434,414) que cela ne peut sérieusement affecter ni conclusions ni déductions.

Donc, si l'on prenait comme ligne de partage le principe établi par le projet de loi que l'on examine présentement à Québec, \$137,293,754 iraient au compte des biens totalement exemptés (Gouvernement fédéral, etc.) et \$90,143,215 seulement à celui des exemptions partielles (biens ecclésiastiques, etc.). Ce sont des chiffres qui surprendront peut-être plus d'un lecteur.

Précisons d'abord pour les exemptions totales: Gouvernement fédéral, \$12,832,100; Gouvernement provincial, \$5,327,200; Ville de Montréal, \$73,933,650; Commission du Port, \$25,341,000, plus les exemptions consenties par règlements ou ententes, \$14,037,033, les rues de la ville, calculées à \$1,374,471 et diverses exemptions, dont on ne nous fournit pas le détail et qui se chiffrent à \$4,448,300.

a colonisation de Chicoutimi et le Lac-Saint-Jean

(suite de la 1ère page.)

terres, dont 3 seulement dans Girard-Beaudet. Le mouvement est un peu ralenti de ce côté-là par la division qui existe au sujet du site de la future église, et par la difficulté de communication dans la presqu'île de Beaudet. Il y a bien un bac sur la rivière Wasianska, mais il faudrait qu'un colon se bâtît près de la rivière pour passer les gens, 6 familles se sont placées dans Girard-Dumas. Une nouvelle mission a été fondée dans ce coin-là cette année (St-Thomas-Didy). Les colons ont bâti, avec l'aide du gouvernement, une belle école qui sert en même temps de chapelle en attendant l'église. Cinq familles fréquentent cette mission. Je regrette de vous dire qu'il ne reste plus de terre à concéder dans cette partie de Girard et nous avons dû refuser encore la semaine dernière de bons colons de l'Islet. Il nous faudrait donc le lotissement de deux rangs dans le canton Dumais.

70 Albanel qu'on croyait tout colonisé, recèle encore une cinquantaine de bons lots, dont 9 ont été occupés dans le cours de l'année par de nouveaux colons.

80 Quelques autres centres de colonisation moins importants ont reçu un certain nombre de familles sur leurs terres neuves à St-Gédéon, Hébertville, St-François-de-Sales et Ste-Hedwige ont reçu ensemble 19 familles.

Le nombre de familles placées sur des terres se totalise donc pour le comté du Lac-Saint-Jean à 150 et dans les villages à 87.

COMTE DE CHICOUTIMI

Ce comté a reçu moins de familles sur ses terres neuves, mais, il a aussi moins de terres à coloniser.

10 Le canton Bégin (St-Jean-L'Evangéliste) vient en tête avec ses vingt-neuf familles nouvelles et ses 6 colibataires résidents.

Toutes ces familles viennent de Jonquière-Kénogami, moins 2 du Nouveau-Brunswick, 2 de Montmorency et quatre de Charlevoix.

Il y a donc maintenant, dans ce canton, 87 familles résidentes, 8 colibataires résidents et une vingtaine de propriétaires non résidents dont quelques-uns ont grand terrain fertile et de bonne bâtisse.

Il ne reste plus qu'une dizaine de lots non vendus. Il y a trois écoles en opération et deux scieries. C'est une moyenne paroisse en trois ans.

20 Labrecque n'a pas marché comme je l'espérais. Cela est dû au manque de communications et un peu aussi au fait que la plupart des lots sont pris par des gens de St-Coeur-Marie qui les destinent à leurs enfants. Cependant, il est entré 10 familles nouvelles, et elles entrent surtout par Bégin où les chemins sont ouverts jusqu'au cordon de Labrecque. Le printemps prochain, il faudra bien que ça marche, car les colons ne trouvent plus de lots dans Bégin, mettront en aménagement les lots non travaillés dans Labrecque. Il s'est fait beaucoup de chemins cet été, ce qui va certainement attirer les colons. Un autre appât, c'est la mission. On bâtit actuellement avec l'aide du gouvernement une belle école de 30 x 36 pieds, au bord du lac aux Brochets et qui servira de chapelle en attendant l'église.

30 Saint-Nazaire (canton Tabé) qui recèle encore beaucoup de bonne terre concédée, mais vierge, se développe lentement. Cette lenteur est due au fait que les terres qui restent sont fraîches et savaneuses et ne se feront que lorsque l'égoût des chemins aura prouvé aux détenteurs de lots qu'il faut des fossés.

Huit familles nouvelles se sont tout de même établies sur des terres neuves et plusieurs autres colons s'y préparent un nid.

40 Bourget se remplit tout doucement; ça ne peut pas aller très vite, attendu que les terres qui restent, en étant les meilleures, sont aussi les plus dures à faire. Ce sont surtout de belles savanes de terre forte qui font égoûter et débarrasser de la tourbe avant tout. Nous savons fait cet été, dans une de ces savanes, de gros fossés de chemins qui vont servir non seulement à égoutter, mais qui vont servir de modèle.

Douze familles nouvelles se sont mises sur des terres neuves dans ce canton, dont huit à St-Ambroise et quatre à St-Charles.

50 St-Honoré (cantons Simard et Tremblay) a reçu dans le cours de l'année vingt-cinq familles dont il a mis dix-huit sur des terres et sept dans son village. Avec un peu de sang nouveau, St-Honoré deviendrait en peu de temps la plus riche paroisse agricole du comté de Chicoutimi. Il reste tout le rang 9 à remplir de résidents. C'est le plus beau plateau de terre forte qu'on puisse imaginer, mais il faudrait de l'égoût, de même que dans les rangs 7 et 8, et le 6 qui appartient à Sainte-Anne.

60 Ste-Anne (cantons Simard et Tremblay) — Je ne connais pas de familles nouvelles placées sur des terres dans cette paroisse. Cependant, il s'est fait de la colonisation et beaucoup, car il reste encore très grand terrain à mettre en culture. Seulement, ces nombreuses terres vierges sont prises depuis bien longtemps par de gros propriétaires qui en avaient trop grand. Cependant, depuis une couple d'années, il s'est fait des défrichements considérables et beaucoup de fossés. Il y a trop de gens qui cultivent, sans résider sur leurs lots. La résidence dans un village n'est point favorable à l'agriculture.

70 St-Fulgence (Tremblay et Harvey) n'a vu que six familles se placer sur des terres neuves. Il y a un bon nombre de gens qui aiment la terre mais d'un peu loin; ils colonisent, défrichent, sèment, mais restent tout de même au village. On trouve de belles exceptions puisqu'il y a dans le rang 9 de Tremblay un colon qui a récolté cet automne plus de 50 tonnes de foin. Il a autour de lui quelques satellites qui travaillent à l'imiter.

80 St-Félix (canton Otis) stationnaire depuis des années, s'est réveillé à la voix de son curé; six

familles se sont mises sur des terres neuves, plusieurs lots se travaillent et recevront bientôt leurs résidents. Cette petite mission de vingt habitants pourrait en recevoir cent et plus et les faire vivre. Que faut-il faire un peu de chaîne, faire des chemins et refaire la réputation de ce beau coin du Saguenay. Nous avons commencé cet été à faire des chemins et à refaire la réputation. Il reste à faire du chaînage. Il s'est bâti, avec l'aide du gouvernement une belle école au sud du lac Otis. C'est un appât.

90 St-François-d'Assise, la Suisse du Saguenay, a vu augmenter de onze le nombre de ses cultivateurs. Cette jeune paroisse se développe rapidement et est déjà au niveau des vieilles paroisses à bien des points de vue. Enfin neuf autres familles se sont placées sur des terres neuves, dans Chicoutimi, St-Cyril, Larouche (Kénogami et Périgny) et quatre dans le canton Bagot.

Augmentation des familles terriennes dans les deux comtés 263. Augmentation des familles villageoises 124.

Familles revenues des Etats-Unis (depuis 2 ans) 9.

Le surplus des naissances sur les décès dans les deux comtés est 2778, soit 3,8 p.c. de la population de l'an dernier. C'est donc deux moyennes paroisses par année et ce surplus reste dans la région puisque l'augmentation totale de la population dans Chicoutimi et Lac-Saint-Jean est de 3,008, d'après le recensement des curés que j'ai complété avec soin. Ces chiffres ne comprennent pas le surplus des naissances chez les protestants. La population protestante est de 330 âmes à peu près. Il est donc entré quelques familles de plus qu'il n'en est sorti. Les familles qui ont quitté la région sont allées dans d'autres parties de la province. D'après les rapports des curés, pas une seule famille n'est partie pour les Etats-Unis. Et ce fait, quasi unique dans la province, est dû à ce que nos gens trouvent ce qu'il leur faut ici, dans l'agriculture, dans la colonisation, dans l'industrie et dans le travail que donne le gouvernement, voirie et chemin de colonisation.

Si le taux de la natalité se maintient et si le surplus des naissances sur les décès reste proportionné à ce qu'il est cette année, nos 75,800 seront devenus dans 20 ans 757,000. Or comme il y a un peu d'immigration, au moins dans l'industrie, la population du royaume du Saguenay sera donc doublée avant 20 ans.

A part les progrès de colonisation proprement dite, c'est-à-dire l'ouverture de nouveaux cantons, le placement des familles sur des terres neuves, le changement des journaliers en colons fermiers, il y a un autre progrès qui paraît moins net, mais qui est aussi réel que le premier. Ce progrès consiste, (a) dans l'amélioration des chemins dans les campagnes reculées; (b) dans l'égoûtement des terres fraîches, des savanes, grâce à l'octroi de cinquante pour cent, (30 p.c.). La belle et profitable innovation! Ce sont nos plus belles terres qui sont improductives et il y en a de ces terres savaneuses de quoi faire plusieurs paroisses.

Le gouvernement fait d'une pierre deux coups: il rend cultivables des terrains, les meilleurs, restés improductifs jusqu'à présent et il donne aux cultivateurs en général la preuve que le terrain égoutté est plus productif et surtout l'exemple du drainage qui sera certainement suivi par un bon nombre. Il s'est fait peu de fossés conventionnels dans le comté de Chicoutimi cet été, mais il s'en est fait beaucoup et de beaux au Lac-Saint-Jean. De l'enquête faite auprès des curés, il résulte qu'il s'est fait partout très grand terrain neuf cet été par le feu et cela grâce aux fossés. Par exemple, on est en train de doubler la superficie cultivée de St-Méthode, grâce à l'égoûtement et au brûlage de la tourbe, et la savane entre Chicoutimi et Latérière se transforme en champs cultivés. La savane de Bagot deviendra une paroisse entre Chicoutimi et St-Alphonse par le même procédé.

Il est bâti, avec l'aide du gouvernement, 17 ou 18 écoles de colonisation. C'est une politique très goûtée de tout le monde et surtout des colons qui font de l'école une des conditions pour s'éloigner des centres et s'enfoncer dans la forêt.

Quant aux chemins, monsieur le ministre, je laisse à votre ingénieur, M. Amirault, le soin de vous en parler; il le fera plus pertinemment que moi. Je vous dirai seulement qu'il s'en est fait autant que la main-d'oeuvre l'a permis.

Ce présent rapport a bien des défauts; je l'ai fait à la diable, étant très souffrant depuis une semaine. Mais il a une qualité, c'est d'être très conforme à la vérité.

Avec l'espoir que vous serez satisfait du travail opéré dans le cours de cette année, je vous prie d'agréer, monsieur le ministre, l'expression de mon dévouement et de ma considération distinguée.

Votre serviteur,
J. BERGERON, ptre. miss.-col.

Ce soir, au cercle Universitaire

M. le docteur Arthur Vallée, professeur à l'Université Laval, à Québec, et président élu du prochain congrès des médecins de langue française d'Amérique, parlera ce soir, au Cercle Universitaire, de Molière, des médecins et de la médecine du XVIIe siècle. Les membres du cercle peuvent inviter des amis. Il faut s'inscrire avant 5 heures ce soir, en téléphonant à Est 902. MM. les docteurs Albert LeSage et E.-P. Benoit parleront aussi. (Communiqué)

Pacifique Canadien

SERVICE MONTREAL-CHICAGO

Le Pacifique Canadien opère un double service quotidien de wagons directs entre Montréal et Chicago, comme suit:

Départ de Montréal, gare Windsor: 9 h. 15 a.m. tous les jours, arrivant à Chicago à 8 h. a.m.

10 h. p.m. tous les jours, arrivant à Chicago à 9 h. 05 a.m. (réc.)

CHEZ VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (limitée)

Le bruit courait depuis quelque temps que de grandes transformations s'étaient opérées dans la maison Versailles - Vidricaire - Boulais (limitée), notamment que MM. Versailles et Vidricaire avaient cédé leurs intérêts dans la maison. Interrogé à ce sujet, M. J.-F. Boulais, un des fondateurs de la maison et qui, à l'origine, en fut pendant six ans le président, nous a déclaré:

"On se rappellera qu'à deux reprises depuis deux ans M. Versailles avait lui-même annoncé, par la voie des journaux, sa quasi-séparation de la compagnie; la première fois lorsqu'il s'associa personnellement à M. Dubuc, la deuxième, il y a six mois, lorsqu'il fonda, à côté de la nôtre, une maison d'informations financières qui, je crois, existe encore. Je sais qu'il a actuellement d'importants intérêts personnels à promouvoir. Quant au reste, je jugerais plus délicat de vous référer à lui ainsi qu'à M. Vidricaire.

"Tous les principaux fonctionnaires et employés de la maison, à commencer par le gérant de la succursale de Québec, M. le notaire Oscar Hamel, ayant exprimé le désir de devenir actionnaires, je me suis rendu à leur demande avec d'autant plus d'empressement que cela assurait du haut en bas du personnel la parfaite cohésion morale nécessaire au bon fonctionnement d'une entreprise comme la nôtre. M. Hamel entre au conseil d'administration; ce sera pour nous une force, car il est, parmi les Canadiens français de la jeune génération, un des plus justement estimés. Vous savez qu'il a été président de l'Union régionale de l'association catholique de la jeunesse de Québec, et qu'il est encore secrétaire général de l'Action sociale de Québec.

"Un autre événement qui sera, je crois, bien accueilli du public, particulièrement de notre clientèle, est l'absorption du Crédit National par notre maison, du consentement mutuel des intéressés. Fondé au commencement de 1921, le Crédit National avait pour principaux administrateurs MM. Hector Bender, Edouard Montpetit et Arthur Surveyl. Il avait, en peu de temps, gagné la confiance la plus entière du public.

"Le directeur gérant de l'établissement, M. Bender, entre chez nous avec le titre de vice-président. Notre maison acquiert en lui un collaborateur qui allie à l'expérience de notre commerce une parfaite connaissance de la banque. Lors de la fondation du Crédit National, il dirigeait un important succursale de la Banque Royale, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst, à Montréal.

"Je ne crois pas exagérer en disant que les transformations qui viennent de s'opérer ont déjà donné à notre maison une impulsion et une vigueur nouvelles. De fait, nous avons placé depuis le 15 octobre pour \$300,000 de la seule émission Caron, dont il nous reste juste un peu plus de \$100,000. Nous avons à l'étude, pour un avenir prochain, plusieurs affaires nouvelles. Nous débuterons ces jours-ci par la mise en souscription de \$1,150,000 de titres d'un des plus grands établissements commerciaux de Montréal. L'automne est très actif pour notre maison, et tout le personnel, intéressé plus directement qu'autrefois, travaille avec entraînement et enthousiasme.

"Je conserve la précieuse collaboration de J.-H. Marcotte, attaché à la maison depuis cinq ans comme directeur de la comptabilité et chef de bureau, et de M. Olivier Asselin, directeur de la publicité et secrétaire général."

Pour les enfants

La maison d'éditions catholiques Benizer Brothers, des Etats-Unis, vient de publier, sous le titre de *The Wonder Story*, un album en couleurs, renfermant huit grandes planches en couleur, sur la nativité et l'enfance de Jésus. Le travail est parfait et le prix de l'album, modique, 35 sous.

Pourqu'il n'y en aurait-il pas une édition française, — tout le texte est anglais, — pour les enfants de chez nous?

Nouveaux évêques

Rome, 25. (S.P.A.) — Le Pape a nommé monseigneur P.-G.-E. Neussbaum, évêque de Marquette, Mich., et monseigneur John J. Swint, évêque de Weeling.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CHEZ LES CARROSSIERS

C'est dimanche après-midi, le 26, à 2 h. 30, salle Gareau, 243, Malsonneuve, qu'a lieu la grande assemblée de propagande du syndicat catholique et national des ouvriers carrossiers de Montréal.

Tous les ouvriers carrossiers, forgerons, hommes à bois, peintres de voiture, sont cordialement invités à assister à cette assemblée. Plusieurs orateurs porteront la parole, entre autres M. l'abbé Hébert et M. Gér. Tremblay. Qu'on vienne en foule.

A LACHINE

Demain après-midi, à la salle des syndicats de Lachine, assemblée d'urgence du syndicat catholique et national des employés municipaux.

Le comité spécialement nommé pour entrevoir le Conseil de ville de Lachine relativement au sensationnel congédiement des employés municipaux, présentera son rapport. Il y aura peut-être lieu pour le syndicat de prendre une grave décision; on parle maintenant de demander l'arbitrage. Tous les membres doivent être présents. Par ordre.

SYNDICAT DES PLÔMBIERS

Lundi soir, à l'assemblée du syndicat catholique et national des plombiers, M. L.-G. Hogue, ex-président du syndicat des plombiers, donnera une conférence sur un sujet de grand intérêt. Questions très importantes à l'ordre du jour. Tous les membres doivent se faire un devoir d'assister à cette assemblée.

Questions postales

Ottawa, 25. (S.P.A.) — La conférence postale internationale entre le Canada et les Etats-Unis aura lieu à Ottawa les 4, 5 et 6 décembre prochains. Les séances auront lieu dans la salle du comité des chemins de fer de la Chambre des communes.

Pellicules -- Chute des cheveux

35 cents de Danderine sauvent la chevelure de n'importe quelle personne, homme ou femme. — Tonique délicieux. — Voyez épaissir la chevelure.



Ne perdez pas un cheveu de plus! Ne laissez pas davantage la pellicule des cheveux. Un peu de Danderine appliquée immédiatement sauvera votre chevelure, l'épaissira, la fortifiera et en doublera la beauté. La chute des cheveux ne s'arrête jamais d'elle-même. Les pellicules se multiplient jusqu'à ce que sur le cuir chevelu, il y ait une croûte qui détruit les cheveux, les racines et tout et produit la calvitie. Votre pharmacien vous dira que "Danderine" est le protecteur de la chevelure qui se vend le plus au monde, parce qu'il guérit et tonifie dans chaque cas les cheveux malades des hommes et des femmes. Employez une bouteille de Danderine et, si vous trouvez un seul de vos cheveux qui tombe ou une pellicule de chevelure, vous pouvez ravoir votre argent.

Des yeux forts et sains confèrent de l'attrait au visage

Un médecin de ville dit comment se fortifier la vue de jusqu'à 50% en une semaine dans bien des cas par un simple traitement à domicile.

Le Dr Judkins, ancien chef de clinique au Union General Hospital de Boston, Mass., et ancien chirurgien interne au New England Eye and Ear Infirmary de Portland, Maine, dit: "J'ai connu des oculistes trop prompts à opérer et des opticiens trop enclins à prescrire des lunettes et qui négligeaient les simples formules qui constituent la base du traitement domestique Bon-Opto pour les yeux. Je suis absolument convaincu, d'après ma propre expérience de Bon-Opto, qu'il fortifiera la vue d'au moins 50% en une semaine dans bien des cas."

La déclaration du Dr Judkins va apporter de l'espoir à des milliers de personnes souffrant de surmenage ou d'autres affections de la vue ainsi qu'à d'autres personnes qui portent des lunettes à cause de faiblesse ou de défaut de la vue. Matins gens dont la vue déclinaît rapidement des résultats remarquables de l'emploi de Bon-Opto.

"J'ai presque aveugle et ne pouvais même pas voir mes propres pieds. Je puis maintenant lire tout ce que je veux, sans lunettes et mes yeux ne pleurent plus. Le soir, ils ne font plus du tout souffrir. Ils sont maintenant bien tout le temps. La chose m'a semblé presque un miracle." Une dame, qui a fait usage de Bon-Opto, dit: "L'atmosphère me paraissait brumeuse, que j'eusse ou non des verres, mais après m'être servie de cette prescription pendant 15 jours, tout me paraît clair. Je puis lire les caractères fins d'imprimerie sans lunettes."

"Une autre qui a adopté la prescription dit: "Je souffrais de tension de la vue causée par le surmenage et la fatigue des yeux qui provoquaient de violents maux de tête. J'avais pendant plusieurs années porté des lunettes, tant pour voir à distance que pour du travail assidu, et sans elles, je ne pouvais lire mon propre nom sur une enveloppe ni le caractère d'une machine à écrire placée devant moi. Je puis maintenant faire les deux et ai pu rincer mes lunettes de longue distance. Je puis compter sur les arbres de l'autre côté de la rue les feuilles agitées qui penitent plusieurs années ne me paraissent qu'une tâche d'un vert obscur. Je ne puis exprimer ma joie de ce que Bon-Opto a fait pour moi."

On croit que des milliers de personnes qui portent des lunettes peuvent maintenant se fortifier la vue au point de s'épargner, pour toujours, les frais d'achat de lunettes. Si vous souffrez des yeux et désirez du soulagement, allez dans n'importe quelle pharmacie et procurez-vous une bouteille de comprimés Bon-Opto. Jetez-en un dans le quart d'un verre d'eau et laissez-le fondre, puis, avec cette solution, massez-vous les yeux tel qu'indiqué. Vous constaterez que la vue s'éclaircira dès le début et que l'inflammation et la rougeur disparaîtront rapidement. Si vos yeux vous causent de l'ennui, si peu que ce soit, c'est votre devoir de les sauver avant qu'il ne soit trop tard. Plusieurs aveugles incurables seraient aujourd'hui s'ils avaient pris soin à temps de leurs yeux.

REMARQUE — Un médecin éminent, à qui cet article a été soumis, a dit: "Bon-Opto" est un remède remarquable. Les ingrédients qui le composent sont bien connus des spécialistes de la vue qui le recommandent fortement. Je l'ai moi-même prescrit avec grand succès à des patients qui souffraient de tension de la vue par suite de surmenage ou de verres non appropriés.

C'est une préparation que l'on devrait, il me semble, garder sous la main, pour s'en servir régulièrement dans chaque famille.

"Bon-Opto" n'est pas un remède secret, ni breveté. C'est une préparation éthique dont la formule est imprimée sur chaque paquet.

Les manufacturiers garantissent qu'il fortifiera la vue de 50% en une semaine dans bien des cas, sans que l'argent vous sera rendu. "Bon-Opto" est en vente chez tous les bons pharmaciens.

7. O. LAMBERT, M.D. Auteur du spécifique universellement connu contre les maladies de poitrine.

Pourquoi expérimenter avec toutes sortes de préparations, lorsque vous avez à votre portée ce célèbre remède en usage depuis 32 ans, dont la valeur intrinsèque lui a acquis une telle popularité qu'il possède la Plus Grande Vente Sans Exception de tous les produits similaires et en vente partout. Une forte dose prise matin et soir préviendra les maladies de poitrine.

Dr J.-O. LAMBERT, LIMITEE, 396, SAINT-ANTOINE, MONTREAL, CAN.

Exigez signature ci-dessous

Tout autre est contre-façon et peut être dangereux

Signature

Signature

Signature

Signature

Signature

Signature

Signature

Signature

Signature

COLLIER DE PERLES

A PRIX POPULAIRES

La véritable perle d'Orient est un luxe que peuvent seules se payer les personnes jouissant d'une très grande fortune. Les perles imitant parfaitement les perles véritables sont fabriquées à la main. Est-ce à dire que les personnes ne disposant d'un revenu modeste pour leur toilette n'auraient pas le plaisir de porter un collier de perles? Non, l'industrie a répondu à leurs desirs et il se fabrique de bien jolies perles d'Orient surprenant, ayant tous les avantages apparents de leurs congénères plus dispendieuses, et que nous offrons à des prix qui les mettent à la portée de toutes les amantes de ce gracieux bijou. Qu'on en juge.

COLLIER DE PERLES — très soigné — fermoir de sûreté ou blanc 14 carats — valeur exceptionnelle

Longueur 26 pouces. Valant \$12.00. Offert à \$8.00
Longueur 24 pouces. Valant \$10.00. Offert à \$6.50
Longueur 24 pouces. Valant \$ 8.50. Offert à \$5.00

La quantité disponible est limitée; qu'on se hâte de profiter de l'abaissement.

Scott & BOUSQUET Freres
Limitee
BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFÈVRERIE
497 Est Rue Ste-Catherine

Pellicules -- Chute des cheveux

35 cents de Danderine sauvent la chevelure de n'importe quelle personne, homme ou femme. — Tonique délicieux. — Voyez épaissir la chevelure.

Manteau en Phoque

Orné de la toute nouvelle ceinture

Ce très élégant manteau — une des dernières créations de la maison Desjardins — illustre de façon frappante l'évolution de la mode vers une plus grande ampleur de la jupe.

Il est fait du plus beau phoque d'Hudson; les manches sont d'une largeur excessive, suivant le goût du jour; un gros col rond en marbre d'Alaska s'harmonise parfaitement avec des manches de même fourrure. Une ceinture de satin souple, retenue sur le côté par un ornement d'ivoire ou de métal, ajoute à l'insurpassable beauté du modèle.

En substituant le castor ou le Kolinsky à la martre, on peut donner à ce manteau une allure toute différente, quoique aussi gracieuse, et lui conserver son réel cachet de nouveauté et de distinction.

Ne vous contentez pas, Mesdames, d'un manteau ordinaire, quand vous pouvez avoir, pour le même prix, chez Desjardins, une de ces vraies merveilles.

HAS DESJARDINS & CIE
130, Rue St Denis

Dans tous les cas d'anémie, de neurasthénie, tuberculose et dans toutes les affections pulmonaires. Faites usage de

L'HISTO-FER GARNIER

LE PUISSANT REGENERATEUR DU SANG PRESCRIT

\$1.25 la bouteille — En vente partout et à la

Pharmacie Modèle GOYER
DEPOSITAIRE
184-est, rue Ste-Catherine. Téléphones: Est 4275-494c

POUR LES FETES

LA FAMEUSE LIQUEUR DES FAMILLES (De L. Semetys)

AUX CINQ ESSENCES — CHARBONNE JAUNE ET VERTE, CURAÇO, ANISETTE, MENTHE.

Cette excellente LIQUEUR est maintenant fabriquée par LABRECQUE & PELLERIN. Demandez-la à votre détaillant. Si vous n'en avez pas, écrivez au téléphone, nous vous en ferons parvenir au prix de 50 SOUS la bouteille.

Labrecque & Pellerin--- No 111, rue St-Timothée, Tél.: EST 1075

Les enchères du beurre

culteurs de Québec n'a pas tenu d'enchère du beurre, hier. D'ici le mois d'avril, elle n'en tiendra plus qu'une par semaine, le lundi.

La Société coopérative des agri-

CALENDRIER

LUNDI, 27 NOVEMBRE 1922 DE LA FERIE

Le lever du soleil, 7 heures 21. Coucher du soleil, 4 heures 15. Premier quartier, le 27, à 3 heures 21 du matin.

LE DEVOIR — DERNIERE HEURE

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FROID

Table with weather forecast: Anjourd'hui maximum, Minimum aujourd'hui, Minimum demain, etc.

Clemenceau répond aux critiques

Il déclare à Boston, hier soir, qu'il est venu aux Etats-Unis pour décider ce pays à envoyer un délégué à Lausanne — Dépenses militaires.

Boston, 25 (S. P. A.) — Georges Clemenceau est passé de l'abstrait à la pratique aujourd'hui. Il a répondu aux critiques de certains sénateurs des Etats-Unis. Le "Tigre" a déclaré qu'en effet il est venu en Amérique pour chercher à induire les Etats-Unis à prendre part à la conférence de Lausanne et au règlement de la crise du Levant.

La politique du chancelier Cuno

Le successeur de Wirth veut que son pays obtienne un moratorium pour quatre ans — "Du pain d'abord, les indemnités ensuite".

Berlin, 25 (S.P.A.) — Le chancelier Cuno, au cours de la déclaration qu'il a faite hier au Reichstag sur la nouvelle politique du gouvernement, a dit que le gouvernement avait ratifié la note envoyée par l'ancien ministre Wirth à la commission des réparations, le 14 novembre dernier et était prêt à mettre à exécution le programme qu'elle contenait.

ON CRAINT DES REPRÉSAILLES

La mort de Childers pourrait peut-être commencer un chapitre de l'histoire irlandaise.

Londres, 25. (S.P.A.) — La tragédie d'Erskine Childers a remué l'Angleterre plus fortement que ne l'a fait la mort de Michael Collins. Les partisans de l'Etat libre d'Irlande espèrent que cette exécution marquera l'ouverture d'un nouveau chapitre dans l'histoire troublée de l'Irlande. Dans certains quartiers, on craint toutefois que ce chapitre ne s'intitule "représailles" et que celles-ci ne soient plus terribles que toutes celles auxquelles il a été donné d'assister jusqu'ici.

M. LANCTOT SUR LA SELLETTE

L'ASSISTANT DU PROCUREUR GENERAL SUBIT UN INTERROGATOIRE ET UN CONTRE-INTERROGATOIRE TRES SERRES A L'ENQUETE GARNEAU.

Québec, 25 (S.P.A.) — Toutes les nouvelles qui ont circulé à Québec peu de temps après la découverte du cadavre de Blanche Garneau, du cadavre de Blanche Garneau les officiers de la police provinciale. Telle est la déclaration que M. Charles Lanctôt, assistant-procureur général, a faite hier après-midi devant la commission royale qui fait enquête sur la conduite du département provincial de la justice dans cette fameuse cause.

CONTRE-INTERROGÉ PAR M. LAVERGNE

M. Lanctôt a été soumis à un contre-interrogatoire très serré de la part de Me Armand Lavergne, c.r., procureur de John-H. Roberts, et questionné par lui sur la manière dont procède généralement le département du procureur général quand un crime de quelque gravité se commet dans la province.

Le nouveau maire de Winnipeg

Winnipeg, 25. (S.P.C.) — Pour la première fois dans son histoire, la ville de Winnipeg s'est élu un maire qui avait l'appui du parti ouvrier indépendant. S.-J. Farmer, député

Les arrérages se paient bien

LE TRÉSORIER DE LA VILLE NE SE PLAINT PAS DE LA PERCEPTION DES TAXES FONCIÈRES CHEZ LES RETARDATAIRES — QUELQUES VIEUX COMPTES

Bien qu'il n'y ait pas eu de vente par le shérif cette année, la ville a pu recueillir quand même des arrérages de l'impôt foncier de 1920, la jolie somme de \$1,500,000, de sorte qu'il reste encore à percevoir le montant de \$912,789. Le trésorier multiplie les instances pour amener les retardataires à payer; d'ici à la fin du présent exercice, il espère que la somme sera réduite de moitié au 1er janvier 1923.

Il reste encore quelques vieux comptes des années précédentes, malgré que les arrérages dus au commencement de cette année aient été en très grande partie complètement acquittés. Ainsi au 1er janvier 1922, il restait à percevoir des taxes de 1919, la somme de \$558,406; des taxes de 1918, la somme de \$355,358; de celles de 1917, la somme de \$39,151; toutes sommes payées, à quelques exceptions près, jusqu'à date.

Si l'on remonte plus haut, on constate que durant les années 1910 à 1915, il y a eu des arrérages de la part des compagnies de chemin de fer, qui se sont opposées à ce que la ville impose le taxe foncière sur les rails, les poteaux, les ponts et les traverses qu'elles possèdent dans les limites de la ville.

D'année en année, jusqu'à maintenant, ces compagnies ont toujours fait la même opposition. Enfin, les livres de la perception des taxes renferment de vieilles dettes, qui sont à la veille d'être rayées parce qu'elles sont pour le moins douteuses. Ainsi la somme de \$68 figure encore en arrérages pour 1905; celle de \$560, pour l'année 1908; celle de \$627, pour 1907; et celle de \$208 pour 1909.

IL FAUDRAIT DES MILLIONS

Le comité exécutif de la disparition des voies du Grand Tronc recevra, à sa première réunion, l'avis de techniciens qui découragera les plus fervents du projet. Ces experts estiment que l'élevage des voies coûterait la bagatelle de \$18,000,000 et la construction d'une nouvelle gare, \$6,000,000, soit en tout la somme rondelette de \$24,000,000.

La ville est déjà autorisée depuis nombre d'années par la législation à payer sa quote-part jusqu'à concurrence de \$2,000,000 seulement.

UNE OPPOSITION

La Ligue du Progrès Civique (City Improvement League) s'est réunie, hier soir, au Board of Trade, sous la présidence de M. F.-W. Stewart, pour s'opposer au nouveau projet de construire une voie de tramway à la montagne à partir de l'emplacement du funiculaire, avenue du Parc, pour escalader le mont Royal par le grand chemin de ceinture, au flanc sud-ouest.

LE PARLEMENT DES ÉTUDIANTS

LECTURE DES DISCOURS DU TRÔNE, REMERCIEMENTS DU PRÉSIDENT ET PRÉSENTATION DES DÉPUTÉS — LA SOLERIE D'HIER

L'ouverture de la deuxième session du parlement-école de la faculté de droit a eu lieu, hier soir, à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke. M. le juge Amédée Monet, remplissant les fonctions d'orateur, présidait.

Le parlement s'est ouvert par la lecture du message du lieutenant-gouverneur, donné par le greffier de la Chambre, M. Hector Perrier, avocat. Vintrent ensuite l'élection de l'orateur, le discours de remerciements de ce dernier, le discours du trône par M. Edouard Montpetit, lieutenant-gouverneur, la présentation des députés aux élections partielles, l'élection de M. Marchand Nantel, comme orateur suppléant, et enfin la prise en considération de l'adresse en réponse au discours du trône.

LA DIFFUSION DU CHANT GREGORIEN

L'AUTORITÉ DIOCESAINE ADOPTE LE MOYEN LE PLUS EFFICACE DE FAIRE OBSERVER LES PRÉSCRIPTIONS PONTIFICALES — DOM EUDINE IRA DONNER DES COURS AUX SOCIÉTÉS CHORALES.

Les maîtres de chapelle de Montréal, invités à rencontrer, hier soir, Dom Eudine au Conservatoire National, ont répondu en nombre infime à l'appel qui leur était pourtant adressé par l'autorité diocésaine elle-même. Cela n'a pas empêché qu'il se soit fait du travail de première importance. L'assemblée était présidée par Mgr Piette, vicaire général, qui a exprimé le désir de Mgr l'administrateur de voir le chant grégorien se perfectionner partout et s'implanter là où il n'a pas encore pénétré. A cette fin, il a été décidé que Dom Eudine irait visiter les principales sociétés chorales de la ville, entendre l'exécution qu'on y donne et faire aux maîtres de chapelle et aux organistes les remarques qu'il jugera opportunes. L'on attend beaucoup de ce nouveau mode d'enseignement liturgique et artistique et l'on compte que tous, maîtres de chapelle, organistes et chœurs, se feront un devoir de profiter des leçons du savant bénédictin. Le travail va commencer dès lundi; les chœurs de Saint-Viateur, de Saint-Vincent-de-Paul, de Saint-Paul, de Saint-Stanislas seront parmi les premiers à affronter le feu de la critique. Les autres auront ensuite leur tour.

La loi de la défense

Ottawa, 25 (S.P.C.) — La loi de la défense nationale 1922 va être mise en vigueur le 1er janvier. Une proclamation à cet effet est remise aujourd'hui. Cette loi, en entrant en vigueur, va complètement fusionner la milice, la marine et l'aviation en un seul département sous la direction de M. Geo.-P. Graham, ministre de la milice et de la défense qui prendra le titre de ministre de la défense nationale.

Accident de chemin de fer

Un garçon de quinze ans, Armand Bourgeois, 52, rue Laporte, a eu le pied coupé hier matin près du passage à niveau du Grand-Tronc, à la rue de la Montagne. Il a tenté de prendre le train qui était en marche mais le pied lui a glissé et il est tombé entre les roues. Il a eu un bras cassé et on a dû le lui amputer jusqu'à l'épaule, à l'hôpital Général.

Libérés de la quarantaine

CENT SEPT PASSAGERS DU MONTCLAIR, APRES AVOIR ÉTÉ RETENUS UNE SEMAINE A LA GROSSE-ÎLE, EN SONT PARTIS, HIER — DEUX CAS DE VARIOLE

De tous les passagers qui avaient été laissés en quarantaine à la Grosse-Île, la semaine dernière, par le Montclair, de la compagnie du Pacifique Canadien, et cela pour un double cas de variole qui s'était déclaré à bord presque à l'issue du voyage, cent sept ont été libérés. M. et Mme Veber, qui ont été cause de la quarantaine, n'étant pas encore guéris, sont gardés dans l'île.

Les passagers ainsi retenus en quarantaine pendant environ une semaine se sont tous déclarés satisfaits des nombreuses attentions de la compagnie du Pacifique à leur égard et ont ajouté n'avoir pas eu de plaindre de quoi ce soit. Plusieurs d'entre eux sont arrivés à Montréal, hier après-midi, et sont en route pour les provinces de l'Ouest canadien ou pour les Etats-Unis.

DEPART DU CORNISHMAN

Le Cornishman, de la ligne White Star-Dominion, part, aujourd'hui, de Montréal à destination de Liverpool et Avonmouth.

Ce navire de fret, l'un des mieux connus dans notre port, clôt la saison de navigation d'été de la ligne White Star. On se souvient que c'est le premier océanique qui soit entré dans le port de Montréal lors de l'ouverture de la présente saison de navigation, en avril dernier, et que le capitaine A.-V. Calvert, qui en avait le commandement, a reçu à l'occasion la croix de la Légion d'honneur, chaque année, par la Commission du port à l'officier en charge du premier navire faisant ici son apparition.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le Marbrun (autrefois le Tunisian), de la compagnie du Pacifique Canadien, venant de Liverpool et de Glasgow avec 47 passagers de cabine et 173 de troisième classe, est attendu à Saint-Jean vers les 7 heures, demain matin.

Le Montcalm, de la même compagnie, venant de Montréal, est attendu à Liverpool vers midi, aujourd'hui.

Le Metagama, de la même compagnie, venant de Montréal, est attendu à Glasgow au cours de la journée de demain.

L'Empress of Russia, de la même compagnie, venant de Vancouver et d'Yokohama, est arrivé à Hong-Kong à une heure, hier après-midi.

L'ÉTUDE DES SOUMISSIONS

LE COMITÉ EXECUTIF DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL N'A PU PRENDRE DE DÉCISION, HIER APRES-MIDI

Une assemblée du comité exécutif de l'Université de Montréal a eu lieu hier après-midi, qui a été entièrement consacrée à l'étude des soumissions concernant la reconstruction de la chapelle d'acier du toit, la réfection des pièces défectueuses ou endommagées et la pose des vitres.

Malheureusement, comme les soumissions reçues étaient incomplètes, le comité exécutif n'a pu prendre de décision. Une révision des plans et devis se fera probablement aujourd'hui ou lundi au plus tard. Dès que les contrats seront adjugés, les travaux, dit-on, seront poussés avec vigueur.

Parmi les membres du comité exécutif de l'Université qui ont assisté à l'assemblée d'hier après-midi, mentionnons M. chanoine Emile Chartier, vice-recteur, M. Edouard Montpetit, secrétaire-général, M. O. Archambault, trésorier, et M. le sénateur Béique.

Le centenaire de saint Ignace au Gesù

Les fêtes jubilaires des centennaires de saint Ignace de Loyola et de saint François-Xavier commencent le dimanche soir en l'église du Gesù. Le R. Père Louis Lalonde, S.J., recteur du collège Sainte-Marie, fera le panegyrique des deux grands saints, au cours d'une prédication qui se prolongera tous les soirs de la semaine.

Après cette retraite, il y aura grande fête, dimanche prochain, le 3 décembre, dans la salle académique du collège Sainte-Marie.

Les obsèques du juge Lamothe

Les funérailles de M. le juge Gustave Lamothe, dont nous avons hier le regret d'annoncer la mort, auront lieu le lundi 27 courant à 9 heures du matin en l'église Saint-Louis-de-France.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 10, Carré St-Louis, à 8 heures 45 pour se rendre à l'église.

Mort du Dr J.-I. Desroches

M. le docteur J.-I. Desroches, 354, rue Saint-Denis, est mort, ce matin, à 8 heures 45, après quelques jours de maladie. Né à Saint-Esprit, le 18 novembre 1850, M. le docteur Desroches avait 72 ans. Il fut un des médecins en vedette de Montréal. Détails des funérailles, etc. Nos sympathies à la famille.

Indigents que la ville héberge

DE SEPTEMBRE 1921 A SEPTEMBRE 1922, MONTREAL A SECOURU 8,345 INDIGENTS DANS LES HOPITAUX ET LES INSTITUTIONS DE CHARITE — CE QU'IL EN COUTE.

Au cours de la première année de la mise en vigueur de la loi de l'assistance publique, c'est-à-dire du 1er septembre 1921 au 1er septembre 1922, la ville de Montréal a hébergé 8,345 indigents dans les hôpitaux, les hospices et les maisons de charité, soit près de sept cents par mois.

M. Albert Chevalier, directeur de l'assistance municipale, a fourni à ce sujet des faits et des statistiques intéressantes: "Depuis le mois de septembre 1921, déclaré le 1er date de la mise en vigueur de la loi de l'assistance publique de Québec, nous avons rempli 8,345 formulés en faveur des personnes indigentes qui devaient être admises à l'hôpital, à l'hospice, à l'orphelinat, à l'asile ou à d'autres institutions de bienfaisance. Même si le patient recommandé n'y doit demeurer qu'une journée, il nous faut remplir une formule comme si le séjour de l'indigent était prévu pour un mois.

Des six employés qui m'aident dans ce travail d'assistance, quatre sont réservés aux visites domiciliaires afin de s'enquérir du caractère d'indigence de la personne qui s'adresse à la charité publique et de savoir; premièrement, si elle compte à Montréal un séjour d'au moins six mois et, deuxièmement, si elle ou sa famille est réellement incapable de subvenir aux frais d'hospitalisation. Les enquêteurs s'en rapportent ensuite à ma direction et, s'il est vrai que l'indigence est irrémédiable, je m'en rapporte moi-même au maire en lui recommandant la personne indigente. Le maire signe chacune des formulés et ces formulés doivent être contresignés par un juge de paix.

Dans le cas d'une personne malade et qui désire entrer à l'hôpital, la demande doit être attestée par un médecin; dans le cas d'un orphelin et d'un vieillard à héberger, la demande doit se recommander de la signature d'un prêtre, d'un ministre ou d'un rabbin. Ces demandes sont enfermées dans la formule D. La formule B, qui se par la loi requiert la signature du maire, engage la ville à payer un tiers des frais d'hospitalisation en cas de besoin. Le reste est payé, dans la même proportion, par le gouvernement provincial et par l'institution ayant hébergé l'indigent.

Je ne puis dire maintenant, ce qu'il en coûtera à la ville sous le nouveau régime d'assistance. Nous ne possédons ces renseignements qu'au mois de février prochain quand les comptes seront envoyés par le gouvernement provincial et les obligations de la nouvelle loi d'assistance s'appliquent parcellairement dans la province, à toutes les institutions qui ont bien voulu les assumer. Avant cette loi la ville de Montréal avait conclu des arrangements avec les hôpitaux et autres institutions en vertu desquels elle acceptait de payer pour l'hospitalisation de chaque indigent \$1.50 par jour. Sous ce régime il lui en a coûté en un an plus de \$200,000 au profit des indigents, des malades ou des délaissés.

A ces renseignements M. Chevalier a ajouté que depuis le mois de juin les demandes se sont tellement accrues et, partant, le nombre des visites à domicile, qu'il a dû employer trois autres inspecteurs. Et, de plus, ce n'est pas la pratique de la nouvelle loi d'assistance publique, enseigné dans les cas d'urgence, c'est qu'on fait confiance aux indigents et ils sont admis à l'hôpital avant que les formulés requis aient toutes été remplies.

D'autre part, comme la quote-part de la ville est prise à même ce qui lui revient de la taxe imposée sur les amusements, M. Bienvenu a bien voulu compléter l'information et dire que le revenu en a été de \$609,000 de novembre 1921 à novembre 1922, la moitié au gouvernement provincial. Mais c'est à la ville que retombent les frais de perception. En vertu de la loi, la ville de Montréal doit mettre au service des institutions charitables, hôpitaux, hospices ou asiles, le montant entier de ce qu'elle reçoit de la taxe des amusements.

Des offres à Jess Willard

Los Angeles, Californie, 25 — Jess Willard, ancien champion poids lourds, a reçu une offre de \$30,000 de Charles Murray, promoteur de Buffalo, pour rencontrer Floyd Johnson en cette dernière ville à la fin de janvier. La nouvelle est communiquée par Gene Doyle, représentant de Willard. Doyle a ajouté que Willard songerait à la chose.

L'effectif sera augmenté

Grand-Rapids, Michigan, 25. — La ligue de balle au camp du centre des Etats-Unis sera plus nombreuse, l'an prochain. M. E.-W. Dickerson, président de la ligue, annonce que plusieurs villes de l'Ohio et de l'Indiana en feront partie. Il nie que l'année n'ait pas été fructueuse. La majorité des clubs reprendra la franchise de la ligue. Cette ligue se limitait strictement à l'Etat du Michigan à la saison dernière.

DÉMISSION DU CABINET GREC

Zaimis ne peut plus garder le pouvoir — Son ministère avait été formé le 30 septembre.

Athènes, 25. (S.P.A.) — Le cabinet grec a démissionné. La situation politique est extrêmement embrouillée. Les autorités militaires ont pris une attitude flexible à l'égard des anciens ministres arrêtés sous l'accusation de trahison. Depuis la défaite des Grecs par les Turcs, il y a plus ou moins de zélateurs en Grèce, les républicains et les monarchistes cherchant chacun de leur côté à s'assurer la prématé. Le comité révolutionnaire qui a pris la situation du roi Constantin, a fait preuve de fermeté. En plus de proclamer l'état de siège, il a fait arrêter un certain nombre de personnages influents, accusés de trahison en rapport avec la défaite des Grecs. Le cabinet qui vient de démissionner, avait été formé le 30 septembre, avec Alexandre Zaimis, comme premier ministre.

IRREGULIERS FAITS PRISONNIERS

Le général McKeown capture le général Kilroy et 70 soldats républicains.

Dublin, 24. — Le général McKeown, de l'Etat libre, a capturé le général Kilroy et 70 de ses soldats irréguliers, près de Newport. Cette razzia est la résultante d'un mouvement enraciné entrepris par les forces nationales depuis quelques jours dans le comté de Mayo. Les troupes de l'Etat libre ont perdu trois de leurs hommes pendant cette opération militaire. Jeudi, une dépêche de Londres annonçait le départ des troupes du gouvernement irlandais à destination de Newport pour mettre fin à la dictature des militaires républicains dans cette petite localité dont la population n'est que de 500 habitants, et où le général Kilroy s'était installé il y a quelque temps.

LE PORT DE DEDEAGATCH

La Bulgarie réclame ce débouché pour elle seule — A la conférence de Lausanne, hier.

Lausanne, 25. — Eleutheros Venizelos, ancien premier ministre de Grèce, et M. Stamboulisky, le premier ministre bulgare se sont trouvés face à face hier à la séance du Levant, lorsque les délégués ont essayé d'en venir à une entente au sujet de la demande de la Bulgarie pour un débouché sur la mer Egée. Les deux diplomates étaient vivement émus. Stamboulisky réclamait la possession du port de Dedeagatch, prétendant que c'était le seul moyen de garantir à la Bulgarie la liberté de son commerce. Venizelos, dans un discours qui a fait impression, s'est opposé à cette demande, et s'est déclaré en faveur de faire du port de Dedeagatch un port libre sous le contrôle d'une commission mixte. "Le ton du discours de M. Venizelos seul suffit à indiquer quelles difficultés devrait rencontrer la Bulgarie au sujet de ce port qu'elle ne possède pas encore", répliqua M. Stamboulisky. Cette passe d'armes n'a pas donné beaucoup de poids aux rumeurs d'une entente entre les pays des Balkans, comprenant la Grèce, la Bulgarie, la Roumanie et la Yougoslavie qui circulent dans Lausanne depuis quelques jours. La Bulgarie s'est réservée le droit de ne pas accepter la décision de faire de Dedeagatch un port libre et la Turquie en a fait autant au sujet du projet de délimitation de la zone neutre le long de sa frontière occidentale sans qu'elle reçoive en échange des garanties que la neutralité sera respectée.

La Sainte-Catherine

Le ciel a envoyé cette nuit une légère couche de neige pour célébrer la Sainte-Catherine. C'est la fête par excellence des moins jeunes filles. Sainte-Catherine passe en effet pour être la patronne des fillettes volontaires ou non du sexe féminin. Les fêtes de célébration, au jour de célébration, les jeunes filles qui avaient dépassé trente-cinq ans, avaient le privilège exclusif d'enlever un bonnet de la tête de sainte Catherine et de lui en remettre un autre, d'où l'appellation fatidique "coiffer sainte Catherine". Il s'en suit qu'une demoiselle ne doit pas perdre l'espérance tant qu'elle n'ait pas ses trente-cinq ans révolus. Elle les a quand elle veut.

La fête de la Sainte-Catherine revêt un caractère spécial au Canada, principalement dans nos campagnes. Dans l'après-midi, le père de famille s'en va au magasin faire l'emplette de dix livres de cassonade, ou de deux gallons de mélasse, chargé de ce précieux fardeau revient au milieu des regards pleins d'inquiétude et d'espérance de ses mouches que la mère excédée de leurs questions envoie promener.

Le dîner fait, la mère exhume d'un caveau un énorme chaudron de fer où la cassonade flotte bienôt en floes épars sur la mélasse, aux sombres lézards. La cuisson commence, la mélasse gonfle avec des proportions fantastiques et ce n'est qu'à coups répétés de couennes de lard et de morceaux de beurre que la ménagère fait rentrer les floes sucrés dans leurs limites. Entre temps, chacun des marmots, la cuiller à la main, se hisse jusqu'au chaudron et se brûle sans relâche la langue.

Lorsque cette appétissante purée est cuite, on l'étend sur de grands plats; à défaut, on sort toutes les assiettes, ensuite remplies dehors, sous la garde des enfants qui craignent les incursions du tonton, avec quelque raison.

On s'occupe alors d'être la tire: besogne qui présente certaines difficultés. Le liquide colle aux mains, s'allonge outre mesure, s'échappe, fait, s'enroule et, finalement, avec de la constance, prend une couleur blonde et délicate estompée par les grains de noisettes ou, chez les familles parvenues, de peanuts.

Le soir les voisins arrivent, les gendres, les garçons mariés; et tous s'exercent les maxillaires à travailler le bonbon. Le lendemain, les enfants se plaignent de maux de dents, que la maman soigne avec les restes des morceaux de tire.

Ainsi se passe la Sainte-Catherine. Ce n'est rien de compliqué. Aussi bien voit-on nos braves gens en train de donner des représentations théâtrales, de déclamer, etc.

ENTENTE ILLUSOIRE

Cette passe d'armes n'a pas donné beaucoup de poids aux rumeurs d'une entente entre les pays des Balkans, comprenant la Grèce, la Bulgarie, la Roumanie et la Yougoslavie qui circulent dans Lausanne depuis quelques jours. La Bulgarie s'est réservée le droit de ne pas accepter la décision de faire de Dedeagatch un port libre et la Turquie en a fait autant au sujet du projet de délimitation de la zone neutre le long de sa frontière occidentale sans qu'elle reçoive en échange des garanties que la neutralité sera respectée.

ÉCOLES MÉNAGÈRES PROVINCIALES

Hygiène et puériculture, lundi, 7.30 p.m. Ce cours est donné par le Dr R. Masson et la démonstration par Mlle B. Clément. Fleurs artificielles, mercredi, 7.30 p.m. et jeudi 2 heures p.m. 86 les 15 leçons. Modes, chapeaux, lundi 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m. Coupe, dessin des patrons, mardi, 7.30 p.m. Couture, mercredi 10 à 12 et 7.30 à 9.30 p.m. Cuisine des malades et convalescents, lundi 2 h. p.m. 810 les 20 leçons. Cuisine pratique, mercredi, 7.20 p.m. Cuisine de démonstration, mardi, 2.30 h. p.m. 50c. le leçon.

Paté à Savarin, gâteau Manon, gâteau Marignan à l'ananas, gâteaux farcis à la pâte d'amandes, dames forcées à la glace royale à la crème. Pour autres informations s'adresser à l'École, heures de bureau 10 à 12 a.m. et 2.30 à 4.30 p.m. excepté le samedi et jours de fête.

Incendie du collège St-Boniface

Saint-Boniface, 25 (S. P. A.) — Le collège des Jésuites de Saint-Boniface a été incendié, la nuit dernière. Toute la bibliothèque qui était considérable est détruite. Quinze enfants ont été grièvement blessés en voulant se sauver.

Décès

LAMOTHE — Montréal, le 24 novembre 1922, à l'âge de 66 ans et 7 mois est décédé l'honorable juge Gustave Lamothe, juge en chef de la province de Québec. Les funérailles auront lieu lundi le 27 courant, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister.

REMERCIEMENTS

FOIRIER — M. Alphonse Foirier et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur offrir des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, née Hourciz St-Maurice.

LETTRE DE FADETTE

Les pièces de Molière que si peu de Canadiens avaient vues à la scène nous ont donné un fin et exquis plaisir intellectuel. C'est une fenêtre de plus ouverte sur l'esprit et le génie français qui nous séduisent et nous enchantent. Je ne sais si mes impressions rencontreront celles de mes sœurs: mais tout mon ravissement me laissait très calme, car jamais Molière ne saurait émouvoir! Et comme il maltraite les femmes! A tort ou à raison?

Mon Dieu, on a toujours tort ou raison suivant le point de vue où l'on se place, et il a observé avec une profonde vérité tous nos défauts, mais ne fallait-il pas une réelle malveillance à notre égard pour ne voir qu'eux? A vrai dire, Molière a eu plus d'occasions de voir les défauts que les qualités des femmes. Il perdit sa mère très jeune, il ne connut pas, par conséquent, le meilleur de la femme, l'amour maternel. Il n'y a pas de mère dans son théâtre, ou si peu, et si médiocres.

Sa vie dans les coulisses avec ses amies, les comédiennes, en émuant sa délicatesse, le mettait à même d'observer le côté futile et laid du caractère féminin, au détriment de l'autre que les délicats seuls devinent et apprécient.

Enfin, il fut malheureux en ménage. Ce n'est pas une raison, m'objectent les sages. En théorie peut-être, mais dans la pratique, allez voir si les déceptions domestiques ne rendent pas les hommes amers et injustes!

Quoi qu'il en soit, il est permis de croire que toutes ces causes réunies soient l'explication et l'excuse de sa prodigieuse ignorance de l'âme féminine dans son intégrité.

Ses héroïnes sont des jolies, des rouées, des coquettes, des pédantes ou des niaisées. Quand elles sont raisonnables, elles le sont à la façon des hommes, en y perdant toute leur grâce.

Oh! là merveilleusement attrapé nos faiblesses! Il n'avait qu'à voir autour de lui les rivalités, les jalousies et les coquetteries, et il n'y a pas manqué, mais il paraît avoir été incapable de saisir la fine fleur de l'âme féminine. Les vertus qu'il a louées sont certainement utiles, mais il y a les autres, les plus belles, qu'il n'a pas vues.

Non, la femme l'amuse si elle lui plaît; si elle lui déplaît, il la tourne en ridicule, mais il ne l'aime pas, cela me paraît évident.

Et nous lui rendons la monnaie de sa pièce: il nous amuse infiniment, nous l'admirons, son esprit nous éblouit, mais il n'a pas conquis les sympathies féminines.

Molière fut dur pour le "féminisme" du dix-septième. Le mot n'était pas inventé alors, mais les Précieuses et les Savantes en réalisaient l'un des types. Elles provoquaient sa verve et son ironie et il les ridiculisa en exagérant leurs travers.

De 1659 à 1672, la Société et les Salons passaient par une crise d'intellectualisme aigu: le bel esprit et l'orgueil scientifique tournaient la tête des femmes avancées de cette époque et semblaient à certaines de leurs descendantes du vingtième siècle, ces belles dames professaient un profond dédain pour le mariage.

Après s'être pâmées devant les madrigaux, avoir humé les sonnets et les épigrammes, elles s'étaient jetées à corps perdu dans l'érudition, la philosophie, les sciences exactes: elles n'avaient que faire "d'un mari encombrant et de marmots d'enfants".

Elles n'éprouvaient cependant aucune répugnance à se jeter avec effusion, "pour l'amour du grec", dans les bras des pédants qui leur faisaient la cour.

Leur cœur se desséchait dans la vie artificielle qu'elles s'étaient faite et Molière, si sensé, qui voyait leurs ridicules et en prévoyait les conséquences dangereuses les attaqua impitoyablement et je ne le querelle pas à ce sujet.

Mais que j'aurais aimé trouver dans son oeuvre une femme, une seule, intelligente sans pédanterie, aimable sans coquetterie, fine, bonne, énergique et tendre, tout simplement, à la façon des vraies femmes de toutes les époques dont le charme a toujours été et sera toujours souverain.

Les Tomates VICTORIA
sont délicieuses et savoureuses
En vente chez votre épicier
LAPORTE & MARTIN
Limitée
MONTREAL OTTAWA

initiales.) Délicat et nerveux, il connaît son impressionnabilité et se tient en garde contre elle. Sérieux, réfléchi, porté à tout analyser, il est d'une grande sincérité; bon, dévoué et énergique. La volonté ardente, autoritaire, variable, dans ses différentes manifestations, a fort à faire pour rester maîtresse et commander toujours dans une âme si inquiète et si facilement agitée et troublée.

Nerveux et irritable, il est impatient et parfois emporté. Très autoritaire, impulsif, il a l'occasion de regretter d'avoir agi ou parlé trop impétueusement. D'une grande franchise, aimant à dire sa façon de penser, mais caché et fermé en ce qui le concerne intimement. L'humeur est très capricieuse et quelquefois désagréable.

Denysse. — Sensée, réfléchie et pratique, elle voit claire et juge juste. Active et travaillante, elle a de l'ambition et de la bonne volonté, de l'ordre, l'habitude de veiller au détail. Elle aime les choses bien faites et avec ceux à qui elle commande, elle est autoritaire et exigeante.

Timide et un peu susceptible, les critiques lui sont particulièrement sensibles.

Bonne, affectueuse, ouverte et franche, mais sur ses gardes pour ne pas trop parler.

La volonté est précise, ferme, indépendante et despotique et cependant, elle a une certaine souplesse qui la rend habile quand il le faut. Tendance à la contradiction. Elle est d'une activité persévérante et courageuse et c'est une petite personnalité intéressante.

BERENGÈRE. — Elle est intelligente, vive et fine, mais qu'elle se défie de son imagination dont elle ferait bien de raccourcir les ailes. Elle est gaie, animée, active, pleine d'initiative, et elle a certainement une tendance prononcée à conduire les autres, et tambour battant aussi! Très bon cœur, affectueux et dévoué. Activité pratique. Droite et sincère, sa tendance à l'exagération fait quelquefois douter de sa franchise. La sensibilité est vive et combattive, au moins dans ses manifestations extérieures. Elle est énergique, courageuse, résolue, tenace, vive et d'une immaténalité qui frise l'emportement. L'humeur est très inégale, un rien la contrarie, un rien l'amuse et la distrait, et elle laisse voir sans se contraindre son mécontentement ou son plaisir.

ANDRÉ. — Délicat, impressionnable, très nerveux, il ne peut donner un travail égal: celui-ci se fait par poussées qui sont suivies de fatigues et de dépression. L'esprit est clair, observateur et fin. Il est généreux et enthousiaste. Il a une nature tendre, timide, concentrée, et son grand besoin d'affection et de son grand besoin d'affection et de confiance est peu exprimé. La volonté est variable: capable de résolution et de ténacité souvent, il a des faiblesses, une grande facilité à subir les influences, et une tendance à la tristesse et au pessimisme qui peuvent nuire à l'activité. Loyal et sincère, mais très fermé; sa souplesse est habile et semble une contradiction quand elle apparaît à côté de certaines opiniâtretés. L'humeur est la plus capricieuse du monde et ce n'est pas toujours facile de le comprendre.

MARMOT. — La droiture, la justice, la conscience sont remarquables dans cette écriture. L'esprit est clair, raisonneur, logique. Le jugement est excellent.

La grande bonté et le dévouement se joignent à une volonté forte, égale, tenace, d'une persévérance inlassable. Toujours résolu et ferme, jamais violent, rien ne le fait dévier de son devoir et sa sensibilité n'est jamais sans sens de la justice.

Son cœur est tendre et délicat. Il est bienveillant, il a des douceurs et des délicatesses féminines. C'est une personnalité remarquable, on voit rarement une réunion de si belles qualités. Il est un peu susceptible, mais trop sensé et généreux pour que l'impression se mue en sentiment.

LILIANE. — Elle est positive et pratique, d'une activité un peu routinière. L'imagination empêche toute sécheresse et favorise la gaieté. Elle a ses heures de congé, où elle se réfugie dans ses rêves gracieux et chimériques, mais avec une grande aisance, elle revient à ses travaux et à ses devoirs. Délicate, affectueuse, complaisante et capable d'oubli de soi. La volonté est vive, impulsive forte et de fermée. Très influençable. Vive, un peu impatiente, d'humeur inégale. Elle est modeste et d'une simplicité charmante.

JULIETTE. — Ce sera sûrement pour la semaine prochaine ainsi que "j'ai vingt ans".

GERMAINE. — C'est un esprit sérieux, studieux, où l'observation et le raisonnement amènent toujours les conclusions justes. L'activité et le courage égalent l'ambition et la servent bien.

Bon et tendre, il a un cœur d'or rempli de dévouement et de pitié, un cœur qui, devant le bien à faire, n'hésite pas et le fait tout simplement. C'est un modeste et un travailleur. Volonté énergique et douce à la fois. Capable également de ténacité et de souplesse, il est fait pour exercer de l'influence dans son milieu et prendre beaucoup d'empire sur ceux qui dépendent de lui. Il inspire l'estime et la confiance, car il est raisonnable, bon et fort.

Vif, d'une activité inlassable, peu exigeant, sincère. Il tient à ses idées avec opiniâtreté. Un peu timide et gêné parfois. Besoin d'affection, d'intimité, de vie familiale et simple. Ordre et économie.

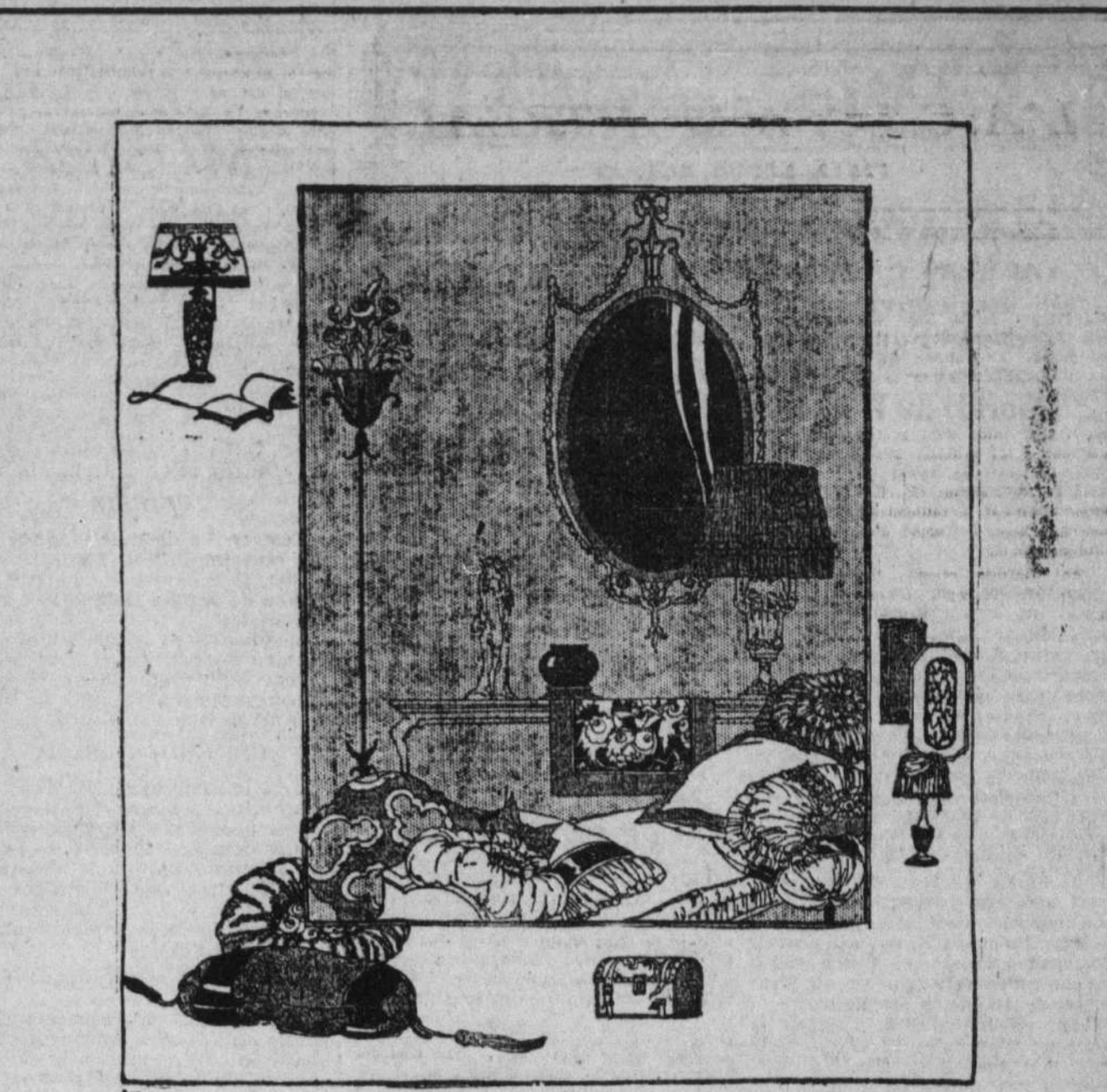
Jean DESHAYES.

Note du graphologue. — Au delà de soixante écritures attendent l'analyse, je recommanderai la patience à mes patients et je promets à tous une réponse assurée.

NETTOYAGE À SEC SANS L'ODEUR DE LA GAZOLINE

Quand vos vêtements vous reviennent de notre établissement, ils sont exempts de cette onéreuse odeur de gazoline. Les vêtements sont tous soumis à une aération complète jusqu'à ce que l'odeur soit disparue. Envoyez-nous vos complets ou costumes. Notre nettoyage à sec prolongera leur durée et leur donnera meilleure apparence. Essayez notre service et notez la différence.

Tél. UPTOWN 7640
TOILET LAUNDRIES LIMITED
425, RUE RICHMOND



Pour l'Embellissement de votre Foyer

Le meilleur pour le moins chez Goodwin

Oui, ce qu'il y a de mieux pour un prix plus bas — ou plus pour la même somme — voilà ce que vous gagnez à meubler votre maison chez Goodwin.

Il ne vous reste plus que quatre semaines maintenant avant les Fêtes, ce qui n'est pas beaucoup quand on pense à tout ce que l'on a à faire.

Vu l'étendue de notre assortiment, un choix est facile — quoique, cependant, plusieurs trouvent embarrassant de choisir entre tant de belles choses.

Beaux meubles solidement construits.

Tapis, moquettes Wilton, Axminsters, orientaux.

Rideaux à la texture souple et aux délicats dessins.

Abat-jour et lampes aux couleurs harmonieusement mariées.

Coussins moelleux et attirants.

Garnitures électriques variées.

Papiers peints en un nombre infini de dessins.

Vaisselle aux gaies couleurs et verrerie étincelante.

Et ce ne sont que quelques-uns des rayons qui sont à votre disposition.

Au troisième et au quatrième.



NOTRE ALBUM

Ceux qui errent à travers le vaste monde égoïste y rencontrent partout, quand même, des cœurs délicats, frissonnants, comme, au long de toutes les routes, on rencontre de ces fleurs humbles, lourdes sur leurs tiges frêles, et vibrantes au moindre souffle.

La conscience est comme la respiration qui ne s'arrête pas au commandement; et quand un homme, même qui n'est pas né observateur et supérieurement intelligent, a une fois commencé de se lâter le pouls, c'est pour la vie.

Quand l'intelligence se heurte aux limites du courage, elle s'y casse les ailes, et le plus haut esprit choit de sa hauteur.

plation qui ne s'arrête pas au commandement; et quand un homme, même qui n'est pas né observateur et supérieurement intelligent, a une fois commencé de se lâter le pouls, c'est pour la vie.

Quand l'intelligence se heurte aux limites du courage, elle s'y casse les ailes, et le plus haut esprit choit de sa hauteur.

ANTIKOR-LAURENCE
CURE RADICALE DES CORNS
DURE, EFFICACE, SANS DOULEURS
EN VENTE PARTOUT 25¢
PRÉPARÉ PAR LA POÛLE
A. J. LAURENCE MONTREAL

Tout comprendre rend très indulgent.

La Graphologie au "Devoir"

Ed. Moï. — Nature impressionnable, imaginative, très impulsive. L'esprit est vif, actif, peut-être un peu léger, du moins fortement attiré par les choses frivoles et amusantes. Le cœur est tendre et délicat, la bienveillance est douce et souriante; équilibré, causeur, aimable à ses heures, et comme tous les impressionnables, sujet à certaines dépressions passagères, car il est égoïste.

La volonté est forte et tenace. Il tient à ses idées, à ses opinions; il contredit et discute vivement sans douceur devant l'opposition. Il lui arrive même d'être emporté et dur.

Il est sincère mais ne se livre jamais complètement.

L'activité est inégale, l'humeur également. Capable de beaucoup de dévouement car c'est un fort et il a très peu d'égoïsme. Peu d'ordre.

A. R. B. — Impressionnable, nerveuse, délicate, d'une sensibilité excessive augmentée par une imagination qui tend à exagérer tout, elle a heureusement un bon sens et un esprit pratique qui maintiennent l'équilibre et permettent au jugement d'être juste en général. Mais c'est une sentimentalité, et quand le cœur est pris, elle n'est guère raisonnable. Très tendre, dévouée, généreuse, bonne, d'une simplicité charmante, son absence de vanité est rare. Très sincère mais d'une réserve extrême pour tout ce qui

FADETTE.

regarde ses sentiments profonds. Mais elle aime à causer, à communiquer ses impressions, elle le fait vivement et en donnant beaucoup de couleur et de vie à ses petits récits.

La volonté est impulsive, ardente, très vive, et en même temps, souple et adroite. Un peu de caprice et aussi des entêtements raides et courts. Elle serait autoritaire si elle n'était si constante pour imposer sa volonté.

Gedda. — Quelle imagination et quelle impressionnabilité, presque maladives en réalité et qui tendent au déséquilibre si on n'y veille. Elle est exaltée, ardente, avec des tristesses découragées. Aucun sens pratique; elle vit dans la chimère et les rêves et le jugement chez elle sera toujours médiocre à cause de l'excès de l'imagination. La volonté, impulsive, irrésolue, sans suite, est à la merci des volontés plus fortes. Elle subit, sans essayer de résister l'influence de qui elle aime. Certaines étranges ténacités, cependant. Le cœur est bon, faible, ardent et constant.

Viateur. — (Je laisse de côté les

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE
de JEAN DESHAYES
— AU —
"DEVOIR"
25 NOVEMBRE 1922 Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non-raté. Ne pas envoyer de copie. Adresses: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

FEUILLETON DU DEVOIR

MARISE

PAR JEAN MAUCLERE

(Suite)

Tante Lydie n'est pas loin; dans ce voyage elle a pris, comme elle en a l'habitude, tout simplement le rôle le plus dur, à l'exemple de Celi qui donne à cette frêle créature la force de ne vivre que pour faire le bien. Elle a passé la nuit au pied de la couchette où l'on a calé le paralytique; et maintenant, elle rajuste son veston, en lui promettant à voix douce, comme on fait aux enfants, le repos et le soleil que le financier vaincu a poursuivis jusqu'ici.

Jean abat une glace, il se penche. Des gens descendent, foule bruyante déjà méridionale, où des

quitez pas. On est paré. On va enlever le papa. Hardi, Marotin, hale dessus!

Et Marotin s'avance dans le couloir.

— Vlà tout propriétaire, madame Chaucier. Oh! comme la petite a forcé! Et où qu'il est, notre malade? Vous allez voir, on va le prendre à la douce!

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le boursier, magréant, est installé dans le portoir planté par tante Lydie. Et les deux marins — un gabalou de falaise, quand c'est un brave homme, ça vaut presque un pêcheur, — les deux marins emportent leur fardeau à cette allure balancée, traînarde et robuste, qui à cent mètres décèle ceux qui vivent de la mer. Forcereau admire:

— Ce que c'est ingénieux, comme civière, ce machin-là! On dirait bien avec ça jusqu'à Olonne, dis voir, Marotin!

Mais pas n'est besoin d'un si long voyage. Une voiture est retenue, où l'on dépose le paralytique, accompagné par sa femme et tante Lydie. Les autres voyageurs décident de suivre à pied, et le cortège, se dirigeant vers la Chaume, gagne le port. Il est 8 heures à peine, le clo-

cher de Saint-Nicolas l'assure; mais l'air déjà est tiède invraisemblablement, et les arrivants se grisent de la douceur qui baigne leurs membres fatigués.

On franchit le pont tournant du bassin, où des grues déchargent en ferrailant un charbonnier de Cardiff. Jean admire des barques, conduites aux formes fines, grands dunes aux antennes de capricornes, qui s'en vont lentement vers le chenal, dans la flambée joyeuse de leurs coques claires et de leurs voiles rouges, ocrés ou bleues.

Quand sera accomplie la tâche hebdomadaire pour Sarmezuilh, quels modèles charmants le jeune artiste trouvera là, dans cette lumière fine et blonde dont l'émeut des l'abord la qualité précieuse!

— Gare de là, petite! pousse-toi!

Débouchant d'une des ruelles déclinées qui du centre de la Chaume descendent aux quais, une jeune fille s'écarte prestement. Elle sourit au vieux cocher, d'un sourire qui découvre des dents éblouissantes, dont l'éclat se marie exquisément à son regard de velours noir. Ce frais visage au gaibe fin, ce front que les cheveux ombragent en dents régulières, dépassent,

comme une autre broderie, la coiffe fleurie de dentelles... la pensée de Jean Chaucier quitte les spéculations artistiques et s'enlève vers Marise: après tout, n'est-ce pas une préoccupation d'art encore?

Maintenant la voiture a dépassé la file des maisons grises, avec leurs devantures de magasins surmontées d'enseignes dont plusieurs sont anglaises ou espagnoles. Dépassée aussi la Tour têtue accolée à sa jumelle en ruines, dépassées les sardineriers de qui la forte haleine s'échappe par les vitrages toujours ouverts. On longe le chenal derrière lequel s'étale, en faucille dont les couleurs claires chantent au soleil, la ville blanche sous ses toits d'ardoises. Quelques tours de roues encore, sur le chemin que l'approche de la dune rend sablonneux, et l'on s'arrête près du brise-lames où la mer, presque basse, clapote en vaguelettes nonchalantes devant une maisonnette dont les baies rient pour accueillir les voyageurs.

Une forte entre deux fenêtres et le toit aussitôt: c'est tout. Mme Chaucier a un soupir, son mari s'abandonnerait à un accès de fureur s'il n'était aussi fatigué. Mais

l'air est tiède et le vent salubre, des cordons de briques agrémentent la façade modeste; tout est net, frais et cordial. Et comme maman Forcereau s'empresse pour aider nos amis à descendre de voiture, tante Lydie sourit tout de suite à la maisonnette: allons! il y a encore de braves gens sur la terre! Malgré la tourmente, et la ruine, et la maladie de Rodolphe, on pourra goûter quelque paix, sur ce coin de dune, en faisant obstinément son devoir: le reste est aux mains de Dieu, qui jamais n'abandonne les cœurs fidèles.

Une valise dans chaque main, Jean franchit le premier le modeste seuil. Cherchant où poser ses fardeaux, il pénètre dans une grande salle à manger claire, qui fleurit l'encastrique et la lessive d'iris. Sur la table du douanier (des époques du mobilier de Paris ne sont pas encore arrivées), un déjeuner est servi pour restaurer les voyageurs. Au milieu de la nappe aux larges litesaux, un vase rustique supporte une gerbe fleurie, ajoncs d'or et tamaris roses, dont une jeune fille, pour alléger l'ensemble, écarte les branches odorantes.

Elle tourne le dos à la porte, et l'on n'aperçoit que sa taille fine

moulée dans une blouse toute simple, et sa nuque où bouclent des frisons échappés à la coiffe. Comme signalement, c'est assez vague, et pourtant Jean Chaucier ne s'y trompe point; un nom aussitôt lui vient aux lèvres, tandis que, ses valises déposées au petit bonheur, il s'approche vivement:

— Mademoiselle Marise!

D'un bond la petite Chaumoise se retourne; elle reconnaît, sans une seconde d'hésitation, celui qui est là; elle murmure:

— Monsieur Jean...

Leurs doigts s'effleurent à peine; Marise se trouble, et le jeune artiste va peut-être en faire autant. Pour éviter cette faiblesse, indigne d'un ex-rapin des Beaux-Arts, Chaucier reprend gaiement:

— Je vous l'avais bien dit que je reviendrais! Cette fois, me voici tout à fait Vendéen!

Juin a remplacé mai, posant sur la mer des colorations plus chaudes, qui accusent en un relief plus violent les plans étages de la côte; rocs, dunes et pinèdes. La famille Chaucier a pris le courant de sa nouvelle existence; nouvelle, certes; imprévue, oh! combien! mais pas trop pénible, en somme.

(A suivre)

LA VIE MUSICALE

La troupe russe — Réminiscences — La Sainte-Cécile au Cercle Symphonique Saint-Pierre — Au Mont Saint-Louis — "Jean le Précurseur" — Les oeuvres d'Alexis Contant — Le manuscrit du "Faust" de Goethe — Ce qu'en pensait Caruso — A propos d'un musicien russe — La Chorale du National.

ce que fait le second pour se développer. Souhaitons le plus entier succès à ce groupe de chanteurs.
Fréd. FELLETTIER.

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité.)

RACHMANINOFF

L'éloge de cet artiste qui donnera un concert au Saint-Denis, lundi, sous la direction de M. Louis-H. Bourdon, n'est plus à faire, c'est un maître de la musique contemporaine.

Les billets sont en vente chez C. W. Lindsay et chez Archambault.

HEIFETZ

Comme il a déjà été annoncé, l'un des plus importants concerts de la saison, sans contredit, la visite prochaine de Jascha Heifetz, le célèbre violoniste.

Le prodigieux jeune violoniste viendra donner son concert ici, au théâtre Saint-Denis, le lundi soir 4 décembre prochain, sous la direction de M. Louis-H. Bourdon.

GRENADIER GUARDS

C'est le dimanche 10 décembre prochain, à 3 heures de l'après-midi, au théâtre His Majesty's, qu'aura lieu le deuxième concert de musique militaire par les "Grenadier Guards" dirigé par le distingué chef d'orchestre, M. J. J. Gagnier, avec le concours du fameux ténor américain Frank Pollock.

LE CONCERT DU 12 DECEMBRE

Les habitués des concerts d'élèves de Mlle Marier entendront avec plaisir le 12 décembre à la salle de l'École Montcalm, Mlle Caroline Lamoureux dans le rôle de Jeanette et M. Lionel Daunais dans celui de Jean.

LE CHOEUR D'OUTREMONT

Le chœur d'Outremont donnera son concert annuel à l'église paroissiale, le 26 novembre.

CERCLE PASSE-TEMPS

Nous rappellerons que c'est mardi soir prochain qu'aura lieu le concert du club de tennis "Cercle Passe-Temps", à la salle LaFontaine, rue Sherbrooke-est. Ce concert est sous la direction de M. Wilfrid Deniger, secrétaire trésorier du cercle, qui s'est dévoué sans compter pour faire un succès de cette soirée.

Interprètes attitrés de Papineau

Mmes Jeanne-F. Mercier, Louis-P. Béique et Pauline-J. Handfield, filles de Louis Fréchette, viennent d'accorder au cercle Michel Scott le privilège exclusif de représenter le drame historique "Papineau" composé par leur père et ce à partir du 1er novembre 1922 au 1er novembre 1923.

Madeleine de Verchères sur l'écran

La compagnie limitée "Le Bon Cinéma", ont nous annonçons l'organisation, il y a quelques temps, est à compléter le beau film de Madeleine de Verchères. C'est une entreprise qui suscite déjà beaucoup d'intérêt par toute la province. Le travail et la diligence dont ont fait preuve les organisateurs sont de bon augure. De plus, le sujet choisi comme film de début ne pouvait être meilleur. De toute l'époque canadienne, la vie de Madeleine de Verchères est celle qui se prête le mieux à sa réalisation sur l'écran. C'est tout un roman où les faits imaginaires n'ont pas de place, on n'a qu'à en suivre les données historiques pour en faire l'un des plus beaux films. Les documents qui servent au montage de ce film furent donnés par M. l'abbé P.-A. Baillargé, curé de Verchères. Nous savons que M. Baillargé a consacré les rares loisirs que lui laissent son ministère et ses travaux éducatifs à la recherche de tout ce qui se rattache à l'histoire de l'héroïne de Verchères. Il aura donc contribué, par ses travaux, au succès de ce film et le public lui en sera reconnaissant. Le scénario fut écrit par Mlle Emma Gendron. La mise en scène et la direction artistique du film de Madeleine de Verchères sont confiées à M. J.-Arthur Homier, C.M. Romier possède une grande expérience du cinéma. Il vise à faire beau et bien. Le nom de la Cie Le Bon Cinéma, est par lui-même tout un programme: fournir à notre peuple des films convenables et à mentalité canadienne-française et catholique. L'on combat la mauvaise presse par la bonne, faisons de même pour le cinéma. Ce dernier est implanté pour toujours au pays et rien ne peut maintenant l'en déraciner. Il est donc d'importance primordiale de le faire servir à bien. Nous devons savoir gré à cette Cie d'y avoir songé et surtout d'avoir agi. Les directeurs du Bon Cinéma sont des hommes d'expérience et de principes. Ce sont, outre M. J.-Arthur Homier, déjà nommé, MM. Edouard Gariépy, directeur général de Gauger Frères Ltée., Arthur Larente, de la Cie Pathé Films, Henri Grisé, industriel et S.-T. Grenier, un des membres de la Catholic Arts Association.

On ne permettra de revenir sur l'art de Rachmaninoff compositeur, dont j'ai parlé samedi dernier. Dans ses oeuvres d'orchestre, Rachmaninoff professe un culte non déguisé pour Wagner. Après la mort des cinq, il semble qu'un double courant se soit manifesté dans la musique en Russie. Les uns, comme Liapounoff, Glazounoff, Liadoff, sont restés franchement russes, ont même évolué vers l'orient, y cherchant souvent leur inspiration, y puisant des thèmes qu'ils ont nécessairement adaptés à la conception occidentale de l'échelle des sons.

D'autres, tout en gardant la ligne générale qui fait qu'ils demeurent russes, l'ont réalisée en ses détails par les procédés que le Titan Wagner avait imposés à toute l'école allemande jusqu'en ces dernières années. C'est ce qui fait qu'un compositeur comme Rachmaninoff peut demeurer russe avec son admiration pour Wagner. Cela explique aussi que dans ses conceptions interprétatives, il puisse pénétrer si profondément dans le sens intime d'une musique si étrangère à celle de son pays, car Rachmaninoff au piano, c'est l'artiste dirigé par l'intelligence supérieure qui ne laisse rien à la domination.

Jeudi prochain, la Chorale du Club Athlétique National donnera l'Oratorio de Massenet *Marie Magdeleine* sous la direction de M. Hercule Desjardins.

Il faut féliciter sans réserve le club National d'avoir institué cette chorale. Joindre à l'exercice physique l'exercice artistique, à la culture des facultés du corps celle des facultés de l'intelligence, voilà certes un accomplissement qui fait honneur à ceux qui l'ont imaginé et mis en oeuvre.

La chorale du National est solidement établie et, avec l'appui du club, nous tout-puissant et persévère, elle demeurera pour la plus grande joie de ceux qui aiment à associer l'esprit au corps dans tout

ASPIRIN

A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout.



N'acceptez qu'un paquet non décaché de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établies par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

- Rhumes
- Mal de dents
- Mal d'oreilles
- Mal de tête
- Névralgie
- Lumbago
- Rhumatismes
- Névrite
- Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes. — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

Enrayez Votre Rhume et tonifiez vos poumons avec le SIROP MATHIEU

SIROP MATHIEU AU GOUDRON & L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

Un remède éprouvé, un tonique des organes respiratoires inestimable; aussi efficace pour enrayer un simple rhume que pour supprimer une bronchite chronique et pour hâter la convalescence d'une maladie de poumons.

GROS FALCONS EN VENTE PARTOUT

Les Poudres Nervines de Mathieu inimitables contre Maux de Tête, Névralgies, Grippe, etc.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop. - SHERBROOKE, QUE.

Les produits les plus fins d'alimentation française sont toujours en vente chez

KERHULU & ODLAU

— LIMITEE —
172-184, RUE ST-DENIS
EST 2140

ST-DENIS, LUNDI SOIR, A 8 HRS 30

RACHMANINOFF

L'ILLUSTRE PIANISTE-COMPOSITEUR

Billets en vente chez C.-W. Lindsay, Ltée., et Archambault.

Direction: LOUIS-H. BOURDON.

ST-DENIS, LUNDI SOIR, LE 4 DEC.

HEIFETZ

"LE PLUS GRAND VIOLONISTE AU MONDE"

Billets en vente mardi chez C.-W. Lindsay, Ltée., et Archambault.

Direction: LOUIS-H. BOURDON.

re, les Tertiaires des différentes fraternités et les amis de saint François sauront se rendre plus nombreux que jamais ce jour-là, afin de les aider à poursuivre dignement l'oeuvre qui leur tient tant à coeur, et à laquelle elles voudraient assurer un succès complet. Vers la fin de la soirée il y aura encore des différents objets qui resteront sur les tables.

Ces fêtes de charité se termineront lundi soir, par un grand exercice, sous la présidence de Mgr LePailleur, P.D., dans cette même salle de l'Assistance publique. La partie commencera à 8 h. 15. Les dames et les messieurs pourront y prendre part. Des musiciens et chanteurs de mérite y exécuteront des morceaux choisis. On peut se procurer les billets aux centés des différentes fraternités et à la salle même. Le soir même, des billets seront vendus à la porte.

Loterie des missions d'Afrique

ERREUR A CORRIGER

Les amis des Missions d'Afrique ont déjà commencé la vente des billets d'une loterie dont les profits seront consacrés à la formation du clergé indigène dans les missions des pays Blancs.

Malheureusement une erreur d'impression s'est glissée dans les prix des billets. Voici ces prix tels qu'ils auraient dû être:

1 billet, 80.25. 5 billets, \$1.00. Un livret complet, (21 billets): \$4.00.

Le lot principal est un magnifique chapelet dont tous les grains sont des pépites d'or naturelles. La monture est aussi en or de 18 carats.

Les autres prix sont deux bagues et un bracelet en or. Les billets sont en vente chez les frères Blancs, 37, rue des Remparts, Québec.

L'Association des employées de bureau

Dianachie, le 26 courant, à 4 h. du soir, au 10, monument National, aura lieu l'assemblée générale de l'A.P.E.B. Une conférencière di-

Les Vins de France

Le Vin est la boisson hygiénique qui convient le mieux à l'homme

C'est donc celle que nous devrions boire à nos principaux repas, car nous avons besoin d'un breuvage hygiénique non seulement pour apaiser notre soif, mais pour relever nos forces et les maintenir.

Le vin, le vin naturel, le bon vin de France fait uniquement avec des raisins frais est, de l'avis des sommités médicales du monde entier, le breuvage le plus favorable à la santé. C'est donc du vin que nous boirons.

Et pourquoi boirions-nous de préférence du vin à nos repas? "Parce que, dit le Dr Peton, le vin est un apéritif et un digestif pour les gens bien portants. Il excite la sécrétion de la salive et du suc gastrique. Il facilite l'excrétion des mucosités bronchiques. Il apporte à la nutrition générale des acides végétaux, de la glycérine, des sulfates et des phosphates de potasse et de chaux, du tanin, des chlorures. C'est une sorte de lympho-végétale, un serum dont l'action remonte et tonique est si remarquable, qu'il faudrait l'inventer comme agent thérapeutique s'il n'existait comme boisson courante." "L'action tonique du Vin Rouge, l'action stimulante du Vin Blanc, l'action digestive du Vin Mousseux ne sont pas niées."

Prenons l'habitude de boire du vin à nos principaux repas pour conserver notre santé, notre vigueur, notre résistance.

POURQUOI \$115.00

ne pas posséder un de ces magnifiques

GRAFONOLAS COLUMBIA

Quand vous pouvez vous les procurer à des conditions si faciles? Ce modèle de Grafonola

\$115.00

\$1.00 Comptant et un petit versement chaque semaine.

Records du mois de décembre maintenant en vente. Demandez le catalogue de records français du plus grand magasin de records Columbia au pays.

Canadian Graphophone & Piano Co.

248, STE-CATHERINE-EST
MONTREAL

A.-A. Gagnier, Gérant. Tél.: Est 3539

Croisière de Luxe FRANK à la MEDITERRANEE

par le magnifique "SCYTHIA" 22,000 tonnes de la COMPAGNIE CUNARD. Spécialement négligé.

Départ le 30 janvier 1923, retour le 2 avril.

Les pays suivants seront visités: L'EGYPTE, MADRÈRE, le PORTUGAL, l'ESPAGNE, GIBRALTAR, l'ALGERIE, la TUNISIE, la TERRE SAINTE, la TURQUIE, l'ITALIE, la SILICIE, la COTE d'AZUR et MONTE-CARLO.

Ce voyage peut être comparé à une croisière sur un grand yacht privé, avec toutes les commodités et le confort que peuvent seuls fournir l'entourage luxueux et le fameux service de la ligne Cunard. Le retour d'Europe peut s'effectuer par n'importe quel bateau de la même compagnie partant de France ou d'Angleterre.

Prix 6000.00 et plus, comprenant toutes les dépenses nécessaires.

LES AGENCES DE VOYAGES JULES HONE
83, rue St-Jacques, MONTREAL. Tél.: Main 237
FRANK TOURIST CO., 489, 5ème avenue. New-York, N.-Y.

AMBER

LE BON TABAC À PRIX MODIQUE

70¢ LA BOÎTE D'UNE DIZAINES DE CIGARETTES

10¢ LE PAQUET

Le Tabac à pipe qui change les idées d'un grand nombre de fumeurs

Les fumeurs de pipe sont des gens à idées larges. Ils sont disposés à apprendre.

Des milliers d'entre eux fument maintenant le tabac "Amber". Ils comprennent que sa qualité fait disparaître toutes les distinctions de prix—que le bon tabac de Virginie ne se trouve pas seulement dans les paquets coûteux—que le tabac "Amber" (Cut Plug) est un tabac doux, à l'arôme délicieux et dont la fumée satisfait, et que nul tabac n'offre plus d'avantages, quel qu'en soit le prix.

Consacrez 10c au plaisir—procurer—vous un paquet de "Amber."

L'engagement de la troupe d'opéra russe se termine ce soir après deux semaines la bonne fortune d'entendre des oeuvres que, sans cela nous risquions fort de ne connaître que dans un avenir bien éloigné. En effet les troupes qui nous visitent périodiquement, patagent toujours dans l'ornière du déjà entendu. Avec une persistance que rien ne peut lasser elles collent aux vieilleries périmées qu'ailleurs on réserve aux débutants faciles d'un virtuose de la voix, ou aux visiteurs peu favorisés chez eux, ou au remplissage de la caisse vidée par des tentatives trop hardies pour le milieu.

Et même dans ce cas on ne les sert pas trop souvent. Malgré leurs nombreuses populations flottantes, jamais Paris ou New-York ne composerait exclusivement une saison, quelle qu'en soit la durée, du Trouvère, de Rigoletto, de Butterfly, de Tosca, de Faust et de Carmen. Ici où nous n'avons en hiver, que notre propre population, c'est toujours ces mêmes choses qu'on nous répète d'années en années. J'aime Faust et Carmen, mais je ne me plaindrais aucunement si on les remplaçait quelquefois par autre chose, et à plus forte raison renoncerais-je au Trouvère et à Rigoletto dont je suis sûr.

Il y a, autre chose que tout cela dans la production lyrique de tous les pays depuis un siècle, même depuis un demi-siècle. Seulement avec des oeuvres de leur pays, les Russes nous ont donné de l'admirable musique qu'on a commencé trop tard à aimer pendant les deux semaines de leur séjour et ce n'est pas la dixième des oeuvres que comprend la production de leur pays depuis qu'il s'est enfin décidé à sortir de l'imitation des genres allemands et italiens. Et même en dehors de leur pays, ils ont pu prendre la Juive qui est presque chose nouvelle ici.

Si encore les troupes ordinaires cherchaient, avec leur répertoire habituel, à rénover leur interprétation, à chercher quelque chose de neuf qui y ajoutât de l'intérêt, on pourrait leur pardonner leur stagnation, mais quand une fois on a vu un de leurs opéras, on la vu ad vitam aeternam. Tout se réduit à savoir si tel ténor peut donner un si plus clair qu'un autre, si un soprano peut vocaliser plus légèrement qu'un autre, si tous les deux ont plus de souffle que n'importe quels deux autres. Il faut avouer que cela devient fastidieux.

On ne saurait trop se féliciter que les deux semaines qui se terminent ce soir nous aient fait oublier les sempiternelles exécutions d'un répertoire usagé, si belles qu'elles soient certaines, les oeuvres. Ceux qui ont voulu éviter *La donna è mobile* ou la Cavatine de Faust ou Rachel, quand on Seigneur... ont pu le faire et s'enivrer quand même de musique. *Rigoletto*, Faust et la Juive ont leurs mérites; on peut tous les aimer ou n'en aimer que quelques-uns; c'est l'affaire de chacun, mais il y a autre chose qu'on peut aimer aussi, et il ne faut pas commettre ce péché de refuser d'entendre une oeuvre nouvelle sous le prétexte qu'on ne la connaît pas. Si tout le monde avait toujours dit et fait cela, les amateurs de l'opéra n'auraient même pas leur Trouvère cheri et ils n'auraient jamais eu la chance de se pâmier sur la Donna è mobile.

Soyons donc suprêmement heureux de la troupe russe que nous a donnée la troupe russe et souhaitons qu'elle nous revienne sinon bientôt du moins une fois par année, tant qu'elle sera en Amérique. Elle nous a donné de grandes jouissances artistiques que nous voudrions renouveler et des leçons que nous pourrions suivre avec profit. Elle nous a chanté à peine le tiers de son répertoire, espérons aussi que, si elle revient, elle nous fera connaître encore d'autres oeuvres nouvelles.

Dans la Patrie qui a inauguré depuis quelque temps une rubrique quotidienne consacrée à la musique et au théâtre, M. Gustave Comte a eu la bonne idée de ressusciter les faits d'il y a vingt ans au jour le jour. Les jeunes y retrouvent les programmes de ce que nous faisons et de ce que nous entendons; les autres se rappellent avec plaisir des émotions ou des jouissances d'art oubliées. Comparons quelquefois ce qui existait alors avec ce qui est aujourd'hui, ce sera salutaire dans bien des cas, et dans d'autres, une raison de nous féliciter, hélas! de ce que nous avons vieilli.

La célébration de la Sainte-Cécile se fait cette année en divers endroits soit par des programmes de musique religieuse, soit par des concerts.

Parmi les premiers je citerai celui que le cercle symphonique St-Pierre, que dirige M. Jean Goulet donnera dimanche prochain à l'église Saint-Pierre, à la messe basse de 8h. 30.

L'orchestre du cercle jouera la Marche Romaine de Gounod et la Marche du Couronnement d'Eilenberg, M. Jean Goulet, directeur du cercle, jouera *Vers les Cieux* de Sudess, et M. h. Carles Goulet chantera *Ave Maria* de Luzzi.

Le chœur des ornitholopes de l'Assisio Saint-Vincent-de-Paul, de la rue Visitation, chantera une cantate à sainte Cécile.

Au Mont-Saint-Louis, on a, comme d'habitude célébré la fête de la patronne de la musique par une fête religieuse et un concert. Dimanche dernier, l'excellent chœur

NOTRE PAGE LITTERAIRE

La dernière journée académique de Talleyrand

A la séance annuelle de l'Institut, qui s'est tenue le 25 octobre, M. Lacour-Gayet, délégué de l'Académie des sciences morales, a retracé la carrière académique de Talleyrand. Elu en 1795, dans la deuxième classe, "sciences morales et politiques, le diplomate de talent lui appartenait quarante-trois ans, puisqu'il mourut en 1838.

M. Lacour-Gayet énuméra les travaux académiques de Talleyrand, interrompus de nombreuses années par les fonctions qu'il occupa sous les gouvernements qui se succédèrent pendant près d'un demi-siècle, le Directoire, l'Empire, la Restauration, la Monarchie de Juillet.

Nous reproduisons le récit plein de vie, que nous fait M. Lacour-Gayet, de la dernière séance à laquelle prit part Talleyrand :

Le prince assista pour la seconde fois, qui devait être la dernière, à une séance de l'Académie des sciences morales (1), le samedi 3 mars 1838; la séance est restée célèbre dans les fastes de l'Institut.

Châteaubriand, dont la plume a toujours montré tant de passion et de cruauté quand elle a rencontré le nom de Talleyrand, rapporte que, "pour faire oeuvre de force", il était allé "prononcer à l'Institut l'éloge commun d'une pauvre maîtresse allemande dont il se moquait". Il s'agit de l'Allemande Reinhard, qui avait fait sa carrière en France; disciple et ami de Talleyrand, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, il avait occupé divers postes diplomatiques. Membre de la section d'histoire de l'Académie des sciences morales lors de sa reconstitution en 1832, il était mort le 25 décembre 1837. Talleyrand eut tout de suite l'idée de prononcer l'éloge en un discours qui avait été un coup de maître. Ce morceau devait être son dernier. Le 2 février 1838, avait accompli ses 84 ans; il venait de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable. Il faisait songer à l'âge avancé de son collègue, et à la difficulté de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable. Il faisait songer à l'âge avancé de son collègue, et à la difficulté de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable.

Le prince assista pour la seconde fois, qui devait être la dernière, à une séance de l'Académie des sciences morales (1), le samedi 3 mars 1838; la séance est restée célèbre dans les fastes de l'Institut.

Châteaubriand, dont la plume a toujours montré tant de passion et de cruauté quand elle a rencontré le nom de Talleyrand, rapporte que, "pour faire oeuvre de force", il était allé "prononcer à l'Institut l'éloge commun d'une pauvre maîtresse allemande dont il se moquait". Il s'agit de l'Allemande Reinhard, qui avait fait sa carrière en France; disciple et ami de Talleyrand, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, il avait occupé divers postes diplomatiques. Membre de la section d'histoire de l'Académie des sciences morales lors de sa reconstitution en 1832, il était mort le 25 décembre 1837. Talleyrand eut tout de suite l'idée de prononcer l'éloge en un discours qui avait été un coup de maître. Ce morceau devait être son dernier. Le 2 février 1838, avait accompli ses 84 ans; il venait de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable. Il faisait songer à l'âge avancé de son collègue, et à la difficulté de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable.

Le prince assista pour la seconde fois, qui devait être la dernière, à une séance de l'Académie des sciences morales (1), le samedi 3 mars 1838; la séance est restée célèbre dans les fastes de l'Institut.

Châteaubriand, dont la plume a toujours montré tant de passion et de cruauté quand elle a rencontré le nom de Talleyrand, rapporte que, "pour faire oeuvre de force", il était allé "prononcer à l'Institut l'éloge commun d'une pauvre maîtresse allemande dont il se moquait". Il s'agit de l'Allemande Reinhard, qui avait fait sa carrière en France; disciple et ami de Talleyrand, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, il avait occupé divers postes diplomatiques. Membre de la section d'histoire de l'Académie des sciences morales lors de sa reconstitution en 1832, il était mort le 25 décembre 1837. Talleyrand eut tout de suite l'idée de prononcer l'éloge en un discours qui avait été un coup de maître. Ce morceau devait être son dernier. Le 2 février 1838, avait accompli ses 84 ans; il venait de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable. Il faisait songer à l'âge avancé de son collègue, et à la difficulté de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable.

Le prince assista pour la seconde fois, qui devait être la dernière, à une séance de l'Académie des sciences morales (1), le samedi 3 mars 1838; la séance est restée célèbre dans les fastes de l'Institut.

Châteaubriand, dont la plume a toujours montré tant de passion et de cruauté quand elle a rencontré le nom de Talleyrand, rapporte que, "pour faire oeuvre de force", il était allé "prononcer à l'Institut l'éloge commun d'une pauvre maîtresse allemande dont il se moquait". Il s'agit de l'Allemande Reinhard, qui avait fait sa carrière en France; disciple et ami de Talleyrand, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, il avait occupé divers postes diplomatiques. Membre de la section d'histoire de l'Académie des sciences morales lors de sa reconstitution en 1832, il était mort le 25 décembre 1837. Talleyrand eut tout de suite l'idée de prononcer l'éloge en un discours qui avait été un coup de maître. Ce morceau devait être son dernier. Le 2 février 1838, avait accompli ses 84 ans; il venait de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable. Il faisait songer à l'âge avancé de son collègue, et à la difficulté de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable.

Le prince assista pour la seconde fois, qui devait être la dernière, à une séance de l'Académie des sciences morales (1), le samedi 3 mars 1838; la séance est restée célèbre dans les fastes de l'Institut.

Châteaubriand, dont la plume a toujours montré tant de passion et de cruauté quand elle a rencontré le nom de Talleyrand, rapporte que, "pour faire oeuvre de force", il était allé "prononcer à l'Institut l'éloge commun d'une pauvre maîtresse allemande dont il se moquait". Il s'agit de l'Allemande Reinhard, qui avait fait sa carrière en France; disciple et ami de Talleyrand, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, il avait occupé divers postes diplomatiques. Membre de la section d'histoire de l'Académie des sciences morales lors de sa reconstitution en 1832, il était mort le 25 décembre 1837. Talleyrand eut tout de suite l'idée de prononcer l'éloge en un discours qui avait été un coup de maître. Ce morceau devait être son dernier. Le 2 février 1838, avait accompli ses 84 ans; il venait de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable. Il faisait songer à l'âge avancé de son collègue, et à la difficulté de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable.

Le prince assista pour la seconde fois, qui devait être la dernière, à une séance de l'Académie des sciences morales (1), le samedi 3 mars 1838; la séance est restée célèbre dans les fastes de l'Institut.

Châteaubriand, dont la plume a toujours montré tant de passion et de cruauté quand elle a rencontré le nom de Talleyrand, rapporte que, "pour faire oeuvre de force", il était allé "prononcer à l'Institut l'éloge commun d'une pauvre maîtresse allemande dont il se moquait". Il s'agit de l'Allemande Reinhard, qui avait fait sa carrière en France; disciple et ami de Talleyrand, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, il avait occupé divers postes diplomatiques. Membre de la section d'histoire de l'Académie des sciences morales lors de sa reconstitution en 1832, il était mort le 25 décembre 1837. Talleyrand eut tout de suite l'idée de prononcer l'éloge en un discours qui avait été un coup de maître. Ce morceau devait être son dernier. Le 2 février 1838, avait accompli ses 84 ans; il venait de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable. Il faisait songer à l'âge avancé de son collègue, et à la difficulté de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable.

Le prince assista pour la seconde fois, qui devait être la dernière, à une séance de l'Académie des sciences morales (1), le samedi 3 mars 1838; la séance est restée célèbre dans les fastes de l'Institut.

Châteaubriand, dont la plume a toujours montré tant de passion et de cruauté quand elle a rencontré le nom de Talleyrand, rapporte que, "pour faire oeuvre de force", il était allé "prononcer à l'Institut l'éloge commun d'une pauvre maîtresse allemande dont il se moquait". Il s'agit de l'Allemande Reinhard, qui avait fait sa carrière en France; disciple et ami de Talleyrand, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, il avait occupé divers postes diplomatiques. Membre de la section d'histoire de l'Académie des sciences morales lors de sa reconstitution en 1832, il était mort le 25 décembre 1837. Talleyrand eut tout de suite l'idée de prononcer l'éloge en un discours qui avait été un coup de maître. Ce morceau devait être son dernier. Le 2 février 1838, avait accompli ses 84 ans; il venait de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable. Il faisait songer à l'âge avancé de son collègue, et à la difficulté de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable.

Le prince assista pour la seconde fois, qui devait être la dernière, à une séance de l'Académie des sciences morales (1), le samedi 3 mars 1838; la séance est restée célèbre dans les fastes de l'Institut.

Châteaubriand, dont la plume a toujours montré tant de passion et de cruauté quand elle a rencontré le nom de Talleyrand, rapporte que, "pour faire oeuvre de force", il était allé "prononcer à l'Institut l'éloge commun d'une pauvre maîtresse allemande dont il se moquait". Il s'agit de l'Allemande Reinhard, qui avait fait sa carrière en France; disciple et ami de Talleyrand, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, il avait occupé divers postes diplomatiques. Membre de la section d'histoire de l'Académie des sciences morales lors de sa reconstitution en 1832, il était mort le 25 décembre 1837. Talleyrand eut tout de suite l'idée de prononcer l'éloge en un discours qui avait été un coup de maître. Ce morceau devait être son dernier. Le 2 février 1838, avait accompli ses 84 ans; il venait de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable. Il faisait songer à l'âge avancé de son collègue, et à la difficulté de faire récemment, dans le sein de l'ambassadeur d'Angleterre, une chute qui l'avait rendu incapable.

Vers de Novembre

La Toussaint

Justorum animae in manu Dei sunt.

Sur le recouvrement des chrétiens à genoux
Un hymne triomphal monté, puissant et doux,
Qu'enfant comme un grand vent l'orgue aux clairs augustes!
"Il a vécu, dans le sein du Dieu vivant, les justes..."

Les sages, se riant de leurs espoirs altiers,
Les diables par la mort dévorés tout entiers;
Mais, au fond du sillon jetés, graines obscures,
Dieu les a fait germer suivant les Ecritures;
Dans les cieux éternels il les a fait fleurir.
Ils ne connaîtront plus le tourment de mourir.

Entre leurs bras levés, ils l'étreignent vivante,
Leur espérance, belle au delà du désert,
Grande, fière, sublime, ineffable, envoiante,
Et s'ils étaient mortels, douce à faire mourir.

Les martyrs échappés aux tribulations
Ont pris l'esot, Ta gloire, ô Dieu, les accompagne
Comme un grand vol d'oiseaux par-dessus la montagne,
Et vêt leur nudité de ses chastes rayons.

L'exalté en leurs regards et dans leurs mains des palmes,
Empourprés par le flux du mystique pressoir,
Ils montent dans l'azur, transfigurés et calmes,
Et près du vigneron divin viennent s'asseoir.

Et de la Vierge pure immaculé cortège,
Les vierges, agitant leurs ailes de blancheur
Autour du front sacré que leur amour assège,
Dans l'azur infini neigent comme des fleurs.

C'est l'efflorescence étoilée
Des lis plus blancs que Salomon,
Echos dans l'obscur vallée,
Epanouis au ciel profond;
Ce sont les vierges du saint cloître
Que la grâce de Dieu fit croître
Dans le tremblement et l'amour,
Et qui dans leur douce agonie
Entendaient déjà l'harmonie
Des harpes de l'autre séjour.

Encor tout blancs de leur baptême
Et d'innocence couronnés,
Vêtus dans ce matin suprême
Fleurir les fronts des nouveaux-nés.
Et vers leur multitude blanche
Une brise amoureuse penche
Les ailes des saints innocents,
Frères aînés, premières roses
Sur le berceau du Christ éclosés
Dans le baptême de leur sang...

Ce sont les grands moines austères
Plus hauts que les corruptions,
Les vénérables solitaires
Qui vivaient avec les lions;
Les novices dont l'âme ardente,
Du Dieu jaloux prompt servante,
Consuma le corps frêle, et ceux
Que des larmes saintes lavèrent
Et que les anges engrangèrent
Avec le pur froment des cieux.

Ce sont les époux des vieux âges
Fidèles aux serments humains,
Et, s'embrassant, les vierges sages,
Leur lampe claire dans leurs mains;
Ce sont les diacres et les prêtres
Qui chantaient pour nos ancêtres,
Vêtus de brocarts et d'orfrois,
Pieux à réciter l'office
Et chaque jour, au sacrifice,
S'offrant avec le Christ en croix.

Ce sont les humbles de la terre,
Forçats rûés aux durs travaux,
Les fléchés de la misère...
Les vœux rois des cieux nouveaux;
La foule anonyme et profonde
Qui, sans qu'une note lui réponde,
Clame ici-bas son morne appel.
En réalité, c'était de lui, Talleyrand, qu'il avait parlé, quand il avait dit comment les études de théologie étaient souvent la meilleure école des diplomates; personne dans l'assistance ne s'y était trompé. Lorsqu'il avait cité les noms de plusieurs de nos grands négociateurs, tous théologiens, le chancelier Duprat, le cardinal d'Osat, le cardinal de Polignac, Hugues de Lionne, un même nom était venu sur toutes les lèvres, pour s'ajouter à cette liste: le nom de l'ancien évêque d'Autun. De même, quand il avait énuméré les qualités du parfait ministre des Affaires étrangères, qui n'avait pas pensé au ministre de la rue du Bac, au représentant de la France dans le Congrès de Vienne, à l'ambassadeur de Londres, à celui qui, dans cette séance académique, semblait se définir lui-même?

"Il faut, disait Talleyrand, qu'un ministre des Affaires étrangères soit doué d'une sorte d'instinct, qui, l'avertissant promptement, l'empêche, avant toute discussion, de jamais se compromettre. Il lui faut la faculté de se montrer ouvert en restant impénétrable; d'être réservé avec les formes de l'abandon, d'être habile jusque dans le choix de ses distractions; il faut que sa conversation soit simple, variée, inattendue, toujours naturelle et parfois naïve; en un mot, il ne doit pas cesser un moment, dans les vingt-quatre heures, d'être ministre des Affaires étrangères.

"Cependant, toutes ces qualités, quelque rares qu'elles soient, pourraient n'être pas suffisantes, si la bonne foi ne leur donnait une garantie dont elles ont presque toujours besoin. Je dois le rappeler ici, pour détruire un préjugé assez généralement répandu. Non, la diplomatie n'est pas une science de ruse et de duplicité. Si la bonne foi — et il avait détaché le mot avec force — est nécessaire quelque part, c'est surtout dans les transactions politiques, car c'est elle qui les rend solides et durables. On a voulu confondre la réserve avec la ruse. La bonne foi n'autorise jamais la ruse, mais elle admet la réserve; et la réserve a cela de particulier, c'est qu'elle ajoute à la confiance.

"Dominé par l'honneur et l'intérêt de son pays, par l'honneur et l'intérêt du prince, par l'amour et la liberté fondée sur l'ordre et sur les droits de tous, un ministre des Affaires étrangères, quand il suit l'être, se trouve ainsi placé dans la plus belle situation à laquelle un esprit élevé puisse prétendre.

Heureusement pour elle, la France a connu, au cours de sa glorieuse histoire, des ministres des Affaires étrangères qui répondent à cette définition, des ministres qui savent livrer des batailles di-

(La Revue Française)

Pierre HERVELIN.

diplomatiques et qui les gagnent, autant par leur sang-froid et leur sens de la tradition que par leur fermeté et leur royaume.

Teignez la blouse ou le manteau du bébé avec les teintures Diamond

A la fin de sa lecture, Talleyrand parla du sentiment du devoir, de la religion du devoir: "Une vie toute entière au devoir, dit-il, est bien aisément dégoûtée d'ambition. Ces mois ne pouvaient que plaire à une Académie que Sainte-Beuve appelle avec un léger sourire peut-être la plus morale et la plus honnête des Académies." Cette séance, écrit le Journal des Débats, a été pour l'Académie des sciences morales et politiques une solennité sans fracas. L'Académie se sentait vivre et grandir.

C'est sur ce triomphe que Talleyrand prit congé de ses confrères de la Coupole; il était temps, car, deux mois et demi plus tard, il prenait congé de la vie.

G. LACOUR-GAYET

MERE!

Libérez les intestins de l'enfant avec le "Sirop de figues de Californie".



L'enfant malade lui-même aime le goût de fruit du "Sirop de figues de Californie". Si la petite langue est chargée, si votre enfant est indolent, maussade, fiévreux, s'il a le frisson ou la colique, une cuillerée à thé du sirop ne manquera jamais de lui libérer les intestins. Vous verrez vous-même, en quelques heures, comme il chasse le poison de la constipation, la bile dure et les matières de rebut des intestins tendres et délicats et rend votre enfant bien portant et joyeux. Des millions de mères gardent le "Sirop de figues de Californie" sous la main. Elles savent qu'une cuillerée à thé aujourd'hui empêche l'enfant d'être malade demain. Demandez à votre pharmacien le véritable "Sirop de figues de Californie" qui porte imprimé sur la bouteille le mode d'emploi pour bébés et enfants de tout âge. Mère, vous devez dire le mot "CALIFORNIE", sans quoi vous pourriez bien vous méprendre qu'une imitation du sirop de figues.

VOYAGES D'HIVER

Envoyez-nous pour vous renseigner sur les hôtels et les moyens de se rendre
En FLORIDE, aux BERMUDES, aux ANTILLES, en CALIFORNIE en AMERIQUE DU SUD, à la Méditerranée, en EGYPTE, au NIL et AUTOUR du MONDE.

THOS COOK & FILS

526, rue Sainte-Catherine-Ouest, MONTREAL

DECORATIONS

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN

Nous avons le meilleur choix de décorations en papier de toutes sortes, guirlandes en paillette argentée, ornements et boules de verre de couleurs, pour arbres de Noël, maisons, vitrines et magasins. Nous enverrons sur demande le catalogue illustré de ces articles.

GRANGER FRERES

Libraires, Papeteries, Importateurs
43 Notre-Dame-Ouest, Montréal

Le Correspondant

SOMMAIRE DU NUMERO DU 10 NOVEMBRE 1922

I. Qui votera aux prochaines élections? — Le problème des droits politiques des femmes: Maurice Deslandres, Doyen de la Faculté de Droit de Dijon. — II. La troisième assemblée de la société des nations: Comte Jean de Pangue. — III. La topographie privée en France. — A propos de la mort d'Henri Vallot: Robert Perret. — IV. Ceux d'aujourd'hui et ceux de demain. — Un poète breton: Charles Le Goffic; Armand Praviel. — V. Sainte Thérèse à l'Université de Salamanque. — Déclarations de S. G. Mgr de Diego Alcala: Maurice Legendre. — VI. Le porteur de rouleau des morts — Récit du haut moyen âge: Fortunat Strowski, professeur à la Sorbonne. — VII. Le cardinal Mercier et lord Halifax. — D'après une récente publication: Eugène Tavernier. — VIII. La confusion électorale en Angleterre. — Simples notes: * * *. — IX. Alfred Capus: Alfred Polzat. — X. A travers la presse étrangère. — Revues d'Allemagne. — Deutsche Rundschau. — Grenzboten. — Sueddeutsche Monatshefte. — Traduction de Robert Andéol. — XI. Regards sur la vie: Louis Joubert. — XII. Revue des sciences: Francis Marre. — XIII. Chronique politique: Bernard de Lacombe. — XIV. Bulletin bibliographique. — Prix de l'abonnement. — Paris: Un an, 60 francs; 6 mois, 31 francs. Etranger: Un an, 70 francs; 6 mois, 36 francs. — Un numéro: 4 francs. — Compte chèques postaux no 250-82 Paris. Les abonnements partent du 1er de chaque mois. — On s'abonne à Paris aux bureaux du CORRESPONDANT, rue Saint-Guillaume, 31.

Vient de paraître

Il ne faut pas manquer la livraison de novembre de l'Action Française. On y trouvera comme toujours et mieux que toujours peut-être, un sommaire varié et de larges et solides études. Un mot d'ordre du directeur rappelle aux abonnés leur devoir à l'occasion de la septième année de la revue. M. Antonio Perrault qui fait l'article sur l'enquête, expose la préparation d'ordre national qu'attend de nous notre avenir politique. Le sujet est traité avec force et envergure. Suit une spirituelle allocution de M. Léon Lorrain, prononcée à la salle du Gesù, à l'occasion de la représentation de *Contre le flot*. Mgr F.-X. Boss revient, avec la haute expérience qu'on lui sait, sur un sujet toujours actuel: *La langue maternelle et l'école utilitaire*. M. Olivier Lefebvre écrit sur *La canalisation du Saint-Laurent* des pages

EAU SALINE
PURGATIVE
CODEX
de
l'Agence-Levoillier
pour tous les
malaises
occasionnés
par la
Constipation
Engorgement du tube
digestif —
Embarras gastriques
et Intestinaux—
Congestions des Or-
ganes Féminins—
Affections du Foie—
Goutte—
Gravelle—
Rhumatisme Chroni-
que—
Maux de Reins—
ENFANTS
L'Eau Saline Purga-
tive "CODEX", facile
à prendre, est le re-
mède naturel pour les
enfants qui ont les in-
testins irréguliers.
Quel que soit leur âge,
donnez-leur-en sou-
vent et sous son ac-
tion bienfaisante, la
constipation disparaît,
vous verrez leur
santé s'améliorer.
25 sous la bouteille.
L'AGENCE LEVOILLIER
482, St-Paul Ouest,
Montréal
GEO. MORTIMER & CO.
212, Milk Street,
Boston, Mass.

GRENIER
Le corset hygiénique
LE NEMO est inappréciable et pour ainsi dire indispensable à toute femme vraiment soucieuse de sa santé. Il est, en effet, façonné de façon à permettre aux organes abdominaux de demeurer dans leur position naturelle, ce qui lui assure ses qualités préventives et curatives.
Ce corset, dont nous avons tous les modèles pour convenir à toutes les tailles, est aussi économique, et il ne manque pas d'élégance. — Demandez à nos corsetières de vous le faire voir et de vous l'ajuster.
La plus grande variété de corsets de toutes marques au Canada se trouve chez Grenier. Rappelez-vous-le en venant chez
C. J. Grenier & Co.
Manufacturiers et Importateurs de corsets
Montréal
401-403 rue Ste-Catherine est
Maison fondée en 1878

PRIMUS
The Ceylan et Indes
NOIR OU VERT
LE THE PRIMUS vous assure une
délicieuse tasse de thé pur, à l'arome exquis,
incomparable.
L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée — MONTREAL

Le Jambon Triomphe
— porte bien son nom. C'est le triomphe de la charcuterie moderne. Voir votre épicer ou boucher.
S. L. CONTANT
Un spécimen de l'Action Française est envoyé franco sur demande. Ecrire à l'Action Française, 369 rue St-Denis, Montréal.

LES TROIS GROS BILLS DE M. E.-A. ROBERT

Les pouvoirs extraordinaires qu'il demande à la législature québécoise — Une capitalisation de 40 millions — Le siège social pourrait ne plus être à Québec — Des amendements de dernière heure.

On tenterait de constituer un monopole.

Québec, 24. (D.N.C.) — C'est le mardi 28 novembre, au comité des bills privés de l'Assemblée législative, que les députés commenceront l'étude des trois gros bills du groupe E.-A. Robert, scandant en trois la Québec Railway Light, Heat & Power Company, de Québec, portant à 40 millions la capitalisation totale des trois nouvelles compagnies, la Québec Gas et la Québec Power et leur donnant des pouvoirs extraordinaires dans toute la ville de Québec, et les environs, — dans une quarantaine de comtés, au bas mot, — alors que des compagnies où M. E.-T. Robert est intéressé en ont déjà de semblables dans le reste de la province.

M. Richard député de Verchères, — ancien comté de M. Perron, qui a des relations bien connues d'avocat à client avec M. Robert, — est parrain des trois bills, que M. Robert devra expliquer, avec ses représentants, au comité des bills privés, mardi prochain.

LES PROMOTEURS

Les promoteurs de ces bills sont M. Edmond-Arthur Robert, financier, président du Québec Railway, Light, Heat & Power Co., Charles Glass Greenfields, C.R., James-Edwards Hutchison, géant; Henneth Buchanan Thornton, ingénieur, de la cité de Montréal et l'hon. David-Ovide L'Espérance de Québec. Ces messieurs demandent d'être constitués en trois compagnies qui porteront les noms déjà donnés.

Le bureau principal des trois compagnies sera dans la cité de Québec mais au moyen d'un règlement il pourra être transféré à tout autre endroit de la province de Québec pourvu qu'un avis de ce changement ait été publié dans la Gazette Officielle de Québec.

LE CAPITAL DES TROIS COMPAGNIES

Le capital action de la Québec Power sera de vingt millions, celui de la Québec Gas et de la Québec Tramways sera de dix millions pour chacune. Le premier consistera en 200,000 actions chacune de la valeur au pair de cent piastres et les deux autres de 100,000 actions chacun, de la valeur au pair de cent piastres. Ce capital, dans chacune des trois compagnies pourra être augmenté ou réduit par le vote de la majorité en valeur des actionnaires personnellement présents ou représentés par des procureurs, à une assemblée générale des compagnies convoquée à cette fin.

Les affaires de chacune des trois compagnies seront administrées par un bureau d'au moins cinq et d'au plus quinze directeurs qui seront élus à l'assemblée annuelle. Le bureau de direction aura le pouvoir de remplir toutes les vacances survenant dans son personnel.

LES POUVOIRS DES TROIS COMPAGNIES

Les trois compagnies auront le pouvoir, dans la cité de Québec, et dans les comtés de Saguenay, Chicoutimi, Lac-Saint-Jean, Charlevoix, Montmorency, Québec, Portneuf, Champlain, Saint-Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette Bonaventure, Gaspé, Matane, Rimouski, Témiscouata, Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Bellechasse, Lévis, Dorchester, Lotbinière, Mégantic, Beauce, Frontenac, Nicolet, Arthabaska, Wolfe, Compton, Yamaska, Drummond, Richmond, Richelieu, Bagot, Shefford, Sherbrooke, Stanstead et Saint-Hyacinthe, dans la province de Québec et ailleurs en dehors de la province de Québec: —

D'acheter, louer ou autrement acquérir, et construire, développer et exploiter les forces hydrauliques, électriques et autres, des usines, usines à gaz ou aqueducs, et de les vendre, louer ou autrement en disposer, comme les directeurs le jugeront à propos;

De fabriquer, acheter, vendre, transmettre ou distribuer de l'eau et du gaz et de la force électrique et autre force, et de faire affaires comme compagnie d'électricité ou autre compagnie de chauffage, d'éclairage, de force motrice et de gaz dans toutes les branches, et toute affaire s'y rapportant ou qui peut être concurremment conduite avec profit;

D'acheter, louer, ou autrement acquérir, en totalité ou en partie, et d'exploiter des tramways ou chemins de fer ou autres entreprises, où l'on peut faire usage d'eau, de gaz, ou de force motrice vendus ou produits par la compagnie, et de les vendre, louer ou autrement en disposer, comme les directeurs le jugeront à propos;

D'acquérir, construire et exploiter les lignes de téléphone ou de télégraphe, avec ou sans fil, qui seront requises relativement à la poursuite des affaires de la compagnie, et de les louer, vendre ou autrement en disposer, comme les directeurs le jugeront à propos;

De fabriquer, acheter ou autrement acquérir et vendre, louer, — ou autrement en disposer, — tous genres d'appareils, accessoires et articles employés relativement aux affaires de la compagnie et tous sous-produits résultant de la fabrication ainsi exploitée par la compagnie;

D'établir et soutenir, ou aider à leur établissement et à leur soutien — des associations, institutions, fonds, fiducies, et autres moyens censés avantageux aux employés ou ex-employés de la compagnie, ou à ceux qui en dépendaient ou aux proches de ces personnes, d'accorder des pensions et des allocations et de verser des sommes pour le soulagement, et de souscrire ou

garantir des deniers pour toute exhibition ou pour tous fins publiques, générales ou utiles; et de transporter des passagers, du fret et la poste sur toutes les parties de son système.

POUVOIRS DE FUSION

Les compagnies sont autorisées à acquérir et à assumer, en totalité ou en partie, par achat, louage ou autrement, le capital-actions, les actions, obligations ou autres valeurs, entreprises, biens et actifs de The Québec Railway, Light, Heat and Power Company, Limited; The Québec Railway, Light and Power Company; Québec Jacques-Cartier Electric Railway; Québec County Railway; Québec Gas Company; Frontenac Gas Company; The Canadian Electric Light Company; ou de quelque personne d'elles, et de toute autre personne, compagnie ou compagnie poursuivant une entreprise que la compagnie est autorisée à poursuivre, ou dont les biens, l'actif ou l'entreprise, ou toute partie d'iceux, peuvent être convenablement ou avantageusement utilisés ou exploités concurremment avec l'entreprise de la compagnie, y compris, en totalité ou en partie, leurs chartes, contrats, franchises, droits, pouvoirs, privilèges, immunités et exemptions de toute nature et de toute description, et à exploiter, en totalité ou en partie, l'entreprise de quelque une de ces compagnies.

Toute compagnie dont la "Québec Gas Company", la Québec Tramway ou la Québec and Power" est autorisée à acquérir les biens, l'entreprise et l'actif, ou quelque partie d'iceux, aura le pouvoir de vendre, transférer et remettre ou louer à cette dernière, ou d'en disposer autrement en sa faveur, en totalité ou en partie, et de lui transporter aux termes et sous les conditions que ces directeurs jugeront opportuns, et sujet, si c'est nécessaire, aux droits des porteurs de bons ou autres créanciers, son entreprise, ses biens et son actif, y compris sa charte, ses contrats, franchises, droits, pouvoirs, privilèges, immunités et exemptions de toute nature et de toute description, pourvu que le contrat ou l'arrangement en vertu duquel la compagnie assumera, louera ou acquerra de quelque autre manière, de cette autre compagnie, son entreprise, ses biens ou autre actif comme susdit, ait été approuvé par le vote de la majorité en valeur des actionnaires, présents personnellement ou représentés par procureurs à une assemblée générale spéciale de la compagnie dont les biens, l'entreprise et l'actif seront ainsi acquis, par un vote de la majorité en valeur de ces actionnaires, présents personnellement ou représentés par procureurs à une assemblée générale spéciale convoquée à cette fin.

Après avoir été approuvé par les actionnaires des deux compagnies comme susdit, le contrat ou arrangement sera obligatoire et aura pleine vigueur et effet contre tous les actionnaires desdites compagnies, et la présente compagnie pourra exercer et avoir en jouissance tous ces chartes, droits, pouvoirs, privilèges, immunités et exemptions, comme s'ils lui avaient été directement conférés par la législature, ou par toute autre autorité nantie du pouvoir de les lui donner ou conférer.

Nonobstant les dispositions de l'article 6533 des Statuts réformés, 1909, la Commission des Utilités publiques de Québec pourra autoriser la Québec Tramways à faire circuler ses voitures à une vitesse plus considérable que six milles à l'heure et elle pourra déterminer cette vitesse.

Le prix que doit payer l'une ou l'autre des trois compagnies en vertu de quelque arrangement doit être d'un montant raisonnable, mais cet arrangement n'est pas valide et confirmé par une résolution approuvée et confirmée par la voie de la majorité en valeur des actionnaires présents en personne ou représentés par procureur à une assemblée générale de la compagnie convoquée dans le but de la prendre en considération.

GRANDS POUVOIRS D'ACHAT ET D'EXPROPRIATION

Les compagnies pourront exproprier tous immeubles ou biens ou droits requis pour les fins de son entreprise dans le territoire où elle a le droit de faire des affaires. Elles pourront emprunter sur les crédits de l'une ou l'autre compagnie à mettre des bons, obligations ou autres valeurs, hypothéquer ou engager les immeubles qui appartiennent à chacune d'elles; chacune d'elles pourra se fusionner ou consolider avec toute autre compagnie dont l'une ou l'autre est autorisée à acquérir les biens.

L'une ou l'autre des trois compagnies pourra si la chose est nécessaire, après un avis au préalable, émonder les arbres qui embarrassent ses fils ou ses courants électriques.

DISPENSE D'IMPOTS

Nonobstant toute loi contraire, les lisières de terrain appartenant à la compagnie et constituant son droit de passage, lorsqu'elles se trouvent au centre ou le long d'une rue, d'un chemin ou grand chemin d'une municipalité, ne seront pas considérées comme une propriété ayant front sur ces rues, chemin ou grand chemin, et elles ne seront pas tenues de contribuer aux frais de construction, d'entretien ou de réparation des chemins, trottoirs, aqueducs ou égouts publics de cette municipalité. La partie du coût de ces travaux municipaux, qui, sans les dispositions de la présente

loi, serait payée par la Québec Tramways Company, sera payée par les propriétaires des terrains qui, dans l'opinion de la municipalité, bénéficieront desdits travaux.

DE L'OPPOSITION ?

On dit couramment que ces trois bills devaient rencontrer une assez forte opposition de la part de certains hommes politiques, notamment pour ce qui est de clauses autorisant le transport du siège social des nouvelles compagnies à un autre endroit que Québec; et, par conséquent, les clauses portant le capital de 10 millions à 40 millions ne soulevaient pas à ceux qui sont contre le mouillage des stocks, après lequel un dividende de 6 pour cent garanti aux actionnaires serait, en réalité, un dividende de 24 pour cent sur la mise de fonds réelle.

Mais il est évident qu'à la suite de certaines tractations, faites cette semaine, entre deux groupes de politiciens libéraux, l'opposition faite aux trois bills court risque de se réduire, parmi les libéraux, à fort peu de chose, et de n'exister que pour la forme; on ajoute que tout cela passera peut-être comme lettre morte. De récents événements survenus à la législature permettent de croire qu'il en sera ainsi, à moins que les Québécois ne se réveillent et ne secouent leurs représentants. M. Robert a de puissants auxiliaires, dans la coulisse, à l'Assemblée et au Conseil législatif, au Conseil surtout.

DES POUVOIRS EXCLUSIFS ?

On ajoute qu'il n'est pas improbable, si la législation Robert n'est pas surveillée attentivement, qu'on tente, à la toute dernière minute, de faire donner des pouvoirs exclusifs à ces trois compagnies nouvelles; on ajouterait simplement, avant l'énumération des comtés où elles pourront opérer, dans chacun de ces trois bills, la clause commençant ainsi: "La compagnie aura le droit..." le mot *seule*; cette simple insertion assurerait à chacune d'elles d'un coup l'exclusivité et le monopole, en fait, de toutes sortes d'opérations dans un très vaste territoire.

Où l'on voit que M. Robert et ses associés veulent prendre du galon.

Un produit primé

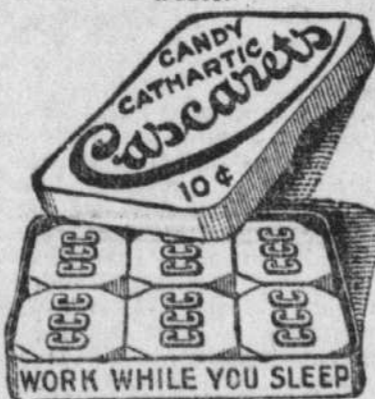
Tout vient à point à qui sait attendre. Cet axiome, vieux comme le monde s'applique assurément à la compagnie Gentin Lié de cette ville, fabricante du Vin Elixir Tonique du Dr Coderre, qui vient de remporter de brillants succès à l'exposition internationale, dite du "Travail réuni", tenue récemment à Milan Italie.

Le jury d'Exposition, section d'hygiène a, en effet, non seulement décerné une médaille d'or à ce produit essentiellement canadien, dont l'origine remonte à plus de 50 ans, mais lui a accordé la croix, grand prix d'Exposition. Cette décision du jury de l'Exposition de Milan est très significative. Elle démontre que certains produits canadiens valent au moins ceux qui viennent de l'étranger, qu'ils sont tout aussi bons et tout aussi efficaces.

Nolons aussi que les produits canadiens ont l'avantage d'être à la portée de toutes les bourses, ce

NETTOYEZ LE FOIE ET LES INTESTINS

"Cascarets" sont le meilleur remède pour hommes, femmes et enfants. 10s. la boîte.



"Cascarets" activent le foie et relâchent les intestins sans vous rendre malade. Quand vous vous éveillez, la constipation, l'état bilieux, le mal de tête, le débâtement de l'estomac, et le frisson sont disparus. "Cascarets" ne donnent jamais la colique ni ne vous incommodez toute la journée du lendemain comme le calomel, l'huile de ricin, les sels et les pilules.

DELICIEUX

APERITIF-DIGESTIF-TONIQUE

LE VIN BOURDOU

est le meilleur des Vins Toniques

A base de vieux vin Malaga, le Vin Bourdou contient scientifiquement dosés, les principes de

Quassia du Quinquina de la Kola et de l'Orange Amère

Il donne des résultats étonnants dans l'Anémie, la Faiblesse, la Neurasthénie, la Perte d'appétit, le Surmenage, la convalescence.

Il provoque l'appétit, favorise la digestion, stimule et renforce.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers en gros et en détail

Préparé par J. BOURDOU

Pharmacien de 1ère classe, Cette, France.

Le vin Bourdou est un produit de première qualité, obtenu par des procédés scientifiques et soigneusement filtré.

qui, avec la qualité que l'on veut bien leur reconnaître, à l'étranger, devrait être recherché de préférence à tout autre. C'est aussi faire acte de patriotisme que d'acheter les marchandises fabriquées au Canada.

Hautes Etudes Commerciales

LES COURS LIBRES DONNES LE SOIR, PENDANT LA SEMAINE PROCHAINE SONT LES SUIVANTS :

Lundi, le 27 nov., 7 à 8 h. — Droit civil et correspondance commerciale anglaise.

8 à 9 h. — Comptabilité-Science des finances, langue espagnole.

Mardi, le 28 nov., 7 à 8 h. — Correspondance commerciale française et mathématiques financières.

8 à 9 h. — Opérations de banque-mathématiques financières, langue italienne.

Mercredi, le 29 nov., 7 à 10 h. — Mathématiques financières et correspondance commerciale anglaise.

8 à 9 h. — Droit commercial et mathématiques financières.

Judi, le 30 nov., 7 à 9 h. — Langue espagnole; législation douanière.

8 à 9 h. — Organisation des entreprises modernes.

Vendredi, le 1er déc., 7 à 8 h. — Correspondance commerciale anglaise et française.

8 à 10 h. — Comptabilité.

9 à 10 h. — Droit commercial.

8 à 9 h. — Langue italienne.

Retraite fermée pour jeunes filles

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu à la Villa Saint-Joseph, du 2 au 6 décembre prochain; elle sera sous la direction du R. P. Joseph Lalonde, S.J. Toutes les jeunes filles qui, à la veille de la fête de l'Immaculée-Conception, seraient heureuses de se recueillir quelques jours sont invitées à suivre ces pieux exercices dont le premier aura lieu à 7 h. 30 précises au soir du 2 décembre. La liste d'inscription est ouverte à la Villa Saint-Joseph, 1040, avenue Delorimier — appel téléphonique Saint-Louis 1525. Les retraitantes sont priées de se munir d'une "Imitation de Jésus-Christ", d'un voile pour la chapelle et de leur nécessaire de toilette.

Navire "Empress of Britain"

DE QUEBEC LUNDI, LE 27 NOVEMBRE 1922

Les passagers qui doivent s'embarquer sur le navire Empress of Britain, partant de Québec le lundi 27 novembre, trouveront place à Montréal, sur le train régulier no 358, du chemin de fer Pacifique Canadien qui part de la gare Windsor à 11 h. 30 p.m. le dimanche 26 novembre et sur le train no 350, Le Frontenac, de la gare Windsor à 9 h. a.m. le lundi, 27 novembre, les deux trains se rendant à la gare du Palais à Québec. Les wagons portant les passagers et leurs bagages seront transportés rapidement au quai du navire dès l'arrivée à Québec.

Incorporée en 1855
Capital et Fonds de Réserve \$9,000,000.
Plus de 125 succursales

LA BANQUE MOLSONS

Tout renseignement sur opérations de banque sera fourni avec empressement sur demande adressée au directeur de l'une ou l'autre de nos succursales.

19 succursales sur l'île de Montréal.

Le train spécial dont on annonçait le départ de Montréal, gare Windsor, à 10 h. a.m., pour le navire est supprimé. (réc.)

KERHULU & ODAU

— LIMITEE —
No 184, RUE ST-DENIS
Spécialités pour banquets, noces, dîners, réceptions, etc.
EST 2140

AVIS

DEMANDE A 444 faite à la CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL pour ériger une écurie et entrepôt coin St-Jacques et Boulevard Dearth, cadastre no 181, subdivisions nos 157-158-159 du quartier Notre-Dame-de-Grâce.
J.-A. VAILLANCOURT,
540, Mettana,
Montréal 22 novembre 1922.



Votre fils aura-t-il l'avantage d'une bonne instruction ?

Sûrement, car vous voulez en faire "quelqu'un." Quand il débute dans la vie, et que l'écho de ses premiers succès vous parviendra, quelle joie, quelle satisfaction, quelle légitime fierté ce sera pour vous !

Mais, il faut penser à tout. — Si, par malheur, vous veniez à mourir avant que votre fils soit bien équipé pour la carrière à laquelle vous le destinez... C'est une éventualité que plus d'un homme a oubliée. Et c'est à cause de cet oubli que 95 pour cent des enfants ne complètent jamais leurs études.

La chose peut facilement être arrangée, cependant — de manière à garantir absolument l'éducation de vos enfants — grâce à l'Assurance sur la Vie.

C'est une des grandes satisfactions des agents d'Assurance-Vie, de pouvoir renseigner les parents sur la manière de garantir l'éducation de leurs enfants — qui, ensuite, tant qu'ils vivront, leur seront reconnaissants de leur avoir procuré cet avantage inestimable dans la vie.

L'ASSURANCE SUR LA VIE EST LE TÉMOIGNAGE D'UN "AMOUR QUI NE MEURT PAS", ET QUAND CE SONT LES ENFANTS QUI EN BÉNÉFICIENT, ON PEUT DIRE QUELLE ATTEINT UNE DE SES PLUS NOBLES MANIFESTATIONS.

SERVICE DE DIFFUSION DE L'ASSURANCE SUR LA VIE

GUIDE D'INFORMATION COMMERCIALE

Consulter cette page, c'est trouver en un clin d'oeil ce que l'on cherche à Montréal

Accessoires d'auto

Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Actions privilégiées 8%
Avec, en plus, participation aux bénéfices. Remboursement à ans ou plus.
E. Gobet, Limitée,
15, Saint-Laurent. Main 6855

Administration générale
La Société Nat. de Fiducie,
286, rue St-Laurent—Pl. 3680

Administration de succession
La Société d'Administration Générale,
35, St-Jacques—Main 2557

Ameublements
Pas de réclame à sensation mais toujours les prix les plus bas.
J. N. Archambault,
949 St-Denis—St-Louis 533

Ameublements—Tapis
Paul-A. Pinard,
974, St-Denis—St-Louis 7150.

Ameublements
Moïse Laurin,
815-E, Mt-Royal—St-L. 8757.

Anneaux de Mariage
Bagues—diamants—réparations générales
J.-A. Emond,
245-E, Ste-Catherine—E. 4138

Anneaux de Piston
"Excellence"
Lamontagne Limitée,
338, N.-Dame O.—Main 8350

Architecte
Jos A. Karch,
502-E, Ste-Catherine—E. 2215

Argenterie (optique)
T. A. GROTHE,
157, boul. St-Laurent—E. 1849

Articles de classe et bureau
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame, angle Place d'Armes.
Tél. Main 8200

Articles de classe et bureau
Librairie Pepin, Ltée,
500-E, Ste-Catherine—E. 920

Articles pour hommes
Spécialité: habits pour hommes
G.-A. Ducharme & Cie,
1363, rue Wellington,
Victoria 1184-W.

Articles religieux
Granger Frères, Ltée,
43-ouest, rue Notre-Dame, angle Place d'Armes.
Tél. Main 8200.

Articles de mercerie
Grandes marchandises
S.-A. de Lorimier,
34-O, Notre-Dame—M. 1988

Assurance—Vie
"La Sauvegarde"
Compagnie de langue française faisant toutes ses affaires en français.
Bureau principal, Montréal.

Assurances générales
Comptoir Ville-Marie
(Bureau de confiance)
J.-Aimé Tougas, gérant,
502-E, Ste-Catherine—Est 3409

P.-G. Mageau,
502-E, Ste-Catherine—Est 5300

Versailles—Vidraicair
Boulois (Limitée)
90, rue St-Jacques—Main 7080

Assurance—Incendie
Système mutuel
Cie d'Assurance Mutuelle de Montréal contre le feu,
(J.-N. Cabana, gérant)
Ch. 56—224, St-Jacques
Main 8524

Geo. Tanguay,
1093-Est, rue Sherbrooke.
Tél.: Est 5191J.

Auvents
Compagnie d'Auvents des marchands, Ltée,
25, N.-Dame Est—Main 3329

Autels et statues
en marbre ou en Rigaïco
Cie Statuaire Daprato, Ltée,
Institut pontifical d'art chrétien
966, rue St-Denis—S.-L. 5302.

Autels en marbre artificiel
La Cie des Beaux Arts du Canada,
L. Molson, prop.,
6, rue Bonsecours—

Bacons "Contant"
Bacons à "déjeuner" et "Windser" de Contant. En vente chez votre épiciers et boucher.

Balais—Vergettes—Vadrouilles
La Cie Manufacturière du Balai Kleen—Sweep
Bureau: 797, Notre-Dame-ouest.
Main 3015
Représentants demandés

Banque d'Epargne
La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal
La grande banque des travailleurs
Bureau principal et ses succursales
178, rue St-Jacques—M. 5734.

Bijoux—montres
T.-A. GROTHE,
157, boul St-Laurent—E. 1849

Biscuits
Les Biscuits "Village" et "Vin"
En vente chez les épiciers
David & Frère, fabricants,
Montréal — Tél.: Est 601

Bois de construction et moulures
Langevin & Forest,
411, rue St-Dominique.
Tél.: Est 793—Succ. Plateau 2860.

Bons et obligations
Crédit Canadien, Inc.
99, St-Jacques—Main 2926-2927

Boulangerie
Pains "Parisien" et "Victoria"
de J.-A. Brosseau, Ltée, en vente chez votre épiciers, par nos livreurs ou appelez St-Louis 678
53, rue Boyer.

Broderie—Patrons
E. Gorcy,
386-E, Ste-Catherine—E.1465

Broderie—Patrons
Coton & broder M. F. A.
Raoul Vennat,
642, rue St-Denis—Est 3065

Cache-poussière
The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, Carré Chabouillez,
Main 1683-7816

Cadeaux de nocés et fêtes
Armand Desrosiers, Ltée,
478, St-Denis près Sherbrooke
Tél.: Est 4090

Cadres et miroirs
La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

Cafés—Epices—Thés
Augustin Comte & Cie,
Limitée
Angle St-Paul et St-Laurent
Main 7568

Capotes d'auto
(Tops)—housses et rideaux
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Carpettes (sur commande)
Maison Filatrault,
429, boul. St-Laurent—E. 635

Carrosserie d'auto et voitures
Fabrication et réparation
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Chapeaux (Bon Marché)
P. Poirier,
235, boul. St-Laurent—E. 370

Chapeaux remodelés
Ed. Michaud,
11, Bleury — Plateau 3048

Chapeaux (tous genres)
M. Drouin,
232, boul. St-Laurent—P. 1561

Chapelets (gros)
Paul Lemaître, Ltée,
manufacturiers
12, rue Jeannotte
Entre Sainte-Catherine et Demontigny
Panet et Plessis
Tél. 1.....

Chaussures (de "Luxe")
Th. Dussault, Ltée,
281-E, Ste-Catherine, près St-Denis
Est 2434

Cierges—Chandelles, etc.
F. Baillargeon, Ltée,
865-est, rue Craig—Est 6595

Comptabilité
Assurance—Immeuble
J. N. E. Gélinas,
70, rue St-Denis—Est 250.

Cloches d'église
Z.-O. Tourangeau,
représentant de fonderies
françaises anglaises et
américaines
358-est, rue Rachel
St-Louis 1971

Comptables—Vérificateurs
Hurtubise, Pelletier & Gravel,
L. A. C. P. A. (N. A.)
90, rue St-Jacques—M. 7618

Lortie, Gauthier & Dufresne,
L. A. C. P. A. (N. A.) C. G. A.
chambre 20-21-22
294-Est, Ste-Catherine,
angle St-Denis.
Tél.: Est 4078

Confitures (toutes sortes)
Labrecque & Pellerin,
111, St-Timothée—Est 1075

Cordonnerie
D. Lapierre,
281, Dorchester est,
près Saint-Denis.

Corsets (Les bonnes marques)
C. J. Grenier & Cie,
403-est, rue Ste-Catherine,
coin St-Hubert
Tél.: Est 2220

Corsets sur mesure
les plus beaux tissus
C.-J. Grenier & Cie,
403-Est, rue Ste-Catherine,
coin St-Hubert.
Tél.: Est 2220.

Confection pour Dames
St. George's Store, Ltée,
284-ouest, rue Ste-Catherine.
Tél. Plateau 4140-4147

Décorations—Bourrures
G. Brenta,
305, St-Denis—Est 1866

Douillettes d'été pour clergé
The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chabouillez.
Tél.: Main 1683-7816.

Drapeaux
Compagnie d'Auvents des Marchands, Ltée,
25, Notre-Dame-est—M. 3329

Draperies—Rideaux
Armand Desrosiers, Ltée,
478, St-Denis, près Sherbrooke
Tél.: Est 4090

Drogues
Laboratoire Nadeau, Ltée,
17-Est, rue Saint-Paul,
Main 4084-4068-3074.

Eaux Gazeuses
Mises abruties "au peuple"
d'une eau vive
Arthur Brodeur,
(Manufacturier)
35, rue Frontenac—Lasalle 256

Encadrement (Dorure)
Morency Frères, Ltée,
346-E, Ste-Catherine—E. 3202

Enseignes
Oka Sign Co.,
Eug. David, prop.,
421, Cadieux—Est 3484

Entreposage de meubles
(à l'épreuve de l'humidité)
J.-N. Archambault,
949, St-Denis—St-Louis 583

Entrepreneurs—électriciens
Clovis Electric Co. Ltd.,
494-E, Ste-Catherine. Est 6190

Encadrement—Miroirs
A. Contant & Cie,
106, boul. St-Laurent—Pl. 4190

Entrepreneurs—Patriers
Frs Beaudoin & Fils,
62, rue Christophe-Colomb.
Tél.: St-Louis 5080—Est 1680

Ferronnerie
assortiment
complet
Cie Quincailerie
Bernier
126, boul. St-Laurent
Pl. 1789

Fleurs artificielles
Fabrication exclusive
gros et détail
Derome Limitée,
213-ouest, rue Notre-Dame,
près St-Pierre.
Tél.: Main 7031

Fontaine à Soda
(vitrioles—Showcases)
Burdett & Valade,
125, rue St-Alexandre, Montréal
Tél.: Plateau 2364.

Fourrures
Assortiment sensationnel
mais les prix les plus modérés
J.-C. Bélanger,
158-ouest, rue Notre-Dame,
coin St-Pierre.
Tél.: Main 3142

Fourrures
St. George's Store, Ltée,
284-Ouest, rue Ste-Catherine.
Tél.: Plateau 4140-4147

Fourrures
Fourrures sur commande
et réparation — Fini soigné
Echantillons de fourrures
Madame L. Benoit,
570-est, rue Sherbrooke
Tél.: Est 7053J

Gilets blancs
The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, Carré Chabouillez,
Main 1683-7816

Gram-O-phones
Toutes marques
J.-Donat Langelier, Ltée,
368-E, Ste-Catherine—E. 3425

Graphophones Columbia
Canadian Grapho. & Piano Co.,
A.-A. Gagnier, gérant
248-est, Ste-Catherine—Est 3539

Graveur général
Chas. Tison,
12-O, Notre-Dame—M. 4085
Dom. St-Louis 378-J.

Graines de semences
catalogue gratis
Hector-L. Déry,
17-Est, rue Notre-Dame.
Tél.: Main 3036

Habits "Society Brand"
Morin & Frère,
5-est, Ste-Catherine—Est 1517

Habits d'Alpaca
The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chabouillez,
Main 1683-7816

Harnais
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Hôpital de Poupées
Réparations en tous genres
Hôpital de Poupées "Parfait"
411, rue St-André—Est 5138

Immeuble
Comptoir Ville-Marie,
(Bureau de confiance)
J.-Aimé Tougas, gérant,
502-E, Ste-Catherine—E. 3409

Gohier & Bigras,
30, rue St-Jacques—M. 3220

Ingenieur en chauffage
T. Lalourelle,
6, Craig Ouest—Main 2235

Insecticide
Poudre "merveilleuse" anti-coquerelles
W. Parisien,
594, Ontario Est—Est 1562

Jambons "Contant"
Jambons "Triomphe" et cuit,
marque "Contant". En vente
chez votre épiciers et boucher.

Kodaks "Graflex"
Assortiment complet—Accessoires de
photographie. Développements et
impression pour amateurs
Pharmacie Modèle Goyer,
184-Est, Ste-Catherine
Tél.: Est 4275-4940.

Laboratoire Dentaire
J.-F.-Eug. Michaud,
694-est, ave Mont-Royal
St-Louis 8242

Lavage de fenêtres
New York Window Cleaning
Co., Ltd.,
214, rue St-Jacques
Main 1203—Le soir, St-Louis 7517

Livres français
Librairie Déom,
251-E, Ste-Catherine—E. 2351

Librairie Notre-Dame
Médailles Mignault
28-O, Notre-Dame—M. 7767.

Livres
français, canadiens, religieux
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél.: Main 8200

Livres canadiens
LIBRAIRIE DE
L'ACTION FRANCAISE,
369, rue St-Denis—Est 1369
Catalogue sur demande

Livres canadiens
Librairie G. Ducharme,
133, boul. St-Laurent—E. 1005

Luthiers
Violon primé au concours de
Paris 1921—Accordeurs de piano
Bayeur Frères,
509, rue Amherst—E. 7412

Marchands-Tailleurs
Ernest Meunier,
534-est Rachel—St-Louis 408.

L.-C. de Tonnacour Eng'g.,
10, Notre-Dame O.—Main 1962

Malles-garde-robe à pignon
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Malles et sacs de voyage
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Médecines
Laboratoire Nadeau, Ltée,
17-Est, rue Saint-Paul,
Main 4084-4068-3074.

Membres artificiels
Ernest Gagnon,
361, St-Jacques—Main 3055

Meubles
Jrs.-U. Gervais,
17-ouest, ave Mont-Royal.
St-Louis 6000-5653

Monuments
publics et de cimetières
J. Brunet, Limitée,
675, Chemin Côte-des-neiges,
Uptown 1466

Moulures à cadres
La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

Musique
Imprimeur et graveur
J.-E. Bélaïr,
Éditeur La Passe-Temps
16-20-E, rue Craig—M. 3698.

Musique (en feuilles)
Almy, Limitée,
(Rayon de musique)
Angle Ste-Catherine et Bleury
Plateau 4800

J.-O. Gareau, Limitée,
Angle St-Laurent et Mt-Royal
St-Louis 6000

Montreal Music Supply Co.
(Gros)
3-est, rue Craig—Est 8037

J.-E. Turcot,
3-E, Ste-Catherine—Est 6188

Musique
(Spécialité: Musique française)
Raoul Vennat,
642, rue St-Denis—Est 3065

Raoul Vennat,
(Bouvier Limitée)
452-est, rue Ste-Catherine.
Est 1752

Raoul Vennat,
(Photographes Sales)
232-ouest, ave Laurier
Rockland 3775

Notaires
I.-R. Lavoie,
30, St-Jacques—Main 4639.
Domicile: Galumet 1803J

La-Jos. Robillard,
502-E, Ste-Catherine—E. 5822

Optométristes—Opticiens
207
2257
MONTREAL

Ouvrages en cuivre
Les Ouvrages d'Art en cuivre,
Ltée,
247, Sanguinet—Est 2116J.

Paniers
Fabrication et
Spécialité: emballage de chaises.
Atelier de l'Aide aux Aveugles"
157-ouest, rue Ste-Catherine,
Plateau 4297

Parfumerie
La Parfumerie J. Jutras est essentiellement canadienne-française, demandez les vrais parfums "Faites-moi-Rêver" et "Boule-de-Neige."

Parfumerie "Géraldy"
Lotions, Poudres, Extrait.
Dernières créations "MADELOUX"
Pharmacie Modèle Goyer,
184-Est, Ste-Catherine.
Tél.: Est 4275-4940

Pâtisseries françaises
La Pâtisserie Française,
Kerbulu & Odian, Ltée,
184, St-Denis—Est 799

LA PATISSERIE VATEL.
Pâtisseries françaises, toutes de première qualité, toujours fraîches. Gâteaux de nocés, banquets, E. Verdé, pâtisseries.
1652, rue Papineau, coin Mt-Royal
Est 8879

LA PATISSERIE VATEL.
Pâtisseries françaises, toutes de première qualité, toujours fraîches. Gâteaux de nocés, banquets, E. Verdé, pâtisseries.
214, Laurier-ouest, coin Ave du Parc—Est 8879

LA PATISSERIE VATEL.
Pâtisseries françaises, toutes de première qualité, toujours fraîches. Gâteaux de nocés, banquets, E. Verdé, pâtisseries.
51, Villeneuve, coin St-Urbain.
Est 8879

Pépinières—Semences
Dupuy & Ferguson,
28-42, Place Jacques-Cartier.
Main 350—2504

Perception de comptes
Comptoir Ville-Marie,
(Bureau de confiance)
J.-Aimé Tougas, gérant,
502-E, Ste-Catherine—E. 3409

Peinture d'auto
Travaux exécutés par des experts
Peintures pour dentistes
Produits photographiques
Lecours & Lanctot,
angle Ste-Catherine et St-Denis
Tél.: Est 833

Pharmacie
Instruments de chirurgie
Peintures pour dentistes
Produits photographiques
Lecours & Lanctot,
angle Ste-Catherine et St-Denis
Tél.: Est 833

Pharmacie (Détails)
J.-H. Robert,
1185, St-Denis, angle Mt-Royal
Tél.: St-Louis 2999-2754-2755-811

Pharmacie (Gros)
Laboratoire Nadeau, Ltée,
17-est, rue Saint-Paul.
Main 4084-4068-3074.

Photographe
Albert Dumas,
249-E, Ste-Catherine—E. 5556

Phonographes et Disques
"Pathé"
Le Phonographe Pathé
Eng'g,
10, boul. St-Laurent,
Main 2122

Pianos (les bonnes marques)
J.-Donat Langelier, Ltée,
368-E, Ste-Catherine—E. 3425

Pianos Pratte, gros et détail
accordeur et réparation
La Cie de Pianos Pratte, Ltée,
2502 St-Laurent—St-Louis 2569

Plantes, Etc.
catalogue gratis
Hector-L. Déry,
17-E, rue Notre-Dame—
Tél.: Main 3036

Poêles
Ustensiles de cuisine
J. & P. Davignon, Ltée,
1030-est, rue Ontario—E. 6203

Réchauffeur d'eau Instantané
"Presto"
The Presto Mfg. Co.,
E. Drevet
340, Amherst—Est 4430

Réparation électrique
Sur automobiles
International Electric Co. Ltd,
97, Bleury—Plateau 90"

Revue mensuelle
L'ACTION FRANCAISE,
369, rue St-Denis—Est 1369
\$2.00 par année — Spécimen gratis

Saucisses "Contant"
Saucisses pur porc frais de
Contant en vente chez votre
épiciers et boucher.

Savon et Poudre "Imperial"
J. Barsalou & Cie, Ltée,
172, ave DeLorimier—E.1034

Sculpteur sur bois
Ameublement d'églises
Jules LeProhon,
407, rue Beaudry—Est 9261.

Serruriers
Réparations générales
F. Tellier,
268, Dorchester E., près St-Denis
Thomas Tremblay,
252-E, rue Craig—Main 7232.

Service d'essui-mains
pour bureau
Montreal Sanitary Towel Supply
Co.,
162-O., Dorchester—Pl. 2463

Stores (sur commande)
Maison Filatrault,
429, boul. St-Laurent—E. 635

Syndic autorisé
Alex Desmarais,
92-E, Notre-Dame—M. 8770.

Tapis—Rideaux—Spécialités
Joseph Lagarde,
1113, rue Bordeaux—E. 3217W

Tailleur—dames et messieurs
J.-A. Giroux,
278, St-Denis—Est 2913

Tapisseries
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél.: Main 820

COMMERCE ET FINANCE

Un examen de conscience

LA CONFERENCE DE M. OLIVAR ASSÉLIN DEVANT LES MEMBRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE.

"Sommes-nous pauvres?" C'est le titre qu'avait donné à une conférence qu'il prononçait, cette semaine, devant les membres de la Chambre de commerce, M. Olivar Assélin, directeur de La Rente, administrateur de la maison Versailles, Vidricaire, Boulais, limitée. L'espace malheureusement limité dont nous disposons nous a forcé de n'en publier qu'un très bref compte rendu, avant-hier. On nous permettra de revenir sur cette conférence pour en souligner les principaux points. M. Assélin a fait à une espèce d'examen de conscience économique du Canada français et il a conclu en répondant négativement à la question qu'il posait, dès le début, devant ses auditeurs. M. Assélin est connu pour ne pas être un optimiste invétéré. D'aucuns prétendent même que, d'habitude, il a pris l'habitude d'assombrir le tableau plutôt que de l'embellir, de saisir les côtés faibles d'une situation plutôt que d'en rechercher les avantages. La constatation que fait M. Assélin des progrès des Canadiens français dans le domaine économique et le témoignage qu'il en rend ont donc une valeur toute particulière.

"Les signes extérieurs et les sources principales de la richesse (du moins celles qu'on est convenu de mettre en ligne de compte), ce sont, dit M. Assélin, l'industrie, le commerce, la propriété foncière, l'agriculture, les institutions financières — celles-ci envisagées comme agglomérations de capitaux." Partant de ces données, le conférencier a fait une revue détaillée de la situation. Nous résumons à grands traits: Pour l'industrie, les premiers développements au pays datent du régime français. Les premiers de nos ancêtres établis au pays avaient songé à exploiter les ressources que leur offrait le sol canadien. Sous Talon, il y avait une brasserie à Québec. En peu plus tard, il y eut les ardoisières de la côte de Gaspé et, dans le bas du fleuve, des sociétés pour la pêche au marsouin, au loup-marin, pour la production du godron. Les forges du Saint-Maurice datent aussi du régime français et, dans la même région, on construisait des navires pour le roi de France. M. Assélin aurait pu noter que, si peu de cas qu'ait fait le gouvernement de Paris, à cette époque, de la Nouvelle-France, on reconnaissait l'importance des ressources forestières de notre pays, puisqu'un édit de 1683 réservait tout le bois de chêne de la colonie pour la construction des navires du roi.

La cession du pays à l'Angleterre, suivie de la rentrée en France de la plupart des hommes d'argent, tua dans l'embryon l'industrie canadienne. Le peuple ne garda qu'une source de vie économique: la terre. Notons incidemment combien il est heureux que les Anglais, au moment de la conquête et pendant les années qui suivirent, en ne croyant pas à la possibilité de faire coloniser le pays par des Anglais, aient laissé à l'élément français sa meilleure chance de survie, la possession du sol. Les colons français, dit M. Assélin, n'étaient pas à cette époque en mesure de lutter contre les nouveaux arrivants qui apportaient avec eux leur aptitude atavique à l'industrie et un capital de connaissances techniques considérable. Ces causes et d'autres encore, dont la moindre n'est pas le manque de confiance en nous-mêmes — sentiment bien explicable chez une race qui avait été vaincue — expliquent l'insuccès des premières tentatives industrielles des nôtres, il y a quarante ou cinquante ans. On a compté sur les doctes de la main les entreprises qui ont survécu, de moins sous leur caractère primitif: la papeterie Rolland, la savonnerie Barsalou, la fabrique de sellerie et de valiseries Lamontagne, la carrosserie Ledoux. Depuis une trentaine d'années cependant, nous avons fait un progrès incontestable. M. Assélin a cité de mémoire une trentaine d'industries où des Canadiens français ont pris les devants ou sont en train de les prendre.

Pour le commerce, nous avons constamment gagné du terrain. Pour la propriété foncière, dans le Québec, dans une partie de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, la terre nous appartient. La propriété foncière, bâtie ou non bâtie, nous appartient presque tout entière à Québec, aux trois cinquièmes à Montréal. Ce sont là deux sources inépuisables de richesse. L'agriculture, envisagée comme industrie spéciale, est encore à l'état d'enfance dans le Canada français. M. Assélin dit qu'elle y est cependant plus intelligente et plus productive que dans les provinces de l'Ouest et le Nouveau-Brunswick et que bientôt notre agriculteur n'aura plus de leçons à prendre de celui de l'Ontario. C'est une prédiction que nous souhaitons fort de voir bientôt s'accomplir. Il faudrait d'abord voir à secouer nos énergies latentes et à produire ce phénomène, car les défauts que nous tenons de la race latine auraient déjà se corriger à la rigueur de notre climat, véritablement producteur d'énergie.

Dans le domaine purement financier: nos banques n'ont malheureusement pas encore pris l'importance qu'elles auraient dû. Les désastres du passé sont cependant plus que réparés. Aujourd'hui, de deux banques qui chancelaient, l'une française, l'autre anglaise, c'est cette dernière qui disparaît. Depuis dix ans, une dizaine de banques de valeurs immobilières ont surgi chez nous, drainant l'épargne qui se perdait autrefois. Nos mutualités et nos compagnies d'assurance prennent de plus en plus de vigueur et pourront avant longtemps tenir tête à leurs rivaux étrangers.

MARCHÉ DE MONTREAL

LE 25 NOVEMBRE

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:

Fourrages, pour la farine et les grains, par la maison Ogilvie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges & Cie, limitée, 26, rue William; pour les fruits, par Hart and Fickwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson, par Hutton et Cie; et pour les viandes, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie, pour les pommes de terre, par la Maison A. Lalonde, 100 est, rue St-Paul.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE-TYPE

Au wagon, par baril (2 sacs):
Royal Household \$7.40
Glenora \$6.90
Spécialité \$6.70
Manitoba \$5.90
Forest King \$6.50
Son, Man., au wagon, tonne \$25.25
Farine d'avoine:
Gru, la tonne, au wagon \$27.25
Avoine roulée, baril \$7.05
Avoine roulée, le sac de 90 livres \$3.20

AVOINE

Les arrivages de l'Ouest sont considérables. On prévoit une baisse prochaine, excepté pour l'avoine no 2 Canada-ouest qui est excessivement rare.

No 3 Canada ouest 59s.
No 2 Canada ouest 66s.
No 1 extra d'alimentation 59s.
No 1 d'alimentation 57s.
No 2 d'alimentation 55s.
Mais jaune no 2 94s.
Blé à voilaie par 100 livres \$2.00

FOURRAGE

Mil no 1 \$16 à \$17
Mil no 2 \$15 à \$16
Mil no 3 \$13 à \$14

ORGES

Choisis 40s.
No 1 36s.
No 2 32s.
Frais 50s.
Frais spéciaux 60s.

BEURRE

Crémère de choix no 1 38s.
Crémère de choix no 2 37s.
En bloc d'une livre 37s.
Crémère de choix no 1 39s.
Crémère de choix no 2 38s.

FROMAGE

Framage d'Oka, la livre 33s.
Fort, au morceau 29s.
A la meule 27s.
Doux, au morceau 26s.
A la meule 25s.

SAINDOUX

En tinette 17½s.
Enseau 18½s.

FEVES ET POIS

Fèves blanches, le minot \$3.30
Pois, le minot \$3.30

LE MIEL

Le miel comté se vend 16s. la livre par 30 livres.

FRUITS

Oranges de Californie: Sunkist, Valencia tardives, \$5 à \$6
Oranges de Floride \$6.50
Citrons de fantaisie, caisse 99 et 110
Raisin de Californie, "Emperor", le baril \$7.00
Poisin Almeria \$6.50 à \$9
Raisins de Californie \$5.50
Poires, Glout Moreau, caisse \$5.50
Poires Winter Nellis \$5.50
Bananes, le régime \$5.50 à \$6.50

POMMES

Fameuses no 1 \$10.50
Fameuses no 2 \$9.00
Spy, no 1 \$9.00
Spy, domestique \$7.50
Balwin No 1 \$7.25
Balwin no 2 \$6.25
Balwin domestique \$6.75
Greening no 1 \$6.75
Greening, domestique \$5.75
McIntosh, boîte \$3.00
Jonathan, boîte \$2.75
Pamplemousses, marque Gray, selon la grosseur \$5.75 et \$6
Atocas, le baril \$16.00
Demi-baril \$8.25
Boîtes de 20 livres \$3.25
Dattes nouvelles, 60 paquets d'une livre à la caisse, le paquet 20s.
Boîtes de 75 livres, la livre 9s.
Figues nouvelles, la livre 32 à 37s.
Boîte de fantaisie 32 s.
Noix 15 à 60s.
Chataignes de France, livre 22s.

LEGMES

Patates sucrées, 50 livres \$2.25
Oignons espagnols, caisse, 50 livres \$1.50

LES CANNES SAUVAGES

Noirs, le paire \$1.65
Sarcelles, le paire \$1.00
Pluviers, le paire \$1.10
Bécassines, le paire 50s.
La maison Poulin offre des oeufs aux prix de 40 et 52s. Selon la qualité et du sirop d'érable en bidon de huit livres, \$1.65 et en bidon de 2 livres 1-2, 65s.

LE MARCHÉ DU POISSON

Aiglefin frais, la lb 6s.
Filetan, gelé, la lb 20s.
Filetan frais 24s.
Brochets frais 12s.
Brochets ronds, gelé 9 et 10s.
Poissons blancs, frais 18s.
Truite, gelée, la lb 12s.
Haddock fumé 16s.
Doré, frais 15s.
Filets de haddock, fumé 15s.
Maquereau frais 15s.
Saumon de la Colombie: Cohoe 22s.
Saumon Colombie, gelé rouge 20s.
Saumon de la Colombie, pâle, 15s.
Saumon de la Colombie, blanc 13s.
Pile 12s.
Eperlan No 1 16s.
Eperlan No 2 10s.
Perchaude 12s.
Barbottes 12s.
Crevettes 45s.
Homards vivants 65s.

Il est reconnu

que les obligations émises par les compagnies d'utilité publique constituent un placement de tout premier ordre parce que, en outre du capital engagé, les franchises qu'elles obtiennent des pouvoirs publics représentent une valeur inestimable.

Les obligations-or première hypothèque de la

Montreal Public Service Corporation

remboursables le 1er septembre 1942 que nous offrons dans le moment à 87 et intérêt pour rapporter au-delà de 6.10 %, constituent une valeur de tout repos que nous recommandons fortement aux épargnants.

Coupons de \$500 et \$1,000

Circulaire descriptive sur demande.

Geo. Beausoleil & Cie

Bons-Obligations

112, rue St-Jacques, MONTREAL.

que, dans certaines conditions données, facilement réalisables, nous pouvons nous aussi y réussir. Le succès nous sera facilité, du moins dans le Québec. L'ordre moral, condition première de toute prospérité économique durable, l'armature sociale sont plus solides chez nous."

"La possession des deux langues serait pour nous un avantage inestimable si nous pouvions, une fois pour toutes, prendre cette résolution et nous y tenir: parler leur langue aux Anglais quand nous avons besoin d'eux et exiger qu'ils nous parlent en français quand ils ont besoin de nous."

M. Assélin cite ensuite en passant le parti que nous pourrions tirer des Caisses populaires et grâce auxquelles le crédit agricole est en train de se créer. La diffusion de l'enseignement agricole, la spécialisation, l'intensification des cultures doivent retenir notre attention, de même qu'il faut tendre à généraliser la pratique méthodique de l'épargne et du placement. Surtout il faut avoir confiance en nous-mêmes et reconnaître le besoin de la solidarité nationale. "Ce qui nous manque, ce n'est pas la richesse, c'est l'organisation de la richesse."

M. Assélin aurait pu ajouter — peut-être croyait-il que ses auditeurs ne pourraient pas en pas le deviner — que l'organisation de la richesse ne peut se faire que par les compétences. Ces compétences, nous sommes en train de les former. Il nous restera de savoir nous en servir.

M. Assélin dit qu'elle y est cependant plus intelligente et plus productive que dans les provinces de l'Ouest et le Nouveau-Brunswick et que bientôt notre agriculteur n'aura plus de leçons à prendre de celui de l'Ontario. C'est une prédiction que nous souhaitons fort de voir bientôt s'accomplir. Il faudrait d'abord voir à secouer nos énergies latentes et à produire ce phénomène, car les défauts que nous tenons de la race latine auraient déjà se corriger à la rigueur de notre climat, véritablement producteur d'énergie.

Dans le domaine purement financier: nos banques n'ont malheureusement pas encore pris l'importance qu'elles auraient dû. Les désastres du passé sont cependant plus que réparés. Aujourd'hui, de deux banques qui chancelaient, l'une française, l'autre anglaise, c'est cette dernière qui disparaît. Depuis dix ans, une dizaine de banques de valeurs immobilières ont surgi chez nous, drainant l'épargne qui se perdait autrefois. Nos mutualités et nos compagnies d'assurance prennent de plus en plus de vigueur et pourront avant longtemps tenir tête à leurs rivaux étrangers.

Dans ces domaines, les Anglais ont encore une avance énorme sur nous. "Mais ce qui nous importe, dit M. Assélin, c'est de savoir

Emile BENOIST.

LISTE DE DIVIDENDES DECLARES SUR VALEURS COTEES EN BOURSE.

Fournie par L.-G. Beaubien et Cie.

X.D. le	Payables le
25 novembre 1922	1 décembre 1922
Woods Manufacturing	15%
Montreal Cottons	15%
Montreal Loan & Mortgage	15%
Canadian Pacific Railway	2 1/2%
Mackay Companies	15%
Twin City Traction ord.	15%
Priv.	15%
Dominion Glass	15%
Frontenac Breweries Prt.	15%
Molson's Bank	15%
Wabasso Cotton	15%
Bank of Nova-Scotia	4%
Dominion Bank	4%
Gould's Mfg.	15%
BELL TELEPHONE	15%
Goodyear Tire & Rubber	15%
Dominion Textile	15%

DOMINION TEXTILE.

Les actionnaires enregistrés le 21 novembre ont le droit, jusqu'au 25 décembre 1922, de souscrire au pair, la nouvelle émission, dans la proportion d'une action nouvelle pour deux anciennes.

Les actionnaires enregistrés le 30 novembre 1922, ont le droit de souscrire, jusqu'au 30 décembre, au pair, la nouvelle émission, dans la proportion d'une action nouvelle pour cinq anciennes.

(Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent.)

SUR LES VALEURS SE VENDANT ACTUELLEMENT EX-DIVIDENDES CEUX-CI DEVIENNENT PAYABLES COMME SUIV:

Bank of Montreal <th>1er décembre 1922 </th>	1er décembre 1922
Bank of Toronto	1er "
Brazilian Traction	1er "
Canadian Bank of Commerce	1er "
Detroit United Ry.	1er "
Lake of the Woods	1er "
Ogilvie Flour Mills	1er "
Royal Bank of Canada	1er "
Union Bank of Canada	1er "

Province de Québec, District de Montréal COUR DE CIRCUIT

No 2644. ERNEST COUSINS, LEE, vs GEORGE RALPAPIS.

Le 4ème jour de décembre 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, no 10, rue Evans, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, gramophone, etc.

Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 25 novembre 1922.

Province de Québec, District de Montréal COUR DE CIRCUIT

No 14727. ERNEST INSURANCE CO. demanderesse, vs FRENCH ROBITAILLE, défendeur.

Le 4ème jour de décembre 1922, à onze heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, no 206, rue Florant, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 24 novembre 1922.

Province de Québec, District de Montréal COUR DE CIRCUIT

No 15229. J.-E. LEVEILLE, demandeur, vs J.-L. BOUCHARD.

Le 4ème jour de décembre 1922, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 2452, rue Ontario-est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en effets de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. GABRIEL DORION, H.C.S. Montréal, 25 novembre 1922.

Province de Québec, District de Montréal COUR DE CIRCUIT

No 15237. F.-G. BUSHFORD, demandeur, vs W.-D. PEARCE, défendeur.

Le 4ème jour de décembre 1922, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, no 206, rue Florant, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en effets de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. J.-L. RACINE, H.C.S. Montréal, 24 novembre 1922.

En même temps que le commerce de valeurs immobilières (obligations, etc.), nous pratiquons le courtage en

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

Incendie, Accidents et Maladies, Risques d'Automobiles, Responsabilité patronale, Détournements, Bris de Glaces, Vol avec effraction, etc.

Nous représentons dans la Province de Québec la GUARDIAN INSURANCE COMPANY OF CANADA.—Polices garanties par la GUARDIAN ASSURANCE COMPANY, LIMITED, de Londres, fondée en 1921.—Les placements de cette dernière compagnie dépassent le chiffre de \$45,000,000.

On demande des agents pour la ville et la campagne.

Versailles Vidricaire Boulais

MONTREAL QUEBEC OTTAWA

BUREAU-CHEF, 112, rue St-Jacques, MONTREAL. Tél: M. 7080

DERNIERS DEPARTS

Pour Québec et endroits intermédiaires

Le vapeur part de Montréal pour Québec et les endroits intermédiaires les

25 novembre

27 novembre

29 novembre

Dernier départ de Québec pour Montréal le 28 novembre.

Le service Montréal-Québec sera discontinué après le 29 novembre.

Pour réserve de places et renseignements, s'adresser au bureau des billets, Main 4710.

Pour renseignements quant au fret, téléphonez Main 4710. Camions: Main 2686.

CANADA STEAMSHIP LINES

Limited MONTREAL

OLD CHUM

LE TABAC à FUMER

dont "la vente surpasse celle de toute autre marque en Canada"

"SA QUALITÉ SUPÉREURE EN EST LA RAISON"

Paquets de 15¢ & 25¢ Aussi en boîtes métalliques d'une 1/2 lb.

Obligations 1ère Hypothèque 6%—au pair

\$200,000

Emprunt garanti par l'avoir et le crédit D'UNE GRANDE COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE

Gage Foncier. Propriété valant plus de \$500,000, y compris les agrandissements achevés. Le produit de l'emprunt servira à solder le coût des nouvelles constructions.

Garanties additionnelles. La Maison-Mère se porte responsable en garantie, et sans réserve, pour le remboursement de l'emprunt—au besoin comme seule et principale obligée,—et comme caution conjointe et solidaire. La Corporation civile, constituée en 1849 par une loi de la Législature de Québec, possède douze maisons: sept au Canada—dont deux à Montréal—et cinq aux États-Unis, la plupart situées dans de grands centres.

Revenus. La communauté a établi à notre satisfaction qu'elle possède des moyens plus que suffisants pour rencontrer toutes charges financières qui découlent de la présente émission.

Assurances. Sur les biens, meubles et immeubles à leur pleine valeur au bilan. Provision est faite, en outre, pour l'amortissement graduel de la dette.

Toutes garanties matérielles et morales donnant au prêteur la plus entière sécurité pour le remboursement du capital à l'échéance et le service régulier des intérêts.

Renseignements complets sur demande seulement.

RENÉ-T. LECLERC

MONTREAL 160, rue S.-Jacques QUEBEC 74, rue S.-Pierre

Assurance-Vol

Notre police assurant les bijoux, fourrures et autres effets contenus dans votre résidence, couvre la perte par vol ou larcin avec ou sans effraction. Nous assurons aussi les propriétaires de maisons de commerce et de coffres-forts.

Demandez à voir cette police. DEMANDEZ NOS TAUX LA PREVOYANCE 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél: Main 4310-11-42-13

J. C. GAGNÉ Directeur-Gérant.

La Prévoyance

NOUVELLE EMISSION 25,000.00

COMMISSION SCOLAIRE DE ST-TITE, CHAMPLAIN

6%

Echéance: juin 1927. Intérêts: juin et décembre. Prix \$100.

La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES

JÉNI DUPONT Président 18 CÔTE DE LA MONTAGNE, QUÉBEC Téléphone 6932

DEBENTURE MIHI

J.W. SIMARD Vice-Président 7 PLACE D'ARMES MONTREAL Téléphone Main 1824

Rachat des bons de la victoire

Echéant le 1er décembre 1922

On pourra échanger, pour de l'argent, ses Bons de la Victoire, échéant le 1er décembre 1922, à n'importe quelle succursale de la Banque Nationale, sans aucun frais.

Afin de sauver du temps et d'éviter l'encombrement, nous demandons à ceux qui auront des Bons de la Victoire à échanger, de nous les apporter avant le 27 novembre, afin de nous permettre d'en faire l'examen et l'enregistrement.

La Banque Nationale

La plus vieille banque canadienne-française

339 bureaux au service du public.

PROTEGEZ VOS HERITIERS

en faisant aujourd'hui même votre testament et en nommant comme votre exécutrice-testamentaire

LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Edifice Crédit Foncier Franco-Canadien, 35, rue St-Jacques.

Directeur-Général: J.-THEO. LECLERC

Province de Québec, District de Montréal COUR DE CIRCUIT No 15239. Dame A. LEDUC & VIR vs P.-C. ST-PIERRE.

Le 4ème jour de décembre 1922, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 2477, rue Saint-André, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en safe, balance, accessoires, etc.

Conditions: argent comptant. ANTOINE LAPIERRE, H.C.S. Montréal, 25 novembre 1922.

Province de Québec, District de Montréal COUR DE CIRCUIT No 15239. J.-BONCE PAYNE, LTEE, demanderesse, vs JULES ARMAND, défendeur.

Le 4ème jour de décembre 1922, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 2477, rue Saint-André, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en safe, balance, accessoires, etc.

Conditions: argent comptant. M. DESCHENAUX, H.C.S. Montréal, 25 novembre 1922.

LA VIE SPORTIVE

LES ÉCHECS

(Série chronique)

La séance de parties simultanées qui aura lieu, ce soir, au National, sera donnée par le capitaine Harvey, un des vétérans de la guerre mondiale. Dans les mortelles heures qu'il passa en France, dans les tranchées, sous l'artillerie allemande, il joua échecs... ou au moins, à jouer aux échecs. Il joue passablement, car, à son premier coup d'essai, dans un tournoi pour le championnat du Canada, qui eut lieu à Toronto, il se classa deuxième... ce qui n'est pas si mauvais pour un débutant.

Et, depuis, il joue très brillamment. Les amateurs qui le rencontreront, ce soir, en auront pour leur poudre... échiquier... car les coups de maître, ce sera un jeu d'artillerie... qu'attaques tortueuses des cavaliers... marches obliques... tous, avances terribles de l'infanterie des pions... qu'accompagne l'éclosion sinistre des mats.

S'ils en sortent indemnes, c'est qu'ils auront appris un peu plus de tactique et de stratégie... en action et non sur le papier... pour les batailles futures.

NOUVELLES INTERNATIONALES

M. Morrison, champion du Canada, est récemment perdu dans l'Ouest du Canada... Prière de le retrouver.

Le champion espagnol José Jurisica, vient de battre le record du monde en parties simultanées, sans voir... Jouant avec 11 amateurs il s'en tira avec un résultat presque parfait, puisqu'il ne perdit qu'une partie et non annula qu'une.

NOTES ET NOTULES

Le tournoi de la classe C est commencé. M. Blaissonnet a battu C. Brulotte et Brulotte a remporté la victoire contre J. Chabot.

Nous devons féliciter M. Alex. Carlier du beau succès qu'il a obtenu samedi dernier, en rencontrant une formidable équipe de 22 joueurs. Il s'en retira avec 13 victoires, 8 défaites et 1 nul.

BIEME PARTIE

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

PARTIES SIMULTANÉES

Par respect pour le meilleur qui vient de perdre la famille de la section échecs du National, l'exhibition qui devait donner le soir M. J.-B. Harvey, capitaine du club de Westmont, est remplacé par M. P. J. Lafontaine.

Amateurs au M. A. A. A.

Le club de boxe de la M.A.A.A. donnera sa première séance de la saison le samedi soir, 2 décembre prochain.

Dans le passé, il suffisait d'annoncer qu'il y aurait un concert boucané à la M.A.A.A. pour faire salle comble, car on savait que l'on verrait là du bon sport.

Harry Turner, le nouveau président du club, a cru qu'il ferait plaisir aux membres de l'association en organisant une soirée de boxe. Billy Armstrong, instructeur de la M.A.A.A., a été chargé de préparer le programme. Le premier match qui a conclu pour le 2 décembre est une rencontre entre Andrew Beaubin, du cercle Outremont, champion poids moyens de la province et Billy Mills, qui s'est distingué dans le tournoi du mois d'avril dernier.

Nos magnats de hockey réunis

Deux importantes assemblées ont lieu aujourd'hui dans la Ville Reine. La National Hockey League doit adopter l'échelle des parties de la prochaine saison et discuter plusieurs questions très importantes, en autres le transfert de plusieurs joueurs.

De son côté, la ligue de hockey intercollégiale tient une réunion à Toronto aujourd'hui pour mettre fin aux préparatifs en vue de la prochaine saison. Le calendrier des joues sera adopté à l'assemblée d'aujourd'hui.

Frank Genaro contre Wella

New-York, 25. — La commission athlétique de l'Etat de New-York a annoncé qu'elle avait reçu un chèque de \$2,500 comme garantie de la bonne foi pour un défi lancé par Frank Genaro à Pancho Villa, champion poids mouche des États-Unis.

Genaro a déjà boxé Villa à deux reprises. Ils se sont rencontrés

Noirs 15 pièces.

Blancs 15 pièces. Les Blancs jouent et gagnent.

OUVERTURE DU BALLON AU PANIER

LES EQUIPIERS DU NATIONAL DEMAIN APRES-MIDI

Les clubs Intermédiaires et Junior de la ligue Canadienne de Basket ball inaugureront leur saison demain après-midi. Le Mont-St-Louis qui jouera ses parties au gymnase de la rue Cherrier recevra le cercle Outremont.

M. J. Fitzgérald, le secrétaire du Comité général d'organisation.

Les raquetteurs de Montréal sont anxieux de collaborer au succès de ces fêtes sportives et avec l'appui financier du comité général, le programme qui a été préparé sera exécuté en entier.

On se rend compte que le sport de la raquette constitue la principale attraction, à cause des nombreuses et diverses démonstrations que nos Gais Laurons peuvent organiser durant l'hiver.

Voici le programme de la raquette:

9 jan. — Union Tramp Parade, avec feu de Bengale.

LES ÉCHECS

Le palmarès de demain est le suivant: Classe B: Ste-Marie vs St-Henri. M. Morrison, champion du Canada, est récemment perdu dans l'Ouest du Canada... Prière de le retrouver.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

Noirs 15 pièces.

Blancs 15 pièces. Les Blancs jouent et gagnent.

OUVERTURE DU BALLON AU PANIER

LES EQUIPIERS DU NATIONAL DEMAIN APRES-MIDI

Les clubs Intermédiaires et Junior de la ligue Canadienne de Basket ball inaugureront leur saison demain après-midi. Le Mont-St-Louis qui jouera ses parties au gymnase de la rue Cherrier recevra le cercle Outremont.

M. J. Fitzgérald, le secrétaire du Comité général d'organisation.

Les raquetteurs de Montréal sont anxieux de collaborer au succès de ces fêtes sportives et avec l'appui financier du comité général, le programme qui a été préparé sera exécuté en entier.

On se rend compte que le sport de la raquette constitue la principale attraction, à cause des nombreuses et diverses démonstrations que nos Gais Laurons peuvent organiser durant l'hiver.

Voici le programme de la raquette:

9 jan. — Union Tramp Parade, avec feu de Bengale.

LES ÉCHECS

Le palmarès de demain est le suivant: Classe B: Ste-Marie vs St-Henri. M. Morrison, champion du Canada, est récemment perdu dans l'Ouest du Canada... Prière de le retrouver.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

Noirs 15 pièces.

Blancs 15 pièces. Les Blancs jouent et gagnent.

OUVERTURE DU BALLON AU PANIER

LES EQUIPIERS DU NATIONAL DEMAIN APRES-MIDI

Les clubs Intermédiaires et Junior de la ligue Canadienne de Basket ball inaugureront leur saison demain après-midi. Le Mont-St-Louis qui jouera ses parties au gymnase de la rue Cherrier recevra le cercle Outremont.

M. J. Fitzgérald, le secrétaire du Comité général d'organisation.

Les raquetteurs de Montréal sont anxieux de collaborer au succès de ces fêtes sportives et avec l'appui financier du comité général, le programme qui a été préparé sera exécuté en entier.

On se rend compte que le sport de la raquette constitue la principale attraction, à cause des nombreuses et diverses démonstrations que nos Gais Laurons peuvent organiser durant l'hiver.

Voici le programme de la raquette:

9 jan. — Union Tramp Parade, avec feu de Bengale.

LES ÉCHECS

Le palmarès de demain est le suivant: Classe B: Ste-Marie vs St-Henri. M. Morrison, champion du Canada, est récemment perdu dans l'Ouest du Canada... Prière de le retrouver.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
31 P.K.	32 P.K.

LES ÉCHECS

Blancs	Noirs
1 P.K.	2 P.K.
3 P.K.	4 P.K.
5 P.K.	6 P.K.
7 P.K.	8 P.K.
9 P.K.	10 P.K.
11 P.K.	12 P.K.
13 P.K.	14 P.K.
15 P.K.	16 P.K.
17 P.K.	18 P.K.
19 P.K.	20 P.K.
21 P.K.	22 P.K.
23 P.K.	24 P.K.
25 P.K.	26 P.K.
27 P.K.	28 P.K.
29 P.K.	30 P.K.
3	

LE COIN DES JEUNES



A RECITER

L'envoiee d'une ame

Nulle oreille ici-bas n'a jamais pu entendre
Le bruit que fait une ame en montant vers le ciel...

(Chants du soir)

CAUSERIE DE LA TANTE

Tante vient de lire dans La Semaine Paroissiale de Fall River, la jolie histoire que voici, laquelle vous gouteriez certainement avec aussi, chers enfants. Elle est intitulée "Le petit Rossignol".

se confesser, c'est ma requete.

Le lendemain, le vieillard rayonnant de bonheur, fit ses Pâques qu'il avait omises depuis trente-huit ans.

Et des lors, il vécut en bon chrétien, répétant à qui voulait l'entendre: "C'est au petit rossignol que je dois le bonheur de mes vieux jours."

COURRIER

Petite Pensive. — Merci pour vos bons souhaits que la Providence commence d'exaucer... A mon tour de faire des vœux pour que vous-même vous vous rétablissiez bientôt.

adressant comme souvenir l'un de vos charmants dessins, cependant. L'artiste en herbe de jadis doit maintenant manier fort habilement le crayon...

Boule-de-Neige, Mouette-du-Lac et Magali pourront trouver ici avec les affections de tante Annette, les bonjours de cousine Yolande d'Anjou.

Fleur de Lys. — Ai reçu compositions, affections, etc. Tante heureuse de vous lire et d'entendre parler de son cher "Jehan" qu'elle n'a pas oublié: les nièces ne font pas oublier les neveux surtout quand ils sont si gentils...

Jacqueline L. — J'ose espérer que nièce et sœurte se portent bien? Tante attend avec impatience une lettre de celle-là qu'elle bonjourne affectueusement.

Roméo R. — Bienvenu êtes-vous, gentil neveu, au "coin" où vous reviendrez souvent causer avec Tante qui vous dit cordialement: "Au revoir!"

L'UTILE ET L'AGREABLE SOLUTIONS DES DEVINETTES

- 1. — Qui donne aux pauvres prète à Dieu.
2. — Zéro.
3. — Dix-neuf en chiffres romains (XIX) vous retranchez P (I) et il reste vingt (XX).

Ont répondu: Roméo Roy, L'Ange-Gardien, Iherville; Jeanne Lessard, Sainte-Claire.

Aux dernières questions: Juliette Pellerin, Saint-Gérard-des-Laurentides.

La communion est l'embrassement terrestre de l'âme avec son Dieu. Aimer c'est vouloir demeurer perpétuellement avec ceux qu'on aime; voilà la présence réelle et permanente de Jésus. Aimer, c'est vouloir s'unir intimement à ce qu'on aime: voici la communion, l'union de Jésus à l'âme dans une même vie.

Manière de conserver les cornichons. — Pour que les cornichons restent verts et fermes, il faut qu'ils aient été brossés, puis passés au sel, et enfin essuyés et couverts de vinaigre bouillant.

QUESTIONS A RESOUDRE
1. — Quelles expressions françaises doivent remplacer les anglicismes "shower" et "catch"?

2. — Dans quelle jolie pièce de vers trouvez-vous ces lignes: "N'avez-vous pas appris combien 'N'avez-vous pas appris Marie? 'Combien Jésus est doux aux cœurs [unis entre eux]?"

3. — Quel fut le premier explorateur de l'Ouest canadien? En quelle année? Qui se chargea de continuer son oeuvre après sa mort en 1749?

DE TOUT UN PEU MOTS D'ENFANT

"Tu sais," dit l'autre matin à son père, Jules, âgé de six ans, "tu sais, le Grec, rue X?"

"Oui."
"Il a beaucoup d'argent, le Grec de la rue X, il en a une grosse boîte, grosse comme ça, pleine, pleine."

Son père crut opportun de lui faire la leçon: "Oui," dit-il, "le Grec a beaucoup d'argent, et il ne travaille pas fort. As-tu remarqué? Il se tient tranquillement derrière son comptoir et il donne des fruits, des chocolats à des petits garçons comme toi qui lui apportent de l'argent que leur père a gagné avec peine. Veis ton père, comme il travaille, lui... Est-ce que ce n'est pas triste?"

NOS PAS SONT COMPTES
Un saint anachorète rentré dans la Thébaïde, au fond du plus aride, du plus aride désert faisait tous les jours plusieurs lieues pour aller puiser de l'eau à une source éloignée.

A peine avait-il parlé qu'il entendit soupiner derrière lui, et se retournant il vit un jeune homme au visage radieux qui le suivait en comptant chacun de ses pas.

Le saint reprit courage et poursuivit sa route.

Ah! qui de nous dans les défaillances de l'âme, mille fois plus douloureuses que celles du corps, n'a besoin de se dire ces paroles du message céleste! Rien de ce qui se fait ici-bas en vue de Dieu et du devoir n'est peine inutile ou perdue; toute souffrance porte avec elle ses fruits de pénitence, de résignation dès ce monde, d'immortalité par delà. Le message divin est à nos côtés, quoique invisible, attentif à recueillir nos larmes, à enregistrer chaque féconde misère; il fait de chaque épreuve un degré vers le ciel.

QUELQUES DATES REMARQUABLES DE L'AN 1698.

17 novembre. — Première messe célébrée dans la chapelle de Sainte-Anne, élevée par Pierre Le Ber, à la Pointe-Saint-Charles. C'est Porrigine du nom de Sainte-Anne, donnée à ce quartier.

28 novembre. — M. de Frontenac meurt à Québec, âgé de 78 ans.

La Nouvelle-France lui devait tout ce qu'elle était à sa mort.

UN COQ INTELLIGENT
La mère de sainte Rose de Lima avait, dit-on, un coq magnifique que ses enfants aimaient beaucoup.

Malheureusement ce coq, en devenant gros et gras, se laissa dominer par la paresse: il ne chantait plus. On décida sa mort. La petite Rose, qui avait eu connaissance de cette décision, courut bien vite à la basse-cour et dit au coq: "Chante, gentil petit coq, chante bien vite, afin qu'on ne te tue pas!"

A peine l'enfant eut-elle ainsi parlé que le coq se leva, battit des ailes et se mit à chanter bien fort. La mère, les enfants, tout le monde riait, et plus on riait, plus le coq chantait. Son chant lui conserva la vie... Dieu, qui aime les âmes pieuses et simples ne voulait-il pas, dans ce petit prodige, montrer combien Rose lui était agréable?

Que de miracles ne s'opèrent-ils pas, dans la suite, grâce à la protection de la sainte du Pérou?

PREPARER UN BON CHOCOLAT
Préparer un bon chocolat très épais dans lequel on passe les croûtes, dresser celles-ci en couronne sur un plat de service et versez sur chacune d'elles une demi-cuillerée à café de kirsch.

POUR LES FILLETTES
RECETTE
Crôtes au chocolat — Préparer des croûtes arrondies que l'on passe au beurre.

Coupon bon jusqu'au Samedi, le 2 déc.
A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

Aux Grands Magasins Dupuis

COMBINAISONS POUR HOMMES A 2.98

100 COMBINAISONS pure laine en cachemire nuance naturelle ou en laine de moyenne épaisseur, marque Corona; ces combinaisons sont des soldes de notre stock régulier, que nous vendions de 6.00 à 7.00 chacune; toutes grandeurs 34 à 44 dans le lot, mais pas dans chaque série. Tant que le lot durera, chacune, 2.98

Camisoles Marque Mercury
100 CAMISOLES en laine naturelle, pour hommes; toutes grandeurs 34 à 46; première qualité; camisole seulement; tant que le lot durera, chacune, 1.00

CHAUSSETTES de travail en laine grise ou laine et coton gris de première qualité; lundi seulement, la paire, .25

CHAUSSETTES en cachemire noir tout laine; pointe et bout rouges; marque Penman; pointures 9 1/2 à 11. Lundi, .59

Casquettes
Un petit lot de 75 CASQUETTES .59
Un autre lot de 200 CASQUETTES, avec ou sans cache-oreilles, pour .149

Paletots
PALETOTS pour garçons; modèle Ulster, en tweed diagonal brun pâle; col transformable, demi-ceinture; grandeurs 31, 32, 33 et 34; valeur de 9.00, pour 5.95

Complets
COMPLETS en laine et coton, pour garçons de 2 à 6 ans; tricot par côtes élastiques; chandail boutonnant sur l'épaule et culotte bouffante; nuances bruyères et bleu, chacun, 1.98

Chandails
CHANDAILS, genre veston, en laine, pour garçons; col châle; modèles de couleurs unies ou avec col et bordure de couleurs faisant contraste; poitrine: 24, 26 et 28 seulement. Chacun, .98

Pantoufles
PANTOUFLES KOSEY, pour hommes, garçons et petits garçons; feutre gris, rouge ou brun; semelle en peau de chèvre rembourrée de feutre; pointures 11 à 13, 1 à 5 et 6 à 10; 1000 paires à .98

Cigares
1200 boîtes de CIGARES Dandy; la boîte de 50, 1.98
CIGARES La Champagne; la boîte de 50, 3.89

Une grande vente de rideaux
Grands RIDEAUX en point brodé blanc ou crème; dimensions: 50 pcs x 3 vgs; belle qualité; 25.00 valeur de 33.70 la paire, pour

100 paires de RIDEAUX en marquise blanche, crème et écru; garniture d'un large entre-deux; valeur de 4.75 la 3.49

200 coupons ECHANTILLONS DE RIDEAUX appropriés pour portes ou fenêtres; rég. .89 .69

FELTOL couvre-plancher, 2 verges de largeur; qualité épaisse et durable; la verge carrée, .39

ELIXIR
ELIXIR Histogénol Naline; valeur de 1.89, pour 1.65

VERRE TAILLE
275 pièces de verre taille; différents modèles; choix de bols à fruits, vases à fleurs, bols à noix, service de sucrier et pot à crème, burettes à l'huile, plats à céleri, porte-cuillers, bols de fantaisie; valeurs de 1.25 à 3.95, 1.25

Serge de 54 pouces
500 verges de SERGE tout laine; surface croisée; teinte absolument garantie. Valeur régulière 1.50, lundi, .89

Velours de coton "Velveteen"
1000 verges de VELOURS DE COTON, 22 pouces; ce velours est quelque peu imparfait, mais il convient bien tout de même pour chapeaux, garnitures, etc. Nuances: grenat, beige, castor, gris, taupe, bleu pâle, bleu marine foncé, brun phoque, rose, jade, bleu saumon vert irlandais, vert myrte, henné, écarlate, mauve, pourpre, jaune, ivoire et noir. Valeur régulière 1.00 la verge, pour .39

Ampoules
AMPOULES TUNGSTEN, 15, 25, 40 et 60 watts; 4 pour .89

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Gérant.

GRANDEUR CONGRESS 3 GRANDEURS CONGRESS 10¢ CLUB SELECTION 2 pour 25¢ SPORTSMAN 15¢
10¢ GARANTI VÉRITABLE HAVANE CIGARE

Louis ne s'arrêta pas en si bon chemin. Il reprit au père Trepied les prières et même un brin de catéchisme. La grâce du bon Dieu fit le reste.

Et un bon jour, Louis dit à son curé: "Voilà le père Trepied qui veut se confesser, c'est ma requête."

Le lendemain, le vieillard rayonnant de bonheur, fit ses Pâques qu'il avait omises depuis trente-huit ans.

Un saint anachorète rentré dans la Thébaïde, au fond du plus aride, du plus aride désert faisait tous les jours plusieurs lieues pour aller puiser de l'eau à une source éloignée.



275 pièces de verre taille; différents modèles; choix de bols à fruits, vases à fleurs, bols à noix, service de sucrier et pot à crème, burettes à l'huile, plats à céleri, porte-cuillers, bols de fantaisie; valeurs de 1.25 à 3.95, 1.25

1000 verges de VELOURS DE COTON, 22 pouces; ce velours est quelque peu imparfait, mais il convient bien tout de même pour chapeaux, garnitures, etc.

AMPOULES TUNGSTEN, 15, 25, 40 et 60 watts; 4 pour .89

500 verges de SERGE tout laine; surface croisée; teinte absolument garantie. Valeur régulière 1.50, lundi, .89

ELIXIR Histogénol Naline; valeur de 1.89, pour 1.65

VERRE TAILLE

